

PASSAGES CENTRE D'ART CONTEMPORAIN 9 RUE JEANNE D'ARC TROYES

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2025





CACIN Passages  
Crédits photo : Passages

## SOMMAIRE

<b>P.4</b>	<b>1. ASSOCIATION</b>	P.47	- <i>RESTITUTION PAG</i>
P.5	- RAPPORT MORAL	P.49	- <i>TIME AFTER TIME</i>
P.8	- ÉDITO	P.51	- <i>QUITTE OU DOUBLE</i>
P.9	- HISTORIQUE DU CENTRE D'ART	P.53	- AUTRES ÉVÉNEMENTS
P.10	- CONSEIL D'ADMINISTRATION	<b>P.54</b>	<b>4. COMMUNICATION</b>
P.11	- ORGANIGRAMME	P.55	- SITE INTERNET
P.12	- VIE ASSOCIATIVE	P.56	- RÉSEAUX SOCIAUX
P.13	- DATES CLÉS	P.57	- NEWSLETTERS
<b>P.14</b>	<b>2. PROGRAMMATION</b>	P.58	- PRESSE ET VISIBILITÉ
P.16	- CHIFFRES CLÉS	P.59	- ARCHIVES
P.17	- PROGRAMMATION 2025	<b>P.60</b>	<b>5. RESSOURCES HUMAINES</b>
P.18	- EXPOSITIONS 2025	P.61	- ÉQUIPE
P.28	- RÉSIDENCES 2025	P.63	- QUALITÉ DE VIE AU TRAVAIL
P.30	- PROJETS FÉDÉRATEURS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE	P.64	- FORMATIONS
P.34	- PUBLICATIONS	P.65	- EXPERTISE
P.35	- ŒUVRES PRODUITES	<b>P.66</b>	<b>6. PARTENAIRES</b>
<b>P.36</b>	<b>3. FRÉQUENTATION</b>	P.67	- RÉSEAUX ET PARTENAIRES FINANCIERS
P.37	- PUBLICS INDIVIDUELS	P.68	- MÉCÉNAT ET PARTENARIATS PRIVÉS
P.38	- PUBLICS SCOLAIRE	<b>P.69</b>	<b>7. BUDGET ET COMPTES DE RÉSULTAT</b>
P.39	- PUBLIC DU CHAMP MÉDICO-SOCIAL	P.70	- BUDGET GÉNÉRAL 2025
P.40	- CHIFFRES CLÉS	P.71	- CHARGES
P.41	- FRÉQUENTATION : DÉTAIL PAR EXPOSITION	P.72	- PRODUITS
P.41	- <i>MANŒUVRE</i>	<b>P.73</b>	<b>8. ANNEXES</b>
P.43	- <i>L'AMOUR EN CAGE</i>	P.74	- ENQUÊTE DE SATISFACTION
P.45	- <i>L'INVITATION</i>	P.77	- REVUE DE PRESSE

## 1. ASSOCIATION

## RAPPORT MORAL

La grande « affaire » de l'année qui vient de s'écouler depuis notre dernière Assemblée Générale est, sans conteste, l'obtention du label Centre d'Art Contemporain d'Intérêt National. Il est cinq lettres (CACIN) qui sont plus valorisantes que d'autres!!

Ce label nous a été attribué le 20 janvier dernier par arrêté de Madame la Ministre de la Culture, publié au Journal Officiel du 29 janvier 2026. Cette décision fait du CAC Passages le cinquantième Centre d'Art Contemporain ainsi labellisé.

Ce label, officiel et établi sur des critères d'éligibilité assez exigeants, vient confirmer le soutien du Ministère de la Culture et reconnaître l'excellence du travail et de l'expertise de Maëla Bescond, directrice du Centre Passages, de son équipe, ainsi que du Conseil d'Administration qui la soutient sans réserve.

Il vient, ainsi que l'a souligné Madame Rachida Dati dans son courrier du 20 janvier, « distinguer le travail ambitieux que conduit Passages au service de la création contemporaine. (...) Passages accompagne les artistes émergents comme confirmés et favorise les rencontres autour des pratiques artistiques contemporaines.(...) À travers l'attention particulière accordée à la politique des publics, Passages incarne l'ouverture et le partage avec les usagers et les partenaires, à la fois acteurs institutionnels et acteurs de la société civile. Ce label (...) conforte aussi le soutien affirmé de Passages à la scène artistique française(...), faisant la part belle à l'expérimentation, à la liberté de création et à son appropriation par tous. »

Ce label constitue donc une étape déterminante dans l'histoire et le développement de Passages et, à travers cette légitimité nouvellement acquise et l'accroissement de sa visibilité au niveau national, permettra, nous l'espérons, d'asseoir la pérennité de ses missions.

Il reconnaît ainsi la qualité du projet artistique et culturel développé par notre centre d'art, mais aussi sa place dans le paysage de l'art

contemporain en France. C'est à travers le soutien à la production d'œuvres, l'accueil d'artistes en résidence, la diffusion, la médiation, l'éducation artistique et culturelle, la diversification de ses publics notamment dans le champ social et médical et la sensibilisation à la création artistique de ces larges publics, que Passages se distingue.

Avec ce label, Passages s'inscrit désormais dans un réseau national contribuant au développement et à la promotion des arts visuels, à leur démocratisation et devient ainsi une référence et un des acteurs essentiels de la création contemporaine tant au plan régional que national, participant au dynamisme et au rayonnement de la scène artistique française mais aussi à la diversité artistique sur notre territoire.

Ce label national est on ne peut plus important en ces périodes difficiles en terme budgétaire et renforce le centre d'art aux yeux de nos partenaires tant financiers et institutionnels que de la société civile.

Néanmoins, ce regard bienveillant de l'État à travers son accompagnement ne constitue en aucun cas une assurance tout risque et ne doit pas nous faire perdre de vue la fragilité que connaissent certains centres d'art, même labellisés, dans le contexte budgétaire contraint que nous connaissons actuellement.

L'obtention de ce label est donc l'occasion de remercier et d'exprimer notre reconnaissance à nos trois partenaires institutionnels et financiers pour leur soutien et leur confiance.

En premier lieu, la Ville de Troyes, à travers son maire, François Baroin, pour l'appui décisif qu'il a manifesté pour Passages, et Marc Sebeyran qui, dans sa fonction de premier adjoint en charge de la Culture au cours des mandats précédents, a été un soutien constant pour l'obtention de ce label. En outre, la ville de Troyes, en plus de son soutien financier et d'aides indirectes (mise à disposition de matériels, des locaux et de personnel dans le cadre de la réalisation de certaines prestations), s'est engagée pour la mise à disposition, dans un avenir proche, du pavillon sur rue ainsi que de l'atelier

verrière qui se trouve sur le jardin, ce qui permettra d'une part une meilleure visibilité de Passages sur la rue Jeanne d'Arc mais également un plus grand confort pour l'accueil des publics et des ateliers pour enfants.

Pour la région Grand-Est, Martine Lizola, présidente de la commission Culture, associée à Marc Sebeyran, cette fois en sa qualité de vice-président de la région en charge des finances, a également été déterminante par la confiance qu'elle a accordée à Passages. Cette confiance s'est traduite par un enthousiasme motivant et encourageant.

Enfin, pour l'État, Madame Isabelle Chardonner, nouvelle directrice régionale des affaires culturelles, a tenu à marquer son soutien en venant visiter Passages dès le 24 janvier, quatre jours après l'arrêté de labellisation. Bien entendu, nous y associons Florence Forin, directrice régionale adjointe en charge de la création et Laurent Innocenzi, conseiller Art Visuel à la DRAC Grand-Est, l'un et l'autre pour leur engagement, leurs conseils et leur soutien.

A travers ces remerciements, je souhaiterais souligner combien nous, acteurs culturels, avons la chance que la région Grand-Est et la Ville de Troyes maintiennent leur engagement et leur soutien pour la Culture, ce qui n'est pas le cas, en ces périodes de restrictions budgétaires, dans toutes les régions où la Culture est trop souvent la première sacrifiée et subit des coupes budgétaires conséquentes. Je ne peux qu'émettre un vœu: c'est que cette politique perdure.

Cette labellisation n'est, bien entendu, pas une fin en soi mais constitue une étape dans le développement du centre avec, comme objectif, de continuer à imaginer, à créer, à partager autour et au profit de l'Art Contemporain et des artistes.

Au cours de l'année écoulée, nous avons malheureusement eu à déplorer le décès, fin avril 2025, de Françoise Balboni-Gibert qui fut une des fondatrices de Passages avec son mari, Roger Balboni, il y a plus de quarante ans et qui en fut la directrice depuis sa création en 1982 jusqu'en 2008. La labellisation est un hommage posthume à son engagement fort à l'époque pour l'Art Contemporain en

créant Passages et nous sommes fiers de continuer à porter son œuvre.

En décembre, c'est Nadine Monnin, à qui Passages avait consacré une exposition en début d'année 2025, qui est décédée à l'âge de 75 ans.

Depuis notre dernière Assemblée Générale, le 12 Avril 2025, voici les principales étapes qui ont jalonné l'année:

- Le 12 Mai 2025, le bureau s'est réuni pour évoquer la labellisation, mais aussi l'annualisation du temps de travail des collaboratrices du centre, ainsi qu'une réflexion sur les horaires d'ouverture du centre.
- Le 16 Mai, a eu lieu le vernissage de l'exposition de Vanessa Brown en présence de Monsieur le Préfet.
- Le 16 Juin, le conseil d'administration s'est réuni essentiellement pour se prononcer formellement sur la demande de label. L'accord a été obtenu à l'unanimité.
- Le 5 septembre, Lina Schlageter a interprété la danse « Laban » de Manon Harrois à l'occasion de la rénovation de cette œuvre gravée dans le parquet du centre d'art, suivi d'un moment convivial partagé avec les artistes.
- Le 19 septembre, a eu lieu le vernissage de l'exposition de Brice Dellsperger en présence de l'équipe de la Synagogue de Delme dans le cadre du dispositif « Mieux produire-Mieux diffuser » et agrémenté d'un concert de l'artiste Madmoizel sous un ciel étoilé et encore estival.
- Le 14 Octobre, le bureau s'est réuni avec, à l'ordre du jour, le document à adresser en vue de la labellisation et un point Relations Humaines (RH) autour de l'éventuelle création d'un cinquième poste au sein de Passages pour la coordination des projets et l'accueil des publics.
- Le 3 Novembre, le conseil d'administration s'est réuni avec, comme objet, un point sur la programmation artistique 2026, un point d'étape sur l'exécution du budget 2025, la validation de l'annualisation du temps de travail pour les salariées du centre et de la modification des heures d'ouverture de Passages, passant de 12h-18h à 14h-18h (en raison de la constatation d'un faible

nombre de visiteurs entre 12h-14h), et bien entendu un point sur l'avancement du dossier de labellisation adressé au Préfet de Région courant octobre (et pour lequel nous avons reçu accusé de réception le lendemain, 4 Novembre).

- Le 5 Novembre, s'est déroulé le « Bingo Drag » qui a été un succès en terme de fréquentation, avec un public, pour la plupart, nouveau à Passages, mais également un succès en terme de partenaires qui ont apporté leur soutien à cette manifestation.
- Le 3 décembre, s'est tenu un Comité de Suivi réunissant nos partenaires institutionnels (État, Région Grand Est et Ville de Troyes) avec, à l'ordre du jour, le dossier de labellisation, la vie de l'association, le budget et l'évocation d'un cinquième poste.
- Le 5 décembre, Passages a organisé une visite de l'exposition de Brice Dellsberger à la Synagogue de Delme et du Centre Pompidou Metz, journée ouverte aux membres adhérents de l'association, et qui fut un temps très convivial et apprécié de tous les participants.
- Le 16 Janvier 2026, a eu lieu le vernissage de l'exposition de Karina Bisch, exposition qui a été un véritable succès en terme de fréquentation (environ 2200 visiteurs!)
- C'est le 20 janvier 2026 que le label Centre d'Art Contemporain d'Intérêt National a été attribué à Passages par arrêté de Madame la Ministre de la Culture.
- Le 24 Janvier, Madame Isabelle Chardonner, directrice régionale des affaires culturelles du Grand Est, est venue visiter les locaux de Passages et l'exposition Karina Bisch.
- Le 26 janvier, le conseil d'administration s'est réuni pour procéder au tirage au sort du deuxième tiers sortant en vue des élections de ce jour au conseil d'administration. Corinne Dorléans ayant fait part de son souhait de ne pas se représenter pour des raisons de disponibilités, quatre membres ont été tirés au sort: Didier Semin, Pascale Mougel, Marine Wallon et Didier Janot, qui sont donc considérés comme ayant effectué un premier mandat entier d'administrateurs
- Le 16 Février, le conseil d'administration s'est réuni afin de délibérer sur la demande de rupture conventionnelle d'une salariée du centre, demande qui a été acceptée et qui est devenue effective le 8 avril
- Le 16 mars, un rendez-vous a eu lieu avec Monsieur Valéry Denis,

vice-président du conseil départemental de l'Aube, et Maëla Bescond et Thierry Pomez. Cet entretien a permis d'évoquer des pistes de collaboration entre le Département et le centre d'art contemporain Passages.

- Enfin, le mercredi 29 avril, a eu lieu le vernissage de l'exposition « Corpus », des œuvres choisies par des élèves de classes de CM2 et de 6<sup>ème</sup> de Troyes parmi les collections du FRAC Champagne-Ardenne.

A l'issue de cette année riche en événements et en émotions, je tiens tout particulièrement à vous remercier tous, vous qui êtes membres de l'association Passages, pour votre engagement, vos encouragements, votre participation à nos manifestations, nos vernissages, nos expositions, ce qui fait de Passages un lieu vivant, un lieu de rencontres, d'échanges, et donc un lieu convivial. Mes remerciements vont également aux membres du conseil d'administration et aux membres du bureau pour leur soutien, leurs conseils, leur disponibilité pour les réunions mais aussi et surtout leur présence et leur participation lorsqu'il faut venir en appui à l'équipe.

Enfin et surtout, mes remerciements vont à Maëla pour la qualité de son travail, du projet artistique et culturel qu'elle a élaboré, pour l'attention qu'elle accorde à la diversité des publics, certains éloignés de la culture, pour l'ouverture à des partenaires culturels nouveaux, pour sa participation à divers réseaux ce qui permet le rayonnement de Passages.

Mais une « cheffe » sans une équipe soudée et efficace derrière elle ne peut pas mener à bien ses projets. Je tiens à remercier pour leur implication Snegana, chargée de l'administration, Djeilana chargée de la médiation et du développement des publics, Cathie et Lisa chargées de la communication, Sophie assistante de communication et de l'accueil des publics, pour le travail qu'elles accomplissent au quotidien avec enthousiasme et dévouement

C'est cette osmose entre ces différentes composantes qui a valu à Passages la labellisation.

Le label CACIN est donc le vôtre. Merci à tous et que l'Art Contemporain et Passages rayonnent!

## ÉDITO

En 2025, Passages a poursuivi son mouvement de consolidation et d'ouverture.

Après une année 2024 consacrée à structurer et stabiliser le centre d'art, nous avons cette année affirmé plus fortement encore notre identité : celle d'un lieu de recherche, d'expérimentation et de rencontre, profondément attaché aux artistes et aux publics. Cette année a été marquée par une programmation exigeante, innovante, traversée par des questionnements sociétaux, sensibles et esthétiques qui résonnent avec notre époque.

5 expositions, 4 résidences, des milliers de visiteurs. Les chiffres sont l'occasion de féliciter l'équipe du centre d'art, ses stagiaires, ses services civiques, qui s'engagent pleinement jour après jour avec conviction pour faire émerger des projets que l'on pense indispensables à la santé de notre société contemporaine.

Les expositions présentées ont confirmé notre volonté d'accompagner des pratiques singulières, souvent transdisciplinaires, où les formes plastiques dialoguent avec le graphisme, le cinéma, la musique, la performance. Nous avons poursuivi notre engagement auprès des artistes en leur donnant du temps, des moyens de production et un espace de réflexion, convaincus que le centre d'art doit demeurer un outil au service de la création contemporaine.

L'année 2025 a également renforcé notre ancrage territorial et notre rayonnement au-delà de celui-ci. Les collaborations avec des structures partenaires (CERFAV, MOPO, Apothicairerie...), associations, écoles et acteurs culturels ont permis de multiplier les échanges et les circulations d'idées. Ces alliances sont essentielles : elles nourrissent le projet du centre d'art et participent à construire un écosystème culturel vivant et ouvert, et ce grâce

également à un Conseil d'administration engagé et bienveillant. Qu'il soit ici sincèrement remercié.

Nous avons continué à développer notre attention aux publics, en cherchant à rendre le centre d'art toujours plus accueillant, accessible et habité. Les visites, ateliers, workshop, performances, lectures, *open date*, et temps collectifs ont constitué autant d'espaces de dialogue et d'expérience. La fréquentation témoigne non seulement de l'intérêt pour la programmation, mais aussi du désir de partager des lieux où la pensée et la sensibilité peuvent se construire collectivement, au sein d'un espace qui se fait rend utile, au service des habitant.e.s.

Au sein d'un contexte social, économique et politique fragile, nous réaffirmons plus que jamais la nécessité des lieux d'art contemporain. Ils permettent d'inventer d'autres récits, de produire des formes critiques, de préserver des espaces d'émancipation et d'attention. Les centres d'art jouent un rôle fondamental dans la société, ils sont des lieux où l'on peut encore prendre le temps de regarder, de douter, d'imaginer et de ressentir ensemble.

Passages poursuit ainsi son chemin avec conviction, grâce au soutien de ses partenaires, à l'engagement de son équipe, à la confiance des artistes, et à la fidélité de ses publics. Nous les remercions chaleureusement de faire vivre avec nous ce projet collectif.

Maëla Bescond, Directrice

## HISTORIQUE DU CENTRE D'ART

Fondée en 1982 à l'initiative des artistes Roger Balboni, Françoise Balboni-Gibert, Dominique Lescher, Guy Mansuy et Martine Rog, l'association se développe d'abord à Auxon, petit village du sud-est aubois, puis déménage à Troyes. En 2000, Passages s'installe dans ses locaux actuels, l'ancienne maison de maître de la famille Marot, attenante aux espaces de stockage de la bonneterie du même nom, succédant à l'École municipale des Beaux-Arts qui l'investissait depuis 1973. Situé dans un écrin de verdure, au pied d'un ginkgo biloba plus que centenaire, le site est aujourd'hui occupé par le centre d'art et ses deux résidences d'artistes, mais également par une dizaine d'ateliers d'artistes mis à disposition par la Ville de Troyes.

Le centre d'art a été très actif au cours des 4 dernières décennies dans la présentation des artistes contemporains majeurs, à l'instar des expositions des travaux de Gina Pane, Jean-Michel Alberola, Raymond Hains, Jeff Geys, Aki Kuroda, Jacqueline Salmon, Lucy Orta, Myriam Bâ, Morgane Tschiember, Anita Molinero, Matali Crasset, Merhyl Levisse, ou Isabelle Cornaro.

Le Centre d'art a également tissé un lien étroit avec le FRAC Champagne Ardenne, accueillant régulièrement des expositions collectives issues des collections.

Plus récemment, la programmation s'est orientée vers des artistes contemporains en milieu de carrière, comme Mélanie Matranga (2023) Pepo Salazar Lacruz (2024) ou Karina Bisch (2026), en ne laissant pas de côté les artistes émergents, et le temps dédié à la recherche et l'expérimentation. Les résidences constituent également depuis 2023 un axe de programmation à part entière, dédié au travail à la table.



## CONSEIL D'ADMINISTRATION

### ANCIENNES PRÉSIDENTES

Gérard Montrucchio 2014-2024  
Françoise Portier Guenin 2011-2014  
Roger Balboni 1987-2011  
Guy Mansuy 1984-1987  
Dominique Letscher 1982-1984

### ANCIENNES DIRECTIONS

Françoise Balboni 1982-2008  
Eric Fournel 2010-2022

### BUREAU

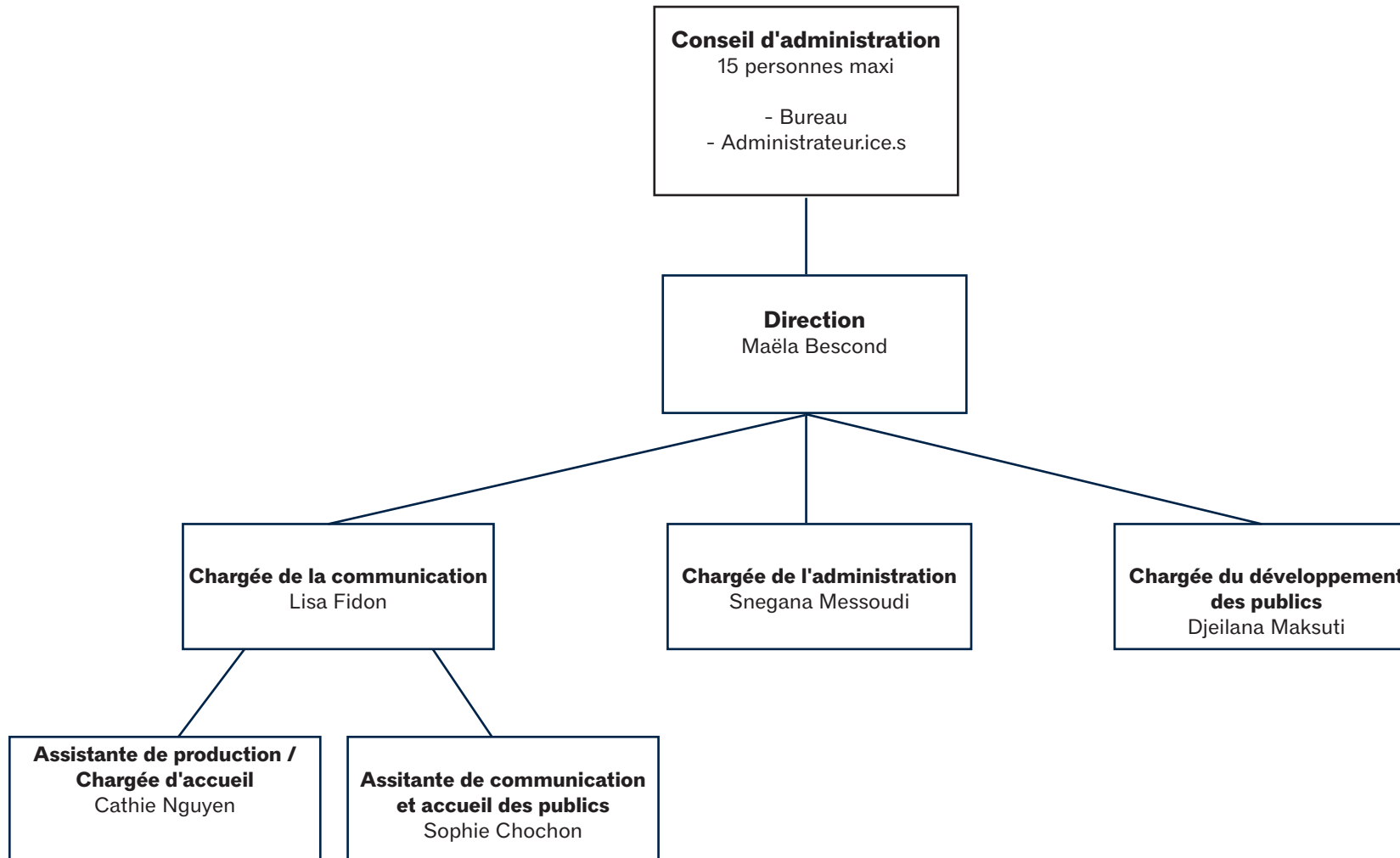
Thierry Pomez (Président), commissaire-priseur  
Didier Semin (Vice-Président), conservateur et enseignant à l'école Nationale des Beaux-Arts de Paris (retraité)  
Clara Brancaleoni (Trésorière), chargée de mission Patrimoine Européen  
Pascale Mougel (Secrétaire), enseignante formatrice et conseillère pédagogique (retraîtée)

### ADMINISTRATEURS

Barbara Baudin, journaliste radio  
Hubert Bruneel, directeur MSA (retraité)  
Anthony Cardoso, Directeur Adjoint, Institut Mondial d'Art de la Jeunesse - Centre pour l'Unesco  
Armelle Carmaux, psychologue (retraîtée)  
Corine Dorleans, enseignante (retraîtée)  
Cosme Gbogou, chargé de participation citoyenne  
Didier Janot, collectionneur et mécène  
Gérard Montrucchio, éducateur spécialisé (retraité)  
Séverine Voinchet, éducatrice spécialisée  
Marine Wallon, artiste peintre

**Au 31 décembre 2025 le centre d'art compte 104 adhérents.**

## ORGANIGRAMME 2025



## VIE ASSOCIATIVE

Le statut associatif de Passages permet une liberté d'action et une multiplicité de regards, de par son équipe, son Conseil d'Administration et ses adhérents. Ainsi, il favorise tout au long de l'année le partage des enjeux, des réussites, mais aussi des difficultés ou des préoccupations à travers des rendez-vous avec les partenaires institutionnels.

Dans un cadre formel, des rendez-vous réguliers sont inscrits aux nouveaux statuts (réunions de bureau, Conseils d'Administration, comités de suivi). Ils sont complétés par des temps d'échanges plus informels qui permettent aussi de parler du cœur des projet et garantissent ainsi une relation tout au long de la saison (dîners performatifs, rencontres avec l'équipe, les artistes, vernissages, visites et déplacements).

## DATES-CLÉS

- CONSEILS D'ADMINISTRATION : 20 janvier, 12 avril, 16 juin et 03 novembre 2025
- ASSEMBLÉES GÉNÉRALES ORDINAIRE ET EXTRAORDINAIRE : 12 avril 2025
- REUNIONS DE BUREAU : 11 mars, 12 mai et le 14 octobre 2025
- COMITÉS DE SUIVI : 24 mars et le 3 décembre 2025

### RENDEZ- VOUS CONVIVIAUX :

**10 janvier 2025** : vernissage de deux expositions *L'Amour en Cage* de Marie Mam-Sai Bellier et *Manœuvre* de Nadine Monnin, qui sera sa dernière exposition.

**28 février 2025** : vernissage de *L'Invitation*, une exposition proposée par le Master Culture, Patrimoine et Médiation avec les œuvres du FRAC Champagne-Ardenne.

**3 avril 2025** : vernissage/ restitution de deux projets fédérateurs d'EAC, *Outiller nos récits* de Wilfried Dsainbayonne et *Mascarade et Ruralité* de Damien Rouxel.

**16 mai 2025** : vernissage de *Time After Time*, première exposition de l'artiste canadienne Vanessa Brown en France.

**5 septembre 2025** : Dîner à l'occasion de la réactivation de l'œuvre permanente de Manon Harrois, *Laban*. Performance de Lina Schlageter et CA

**19 septembre 2025** : mise en place d'un poste de chargé.e d'accueil, recrutement de Cathie Nguyen, ancien service civique.

**19 septembre 2025** : vernissage de *Quitte ou Double*, une exposition de Brice Dellsperger, présenté dans le cadre de Mieux Produire, Mieux Diffuser, en partenariat avec le centre d'art de la Synagogue de Delme et Mousse Publishing pour une monographie imprimée.

**24-25 novembre** : journées professionnelles DCA à Grenoble.

**5 décembre 2025** : Journée de visites de l'exposition de Brice Dellsperger à la synagogue de Delme et du centre Pompidou à Metz à destination des adhérents de Passages.

**14 décembre** : Pot de départ de Cathie Nguyen, fin de son CDD.

**30 janvier 2026** : Galette des rois avec le CA.

## 2. PROGRAMMATION

## PROGRAMMATION

Passages est au service des artistes, dans une ligne cohérente et structurée, respectant sa mission première de service public. Il revendique ainsi sa proximité avec les artistes et la création contemporaine.

Les expositions, résidences et projets annexes sont en effet pensés pour répondre aux besoins des artistes dans des temporalités longues et dans un contexte adapté. En permettant un accompagnement en production ou en recherche important, en les rémunérant dans le respect de la charte de rémunération votée par DCA, et en poursuivant les rendez-vous d'accompagnement à l'attention des artistes locaux (en « open dates », c'est-à-dire selon un calendrier ouvert) tous les 3 mois, le centre d'art est en cohérence avec ses valeurs.

Les résidences sont également souples d'un point de vue organisationnel, car elles tiennent compte des nombreuses contraintes (professionnelles, financières ou familiales) que les artistes rencontrent dans leur quotidien (quatre semaines de résidence, à répartir sur trois mois). Le centre d'art a donc souhaité équiper la résidence pour l'accueil de bébés ou de jeunes enfants, et a investi dans du matériel permettant aux familles de ne pas couper le lien, tout en continuant à travailler. Les services de la Ville de Troyes sont sur ce point sollicités pour la garde ponctuelle d'enfants d'artistes en résidence, permettant de vrais temps de travail dans des conditions sereines. Par ailleurs, des temps de rencontre et d'atelier dans la grande salle (salon) de cet appartement sont organisés selon une jauge adaptée (19 personnes).

L'envie de dessiner les contours d'un projet audacieux, profondément contemporain, se marie avec l'ambition de travailler à partir de l'histoire du lieu marquée par la richesse du site.

Nous revendiquons des choix artistiques et curatoriaux forts, engageant artistes et acteurs culturels nationaux et internationaux. Nous assumons ainsi les trois expositions qui jalonnent chaque saison, poursuivrons dans une voie expérimentale dédiée à la recherche autour des notions d'écriture, et profiterons des plages inter-expositions pour favoriser les activités complémentaires liées au travail avec les publics. Nous souhaitons aussi, dans un esprit de diffusion en cohérence avec notre ligne artistique, accroître la production d'objets imprimés, catalogues, fanzines ou monographies, et souhaitons organiser davantage de temps d'échanges autour des œuvres dans lesquels le public a la parole.

## CHIFFRES CLÉS

La programmation du Passages gravite autour de 3 expositions, 2 résidences mais aussi de rendez-vous réguliers qui donnent lieu à des rencontres avec les différents publics.

Les expositions de 2025 ont rassemblé **4 artistes** contemporains, **3 femmes et 1 homme**.

140 jours ont été consacrés au logement d'artistes en 2024. **10 artistes** ont été accueillis, **6 femmes et 4 hommes** : Vanessa Brown, Marie-Mam Sai Bellier, Damien Rouxel, Wilfried Dsainbayonne, Fabienne Audéoud, Anne Lise Coste, Ludovic Beillard, Angélique Aubrit, Brice Dellsperger, Manoela Prates.

Les résidences proposées par Passages donnent automatiquement lieu à des restitutions où le public, en jauge limitée, découvre le travail des artistes en leur présence. La durée de ces résidences varie selon les projets.



Vue de l'exposition Time After Time de Vanessa Brown.  
Crédit photo : Eva Djen.

## PROGRAMMATION 2025

En 2025, les artistes exposé.e.s à Passages se situent soit dans l'émergence (Marie-Mam Sai Bellier), soit en milieu de carrière (Brice Dellsperger).

L'accent est porté sur la mise en valeur d'artistes féminins mais également une prise en compte de la diversité culturelle dans la programmation.

La pluralité des formes est un point de vigilance – sculpture, peinture, installation, vidéo, performance – et nous avons veillé à la production de 22 d'œuvres nouvelles, une des grandes missions du lieu.

Enfin, nous mettons en avant les artistes locaux (Nadine Monnin) aux côtés d'artistes nationaux ou plus internationaux, comme avec l'exposition *Time After Time* de l'artiste canadienne Vanessa Brown.

### LA CIRCULATION ET L'ACCUEIL D'EXPOSITIONS NATIONALES ET INTERNATIONALES

Avec des homologues nationaux (La Synagogue de Delme), la circulation de l'exposition de Brice Dellsperger a permis de mieux diffuser son travail, dans un cercle vertueux de mutualisation de moyens et de ressources, en cohérence avec les préoccupations écologiques et économiques actuelles. C'est aussi dans cet état d'esprit que Passages s'inscrit dans les perspectives ministérielles à l'instar de l'aide Mieux Produire Mieux Diffuser en partenariat avec la Région Grand Est, la Ville de Troyes et la Synagogue de Delme.

### LES EXPOSITIONS MONOGRAPHIQUES

Les expositions monographiques permettent un travail et une collaboration de qualité dans des conditions permises par les engagements du centre d'art en termes d'accompagnement curatorial et de rémunération. La question de la production reste majeure pour les expositions monographiques, ainsi que le point de vue éditorial sur un moment de carrière emblématique.

Les expositions monographiques, dans de telles conditions, restent rares pour les artistes.

Ce sont des moments importants de leur vie professionnelle, qui permettent une prise de recul sur le travail passé et la mise en dialogue avec des productions plus récentes.

En opérant un rééquilibrage, et en portant une attention particulière à la scène française, Passages affirme les valeurs de parité inhérentes à son projet.

### UNE LOGIQUE DE PARTENARIATS CULTURELS VIVIFIÉE

Chaque occurrence est l'occasion de tisser des partenariats au niveau local mais également de réfléchir à une programmation cursive qui favorise la mise en valeur du territoire. En 2025, nous pouvons citer : le CERFAV (Centre européen de recherche et de formation aux arts verriers situé à Vannes-le-Châtel) et des Meilleurs Ouvriers de France (Arts et Forges, Troyes), ainsi que des centres de réinsertion de la PJJ de l'Aube / Haute-Marne qui ont réalisé et posé des lettres en métal sur le bâtiment. Une collaboration avec la Maison de l'outil et de la pensée ouvrière, qui a accueilli des œuvres en verre de Marie-Mam Sai Bellier durant plusieurs mois. Une collaboration avec l'URCA et le FRAC Champagne Ardenne dans le cadre d'une exposition où Passages accompagnait les Master 2 Patrimoine et Musées. Une programmation de films au cinéma Utopia dans le cadre de l'exposition de Vanessa Brown (*Jeannette, l'enfance de Jeanne D'Arc*, de Bruno Dumont), un concert de Madmoizel, pour le vernissage de Brice Dellsperger, une coproduction avec l'Apothicaierie de l'Hôtel Dieu Le Comte qui a produit une nouvelle œuvre de l'artiste canadienne Vanessa Brown, une collaboration avec la danseuse Lina Schlageter dans le cadre de la restauration de l'œuvre permanente de l'artiste Manon Harrois, *Laban*, et un partenariat avec la Médiathèque Jacques Chirac pour des conférences.

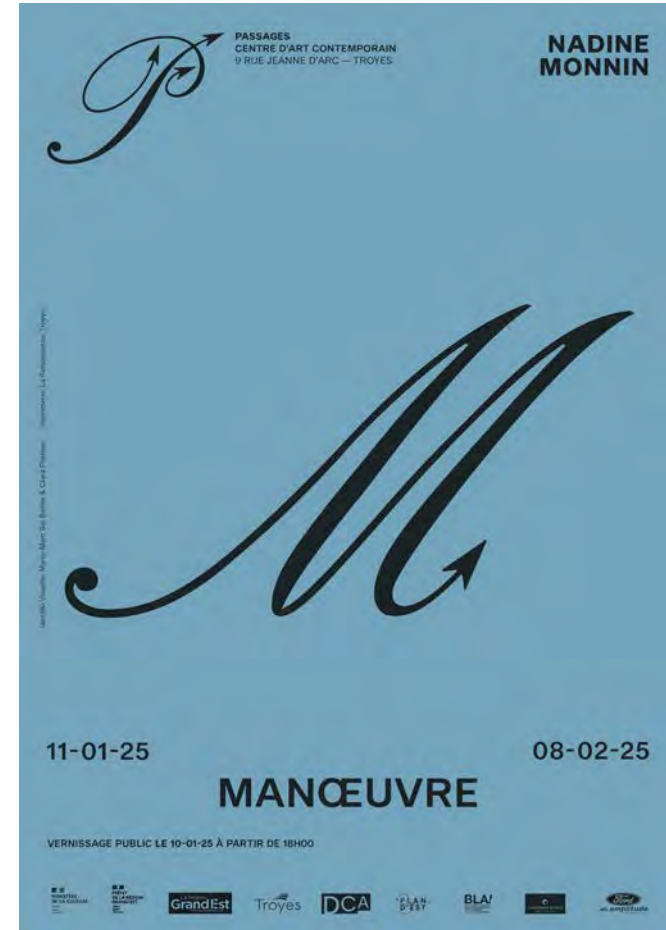
EXPOSITIONS  
NADINE MONNIN - MANŒUVRE

Du 11 janvier au 08 février 2025

Nadine Monnin, née en 1950, était une artiste visuelle formée à l'École Supérieure des arts modernes (ESAM) de Paris, basée à Vendevre-sur-Barse, près de Troyes, et qui opérait, entre autres, dans le champ de la photographie.

Nadine Monnin voyageait en Europe du Nord, en Amérique centrale, ou encore en Bretagne, où elle photographiait dès la fin des années 1990 les grandes marées et plus particulièrement la laisse de mer. Ainsi, des coquillages, des petits animaux marins, du bois flotté, viennent se mélanger aux algues qui forment des amas sur les plages du Finistère, et dans lesquels l'artiste prélevait des close-up presque abstraits, reformant des petits paysages contenus dans le format d'œuvres présentes à Passages.

Pendant une vingtaine d'années, elle imprimait ses images à la gomme bichromatée avec une émulsion photosensible, la photographie originale n'étant plus qu'une étape lui permettant de faire évoluer ses négatifs en processus complexes. Dans les tirages présents ici, plusieurs passages sont nécessaires et combinent une technique du 19<sup>ème</sup> siècle et le numérique. Le résultat, toujours incertain, est composé de bichromate de potassium et de pigment en poudre.





*Image B*, Nadine Monin.  
Impression à la gomme bichromatée, 63,5 x 48,5cm.

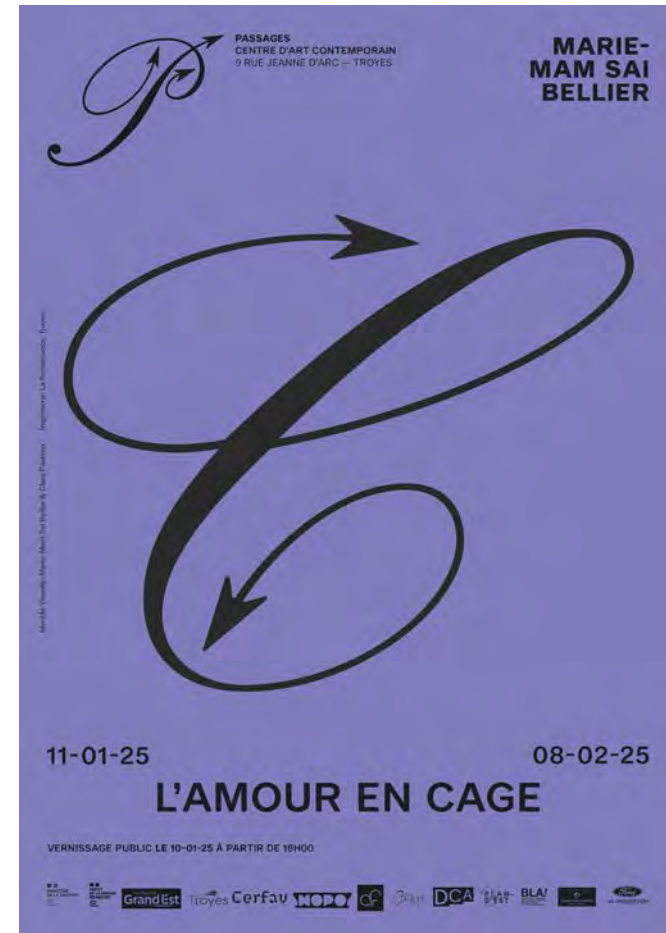
**EXPOSITIONS**  
**MARIE-MAM SAI BELLIER - L'AMOUR EN CAGE**

**Du 11 janvier au 08 février 2025**

Née en 1994, diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon, Marie-Mam Sai Bellier, typographe, graphiste et chercheuse d'origine française et gambienne installée à Paris, vise à explorer de nouvelles voies créatives dépassant les limites de l'alphabet latin.

Membre de Bye Bye Binary et enseignante à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, elle s'intéresse à la relation des contenus et des symboles, notamment dans certaines écritures africaines. Elle mentionne la « torsion » comme un élément fondamental de sa recherche, tant dans la création des écritures non binaires, que dans la matérialité de sa pratique artistique – tordre le verre ou le métal. Les idéogrammes ou les pictogrammes lui offrent une dimension artistique et émotionnelle plus profonde, en questionnant le texte et l'ornement comme matière universelle, poétique et politique. En résulte une exposition riche et subliminale, qui puise dans les théories de l'art nouveau et tente de réconcilier l'art décoratif, la sculpture, le design et l'artisanat, en y ajoutant une dimension queer et émancipatrice.

*L'Amour en Cage* trouve sa source au sein d'une résidence à Passages, au printemps 2023, qui permet à Marie-Mam Sai Bellier, avec Clara Pasteau, d'observer l'environnement du Centre d'art dans l'objectif de refondre l'identité graphique de Passages. Très vite, il leur apparaît que la mémoire ouvrière et artisanale de Troyes occupe une place importante dans l'histoire de la ville et continue d'irriguer jusqu'aujourd'hui les pratiques et les usages de la population locale. Les formes dessinées pour cette nouvelle identité comportent à la fois une dimension physique, avec des dessins conçus pour être sculptés, et digitale, à partir d'éléments liés à la place d'un centre d'art dans la cité.





Vue de l'exposition  
Crédit photo : Cathie Nguyen

## EXPOSITIONS L'INVITATION

Du 01 mars au 29 mars 2025

Passages s'associe à la formation Culture, Patrimoine et Médiation de l'Université de Reims Champagne Ardenne – Campus des Comtes de Champagne pour proposer l'exposition *L'invitation*, dont les étudiant.e.s, sont commissaires et qui verra se déployer dans les salles du centre d'Art contemporain une vingtaine d'œuvres des collections du FRAC Champagne-Ardenne.

*L'invitation*, titre de l'exposition, propose à travers une sélection d'œuvres, pensée en lien avec l'architecture domestique du lieu, un arpentage au sein de cet objet universel et quotidien qu'est la maison.

À travers des œuvres qui abordent la mémoire, les émotions, l'intimité ou la convivialité, l'exposition dresse un portrait de ce qu'évoque l'intérieur (physique, émotionnel), et le regard polysémique que l'on peut jeter sur les œuvres, qui font souvent écho à des thématiques universelles et sociales.

L'exposition présente des œuvres de : Lawrence Abu Hamdan, Ouassila Arras, Nicolas Boulard, Rabiya Choudhry, Natalie Czech, Willie Doherty, Susie Green, Raymond Hains, Nathanaëlle Herbelin, Olivia Hernaiz, Jesper Just, Nick Mauss, Zwy Milshtein, Honoré d'O, Lidwine Prolonge, Laure Prouvost, Mükerrerem Tuncay.





Vue de l'exposition  
Crédit photo : Passages

EXPOSITIONS  
VANESSA BROWN - TIME AFTER TIME

Du 17 mai au 9 août 2025

*Time After Time* est le titre la première exposition personnelle française de l'artiste canadienne Vanessa Brown. Installée au Luxembourg, elle explore dans ce projet la persistance de gestes et de motifs récurrents à travers le temps mais aussi ce qui pourrait exister « après le temps », dans une perspective plus métaphysique.

Le titre de l'exposition, emprunté à la ballade pop mélancolique interprétée par Cyndi Lauper en 1983, évoque une réflexion philosophique sur la nature du temps, non seulement comme une succession linéaire ou un devenir, mais aussi comme une simultanéité, une évanescence ou une transition.

Les paroles de la chanson sont traversées par les thèmes du soin de la protection et de la sororité, chers au travail de Vanessa Brown. Son travail mêle des techniques artisanales à des installations à la fois oniriques et ancrées dans la matière, oscillant entre fragilité et présence.

Sa pratique navigue entre plusieurs temporalités, entre les urgences du présent et une attention poétique portée aux traces et aux récits qui nous ont précédés.

Des symboles récurrents peuplent régulièrement ses œuvres – une main, un papillon de nuit, des nœuds de couture, une robe armure, des clés – suspendus entre rêve et réalité.

Nombre de formes présentes dans l'exposition sont largement inspirées du contexte local de Troyes, de son lien avec la bonneterie, le soin, et aujourd'hui, la conservation de ce patrimoine encore présent dans l'espace public.

PASSAGES  
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN  
9 RUE JEANNE D'ARC — TROYES

**VANESSA  
BROWN**

17-05-25 09-08-25

**TIME AFTER TIME**

VERNISSAGE PUBLIC LE 16-05-25 À PARTIR DE 18H00

Canada Council / Conseil des arts  
for the Arts / du Canada

Kultur|ix  
Arts Council  
Luxembourg

Apothicairerie  
Rue de la Côte

Grand Est  
Troyes  
DCA  
PLAN  
D'EST  
BLA

Nous remercions le Conseil des arts du Canada de son soutien, ainsi que le Ministère de la Culture et le Kultur LX au Luxembourg.



Vue de l'exposition  
Crédit photo : Eva Djen



Vue de l'exposition  
Crédit photo : Eva Djen

EXPOSITIONS  
BRICE DELLSPERGER - QUITTE OU DOUBLE

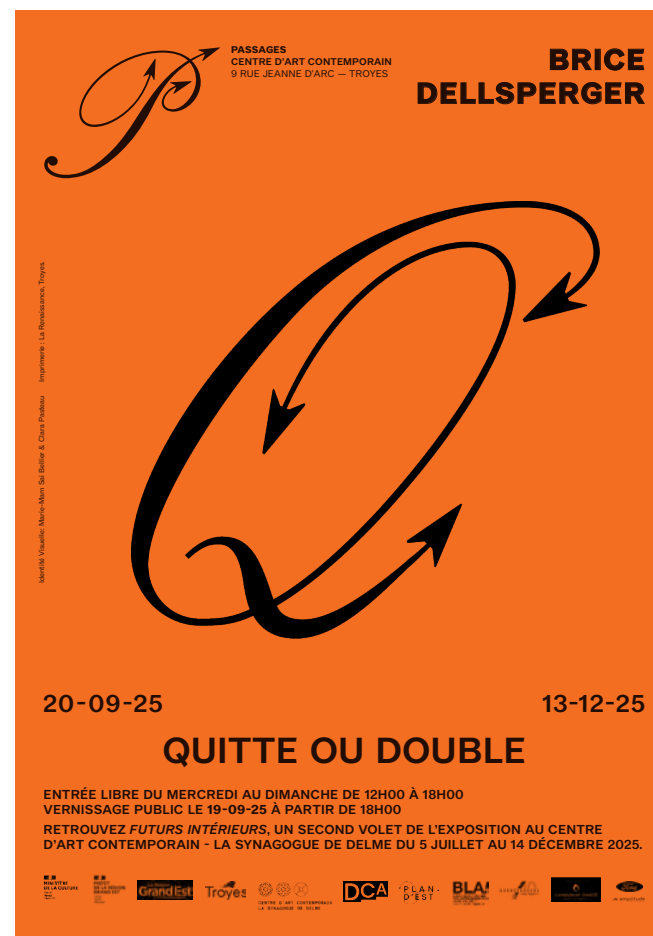
Du 20 septembre au 13 décembre 2025

Né à Cannes en 1972, Brice Dellsperger explore depuis 1995 les codes du cinéma à travers sa série protocolaire *Body Double*, dans laquelle il reproduit plan par plan des scènes courtes de films emblématiques, empruntées à des réalisateurs tels que Brian De Palma, David Lynch, Paul Verhoeven ou Gus Van Sant. En jouant ces scènes, l'artiste interroge les normes de représentation imposées par le cinéma hollywoodien d'auteur, ou plus expérimental, et nous plonge dans une étrangeté quasi surréaliste, où la logique du scénario s'efface au profit d'un jeu troublant de doubles qui se superposent.

Partant du postulat que le cinéma est déjà un « travestissement de la réalité », il remplace dans ses remakes l'ensemble des acteurs et actrices par des amateurs.e.s, sans différence de genre.

Si les scènes sont souvent reproduites grâce une économie de moyens ingénieuses, les bandes-son originales sont conservées, conférant un sentiment de décalage qui oscille entre l'humour et le malaise. Non seulement les identités multiples revêtues par les personnages bousculent les codes du genre et de la sexualité mais elles brouillent également les repères narratifs du spectateur.

Dans *Quitte ou Double*, les œuvres *Body Double 31*, *Body Double 34*, *Body Double 36* et *Body Double 38* sont présentées sous forme d'installations. Elles reprennent respectivement les films *Basic Instinct* de Paul Verhoeven, *My Own Private Idaho* de Gus Van Sant, *Perfect* de James Bridge, et deux courts-métrages : *Puce Moments* de Kenneth Anger et *Technology/Transformation : Wonder Woman* de Dana Birnbaum.





Vue de l'exposition  
Crédit photo : Aurélien Mole

## RÉSIDENCES

### PROJETS DÉPLOYÉS

Les résidences font désormais partie intégrante de la programmation, en prise avec les aspects transdisciplinaires d'expressions plastiques qui caractérisent aujourd'hui nombre d'artistes, notamment impliqués dans l'écriture, à travers des invitations faites à des artistes poètes ou des écrivains de fiction (Marcel Devillers, Théo Robine Langlois, Manoela Prates). Ce parti pris est en lien avec le projet global et adapté aux contraintes de l'appartement du premier étage qui ne possède pas d'atelier mais un grand espace de travail à la table. Par ailleurs, les artistes invités calibrent un projet permettant le déploiement d'un travail de recherche et d'expérimentation sur-mesure, et bénéficient d'un accompagnement curatorial et d'une visibilité adaptés.

### MODALITÉS

Au rythme de quatre par an, réparties par saison, les résidences se découpent selon les modalités suivantes :

- Quatre semaines de résidence rémunérées 1000€, à répartir selon un calendrier propre à l'artiste sur une période de trois mois ;
- Sur invitation de la direction et sur la base d'une note d'intention ;
- Travail de recherche ou à la table (dessin et peinture possibles mais avec précautions) ;
- Sans obligation de production ; budget de production débloqué en fonction des appels à projets (Jeunes EST'ivants, par exemple)
- Avec un temps public de restitution postérieur à la fin de la résidence.

Les résidences plus courtes – les « accueils studio » – sont également mises en place en 2025 : sous la forme d'une mise à disposition gracieuse de l'espace, sur une semaine ou deux, les artistes finalisent un projet dans un contexte qu'ils ont du mal à trouver ailleurs. Ils trouvent à Passages un calme et un écrin de concentration qui leur permet une grande efficacité.

En conclusion, l'envie de dessiner les contours d'un projet audacieux, profondément contemporain, se marie avec l'ambition de travailler à partir de l'histoire du lieu marquée par la richesse du site.

## RÉSIDENCES

### PROGRAMMATION DES RÉSIDENCES 2025

#### **Angélique Aubrit et Ludovic Beillard :**

Angélique Aubrit est née en 1988 à Barbezieux Saint-Hilare. Elle vit et travaille entre Bruxelles et Bordeaux.

Ludovic Beillard est né en 1982 à Lormont. Il vit et travaille à Bordeaux. Iels sont représentés par la Galerie Valeria Cetraro, Paris. Depuis fin 2024, Angélique et Ludovic se consacrent à la réalisation du film *Une Solitude Vraiment Terrible*, dont le tournage se déroule dans chacun des lieux qui accueillent le duo.

À Passages, Angélique et Ludovic travaillent sur la construction d'un décor miniature et la réalisation de plusieurs scènes du film. Ces scènes de vies aux bord de l'autofiction sont célébrées dans ce qu'elles ont de plus tragique, comique, mais aussi de plus confus, nébuleux, et tendre, adressant une situation émotionnelles où les poupées échouent inlassablement à communiquer.

#### **Manoela Prates :**

Manoela Prates est née au Brésil en 1984, ou elle a vécu jusqu'à ses 21 ans, avant d'intégrer l'École des Beaux-Arts de Quimper en 2005. où elle obtient son DNSEP en 2009. L'artiste vit et travaille à Rennes.

*"Entre texte, dessins, images et enregistrements. Le temps passé dans un appartement au Centre d' Art pourra permettre d'expérimenter des éléments qui pourront se faire écho, s'entrecroiser, s'accumuler, s'entrechoquer, se frotter.*

*Le travail sera habité par une envie de départ, une recherche autour des deux concepts paradoxaux : absence et présence, une chose parfois fluide, des frontières subtiles, un jeu entre mots, traits et corps. Comment tracer les vestiges d'une observation minutieuse du monde et se permettre de disparaître pour laisser une voix, des esquisses, une tentative, un repos voulu au milieu des tempêtes existantes."*

Manoela Prates

#### **Anne-Lise Coste**

Anne-Lise Coste est une artiste française née en 1973 à Marignane près de Marseille.

Ses dessins et ses textes possèdent l'immédiateté du graffiti et lui permettent d'exprimer des humeurs subjectives mêlées de critiques politiques et de phrases littéraires. Avec un langage influencé par Dada et des images intensément lyriques, son travail dégage ironie, rébellion et émotion. Elle crée des compositions en apparence décoratives qui nous offrent en réalité un catalogue des angoisses contemporaines, où l'immédiateté du geste du dessin conjugue un fort sens poétique à une dimension critique sociale.

Ses œuvres font partie de nombreuses collections publiques et d'entreprise : Stedelijk Museum, Amsterdam ; MACBA, Barcelone ; FRAC des Pays de la Loire, ainsi que de nombreuses collections privées en Europe et aux États-Unis. Elle a récemment bénéficié de nombreuses expositions personnelles, notamment au Dortmunder Kunstverein, au CRAC de Sète.

#### **Fabienne Audéoud**

Passages a mis à disposition son espace de résidence dans le cadre d'un accueil d'une semaine, afin que Fabienne Audéoud puisse travailler sur son dernier projet d'enregistrement de synthétiseur modulaire.

Fabienne Audeoud développe actuellement un opéra minimaliste qui explore le langage sous ses multiples formes – physique, intime, émotionnel, musical et littéral. Conçu sans résolution dramatique ni musicale, cet opéra se déploie à travers un personnage chantant, un espace quasi vide, des costumes sans interprètes et une série de posters SE TAIRE.

La musique, composée sur synthétiseur modulaire, forme une masse sonore dense et mouvante, sans mélodie ni structure identifiable, enveloppant l'espace d'une vibration continue. Ce choix s'inscrit dans une longue histoire d'échanges entre technologies de communication (télégraphe, téléphone, radio...) et instruments électroniques (thérémine, ondes Martenot, synthétiseurs...), où les femmes ont joué un rôle essentiel.

## PROJETS FÉDÉRATEURS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Wilfried Dsainbayonne intervient en début d'année 2025 au Lycée polyvalent Les Lombards à Troyes, auprès des classes de Première Bac Professionnel Technicien menuisier agenceur, avec Madame Maria-Elena Palamenga et Première Bac professionnel Maintenance système de productions connectées avec Madame Camille Saccoccini, pendant deux semaines.

Dans le cadre de ce projet pédagogique, l'artiste invite les étudiant-e-s à aborder des problématiques que l'on peut retrouver dans son travail : Qu'est-ce que les objets racontent de nous ? Comment peut-on leur attacher une dimension historique, affectueuse, singulière et/ou collective ? Et peuvent-ils nous aider à redéfinir notre rapport au monde ? Si aujourd'hui les outils sont standardisés, ils étaient autrefois façonnés pour répondre aux besoins d'une personne, pour s'adapter à sa morphologie, son territoire et sa pratique.

L'intention était donc d'interroger l'outil et son usage pour permettre à chaque élève de s'approprier un fragment de la démarche de Wilfried Dsainbayonne et de créer son propre outil, reflet de son identité et de son histoire.

Pour initier ce travail, l'artiste s'est appuyé sur les collections d'une institution muséale locale : la Maison de l'Outil et de la Pensée Ouvrière. Ce lieu de transmission et d'apprentissage a permis aux élèves de découvrir leur patrimoine local et d'interroger leur conception de l'outil, notamment à travers l'étude de ceux présentés dans les vitrines du musée, remarquables par leur personnalisation et leur adaptation spécifique aux besoins de leur utilisateurs.

Dans ce contexte, les élèves ont développé leurs projets personnels – ou collectifs – conjuguant leurs compétences techniques et le savoir-faire de leur formation avec une approche artistique. Accompagné.e.s de Wilfried Dsainbayonne, les étudiant-e-s ont pu concevoir leurs outils et inventer leurs fonctions avec une forte dimension symbolique et poétique.





Vue de l'exposition  
Crédit photo : Passages

## PROJETS FÉDÉRATEURS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Dans le cadre de sa résidence hors-les-murs, Damien Rouxel a collaboré avec les élèves de 4<sup>ème</sup> 5 et de 4<sup>ème</sup>-3<sup>ème</sup> SEGPA du Collège Paul Portier et les 1<sup>ères</sup> Pro Maintenance des matériels et des véhicules du Lycée Professionnel du Val Moré à Bar-sur-Seine. Son projet « Mascarade & ruralité » propose une exploration contemporaine du carnaval, du masque et de l'expression identitaire.

Afin de s'adapter au langage et au code de son public, l'artiste Damien Rouxel a initié son intervention par une étude approfondie des traditions carnavalesques régionales. Le département de l'Aube présente un riche patrimoine en la matière, allant de la fête des fous à la cavalcade de la bonneterie. En s'appuyant sur cet héritage culturel, il a développé un projet qui résonne avec l'environnement quotidien des élèves.

Cette démarche a permis d'établir des parallèles avec les traditions carnavalesques internationales, encourageant une réflexion sur les convergences et divergences culturelles. Cette exploration a conduit les quatre classes participantes à une nouvelle appréciation de leur patrimoine culturel et de leur identité collective, tout en servant de base commune au travail de création qui s'en est suivi.

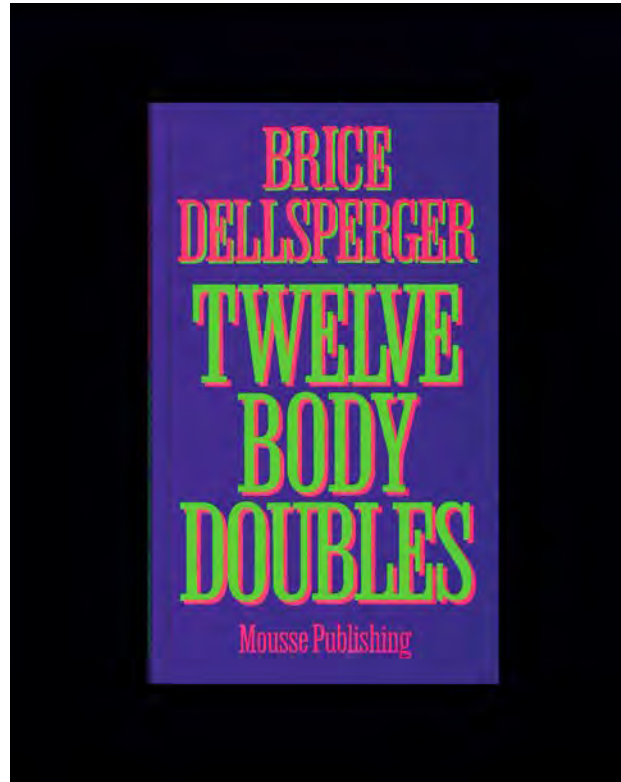
Le projet s'est structuré en trois phases distinctes, menées avec l'accompagnement de Damien Rouxel et de son collaborateur Simon Benteux. Dans un premier temps, chaque participant.e a conçu et réalisé un masque personnel, en écho à son identité. La deuxième phase a vu les lycéen.ne.s collaborer en binômes pour créer des brancards de procession, où les idoles ont été remplacées par des outils et éléments mécaniques représentatifs de leur formation professionnelle. Parallèlement, les collégien.ne.s ont élaboré des marottes représentant la dualité ou l'altérité, comme une autre manière de réfléchir à leur identité. Enfin, une session photographique a permis aux élèves de se mettre en scène revêtu.e.s de leurs costumes. Les ateliers des lycéen.ne.s se sont métamorphosés en véritables décors photographiques, tandis que les collégien.ne.s ont joué avec les codes du grand portrait devant un décor conçu par l'artiste, intégrant des éléments emblématiques de Troyes, Bar-sur-Seine et du centre d'art Passages.





Vue de l'exposition  
Crédit photo : Passages

PUBLICATIONS



**Twelve Body Doubles**  
Mousse Publishing  
Brice Dellspenger  
2025

30€

## ŒUVRES PRODUITES

### ***L'amour en Cage***

#### **5 œuvres produites par Marie-Mam Sai Bellier**

- *Coussin Tartan (pour Estel)*, 2024, modélisation Baptiste Poligné, réalisation couture Simon Lextraït, tissage jacquard par Manuel Da Cruz (Bugis).
- *C Carnaval*, 2024, Tapis, Hommage à Jean Larcher, réalisation Clara Levieugle.
- *Amour en cage*, 2024 Verre et fer chromé, réalisation Célia Ienna, Maxime Rosseel, Jean Pierre Mateus (CERFAV) , Jacques Globg (arts et forges).
- *R Carnaval*, 2024, Tapis, Hommage à Jean Larcher, réalisation Clara Levieugle.
- *C script fléché*, 2024, Tapis, réalisation Clara Levieugle.

### ***Time after Time***

#### **11 œuvres produites par Vanessa Brown**

- *Chatelaine*, 2025, Acier, chaîne 201,93 x 162,5 cm
- *Preservatives V*, 2025, Impression jet d'encre sur papier d'archives, maille, cordon aluminium, perles, coquillages, papier calque, sol vinyle miroir soudé.
- *Preservatives VI*, 2025, Impression jet d'encre sur papier d'archives, maille, cordon aluminium, perles, coquillages, papier calque, sol vinyle miroir soudé.
- *Preservatives VIII*, 2025, Impression jet d'encre sur papier d'archives, maille, cordon aluminium, perles, coquillages, papier calque, sol vinyle miroir soudé.
- *Half-life*, 2025, Vinyle de sol miroir.
- *Rose Absolute*, 2025, Vitrail, soudure, aluminium.
- *Spin cycle*, 2025, Moteur rotatif, textile, métal, chaîne en verre, aluminium, papier.
- *Time after time*, 2025, Papier peint.
- *May you be welcomed by good spirits*, 2025, Vinyles sur fenêtre.
- *Salve*, 2025, Cire d'abeille, parafine, diffuseur, huiles essentielles

### ***TwelveBody Double***

#### **6 œuvres produites par Brice Dellsperger**

- *Transvetite Times*, 2025, Gouache sur papier, 28 x 21 cm.
- *X-Dresser*, 2025, Gouache sur papier, 28 x 21 cm.
- *Gonk*, 2025, Gouache sur papier, 41,8 x 30 cm.
- *Lady Sparkle*, 2025, Gouache sur papier, 8 x 20 cm.
- *Disco Classic*, 2025, Gouache sur papier, 21 x 28 cm.
- *Nude in Jalousies*, 2025, Gouache sur papier, 12,5 x 12,5 cm.

### 3. FRÉQUENTATION

## PUBLICS INDIVIDUELS

### Nos événements infra

#### Les mercredis infra

Un mercredi par mois, nous invitons parents et enfants à venir découvrir l'exposition à travers un parcours ludique et interactif suivi d'un goûter. Les médiatrices du centre d'art organisent des jeux, toujours en lien avec l'exposition en cours, permettant une découverte ludique des œuvres aux parents et enfants, créant ainsi un moment de partage et d'échange.

#### Les samedis infra

Un samedi par mois nous invitons les publics à venir découvrir l'exposition de façon conviviale autour d'une boisson chaude et de viennoiseries. En fonction de l'exposition, une thématique est choisie pour entamer un débat autour de l'actualité et des pratiques artistiques contemporaines. Chacun.e est invité.e à suivre et participer activement à la discussion.

#### Soirée infra

Une fois au cours de l'exposition, nous invitons des partenaires locaux à animer un temps de partage et de convivialité avec nos publics, et notamment Chassenay d'Arce, notre partenaire champagne, à venir proposer une dégustation de leurs crus au centre d'art. Certaines soirées infra sont plutôt axées sur le bien-être.

### Le bien-être à Passages

Dans un souci de faire de Passages un lieu de rencontre, de reconnection avec soi-même, de calme et de soin, nous invitons des sophrologues et des professeurs de yoga à animer des temps de détente et de soin.

#### Yoga avec Saskia

Depuis 2023, nous invitons Saskia Briche, professeure de yoga, à donner des cours au centre d'art. Un moment unique est proposé, alliant découverte des œuvres et bien-être, précédée d'une visite de l'exposition, dans un monde qui va de plus en plus vite.

#### Initiation au massage

Depuis 2025, nous invitons nos publics à participer à temps d'apprentissage du soin. Pour ce faire, nous proposons à Marie-Laure Desnoës, sophrologue, d'animer un temps de relaxation avec un apprentissage de massage avec des balles de tennis. Encore une fois, l'idée est d'allier découverte des œuvres et bien-être.

### Les rencontres avec les artistes

#### Les sorties de résidences

Passages dispose d'un programme de résidence ; une fois la résidence terminée, l'idée est de proposer aux artistes de rendre compte, à chaud, du travail de recherche et d'expérimentation réalisé. Le rendez-vous s'organise autour d'un moment de convivialité.

#### Les workshops

Ce sont des ateliers d'une journée avec l'artiste lors des expositions personnelles ; le public peut alors échanger directement avec l'artiste sur son travail et se plonger dans son univers, ses inspirations, ses techniques. Ces workshops sont des moments essentiels pour créer un lien étroit entre les artistes et les publics.

## PUBLICS SCOLAIRES

Un dossier pédagogique et une visite spécifique à l'attention des enseignants et des enseignantes sont proposés pour chaque exposition, avec une moyenne de 10 personnes pour chaque visite.

### **Visite guidée/en groupe**

La visite est pensée et adaptée en fonction des programmes scolaires. Passages propose ainsi de découvrir les différents éléments constituant l'exposition, avec comme fil conducteur un des thèmes proposés et choisi par l'enseignant ou l'enseignante. Pour chaque axe thématique, des questionnements par cycle sont abordés. Ce format de visite invite les élèves à participer activement en formulant leur ressenti et leurs interrogations.

### **Visite guidée avec atelier de pratique plastique/en groupe**

Passages propose de découvrir les expositions à travers un parcours commenté suivi d'un atelier de pratique, un moment qui prolonge la découverte des œuvres d'une manière plus sensible.

### **Établissements scolaires récurrents:**

- École élémentaire de Clérey
- Collège St Dominique Savio
- Collège Pithou
- Lycée St François de Sales
- Lycée St Bernard

### **Le dispositif *Les Petits Passagers***

Le dispositif s'adresse aux enseignant.e.s volontaires des classes de la moyenne section de maternelle jusqu'aux classes de lycée. Une fois par trimestre, les classes inscrites au dispositif viennent à Passages pour rencontrer les œuvres de l'exposition en cours. Une visite commentée, adaptée à l'âge des élèves, leur est proposée pour découvrir les différents éléments constituant l'exposition, avec comme fil conducteur un des thèmes proposés et choisi en amont par les enseignant.e.s.

La visite est suivie d'un atelier de pratique, un moment qui permet de prolonger la découverte des œuvres d'une manière plus sensible.

L'inscription de la classe au dispositif engage les enseignant.e.s à suivre les trois temps de présentation (le premier mercredi après-midi, après l'ouverture de l'exposition).

Le dispositif a été mis en place sur l'année scolaire 2024-2025 et a été reconduit pour l'année 2025-2026, en étroite collaboration avec la DSDEN (Direction des services départementaux de l'Éducation nationale de l'Aube) représentée par Stéphanie Gillis et Céline Lesigne), conseillères pédagogiques départementales Arts Visuels.

Au total, neuf classes se sont inscrites au dispositif pour 2025-2026 :

- Maternelle Jacques de Letin, Troyes (2 classes)
- Maternelle Marcel Pagnol, Troyes
- École Jean Macé, Troyes (2 classes)
- École Kléber-Millard, Troyes (2 classes)
- Lycée St Bernard, Troyes
- Lycée St François de Sales, Troyes

## PUBLICS DU CHAMP MÉDICO-SOCIAL

### **Protection judiciaire de la jeunesse**

Les personnels de la protection judiciaire de la jeunesse (PJJ) prennent en charge les mineurs en conflit avec la loi ou en danger. Ils travaillent à l'élaboration d'un projet individualisé pour favoriser l'évolution du mineur, son insertion scolaire ou professionnelle et prévenir la récidive.

Depuis 2023, Passages a noué un lien avec la PJJ de Troyes. Une fois par exposition, nous accueillons un groupe de la PJJ et un groupe de la classe relais qui se trouve au collège des Jacobins, accompagnés par Malika Matari et Malika Ismaili. Une visite adaptée est proposée au groupe ainsi qu'un atelier de pratique artistique.

### **Mission locale**

La Mission Locale est dédiée aux jeunes. Les différentes antennes reçoivent les jeunes de 16 à 25 ans et les accompagnent sur les problématiques suivantes : emploi, formation, santé, logement. Nous avons accueilli, pour la première fois, un groupe de la Mission locale de Troyes, accompagné par Caroline Collot, le 29 janvier 2025.

### **Espace ESAT de Troyes**

Depuis plus de dix ans, Passages est partenaire de l'espace ESAT de Troyes. Nous accueillons un groupe constitué tout au long de l'année. Des visites, des ateliers ainsi que des rencontres avec les artistes sont programmées pour les personnes concernées.

### **Visites en LSF**

Depuis 2024, nous proposons des visites en Langue des Signes Française pour chaque exposition, accompagnée par Géraldine Chéry-Ledit de l'association Des yeux des mains.

### **Les Petites Herbes**

Il s'agit d'une association locale qui a pour mission de donner la possibilité à chacun de devenir acteur.rice de sa santé en prenant conscience de ses propres ressources, tout en cultivant le lien social.

L'association est constituée de différents groupes qui traitent différents aspects de la question de la santé.

Depuis 2023, en étroite collaboration avec les personnels de soin, nous accueillons divers groupes pour chaque exposition, pour des visites et ateliers adaptés.

### **ITEP Danton**

L'Institut Thérapeutique, Educatif et Pédagogique (ITEP) « Danton » accueille des enfants et adolescents scolarisés à temps partiel ou déscolarisés.

Nous accueillons un groupe tout au long de l'année pour des visites et ateliers adaptés. Le groupe est accompagné par Stéphanie Dury.

### **Hôpital de Reignier EHPAD (visite virtuelle)**

Situé près d'Annemasse et à 30 minutes d'Annecy, proches lacs et montagnes, l'Hôpital Départemental de Reignier a été reconstruit en 2022.

Il s'agit d'un établissement public de santé spécialisé dans la prise en charge de la personne âgée, qui propose deux types d'activités : une activité médico-sociale ainsi qu'une activité sanitaire.

En 2023, un premier contact avait été établie par Clara Brancaloni avec une visite virtuelle de l'exposition « Plus haut tremble » de Marine Wallon. En 2025, nous avons proposé de nouvelles visites virtuelles à un groupe de personnes âgées, accompagné par Fanny Lami.

## CHIFFRES CLÉS

Le centre d'art a été ouvert 202 jours en 2025, soit un taux d'ouverture au public de 55,35%. Nous comptabilisons 365 actions et événements sur l'année, ce qui fait en moyenne 1,8 action par jour d'ouverture.

246 événements ont été programmés. Sur un total de 4737 personnes, 4395 ont bénéficié de la gratuité des activités liées au centre d'art.

343 personnes ont accédé à des événements payants: les Passeport Loisirs et les cours de yoga.

Nous avons ouvert 37 dimanches sur l'année, soit 7 dimanches de plus qu'en 2024.

En termes de fréquentation, 1435 personnes sont venues en temps d'ouverture au public, 1200 sur les temps plus festifs (vernissages, réceptions), 1264 pour des visites guidées, 961 pour les stages ou ateliers dont 676 personnes ont bénéficié d'un couplage visite et atelier.

Nous avons eu un pic d'activités en janvier avec 650 personnes accueillies, notamment grâce à l'ouverture de deux expositions simultanées.

En moyenne, nous avons reçu 23 personnes par jour en visite, tous publics confondus.

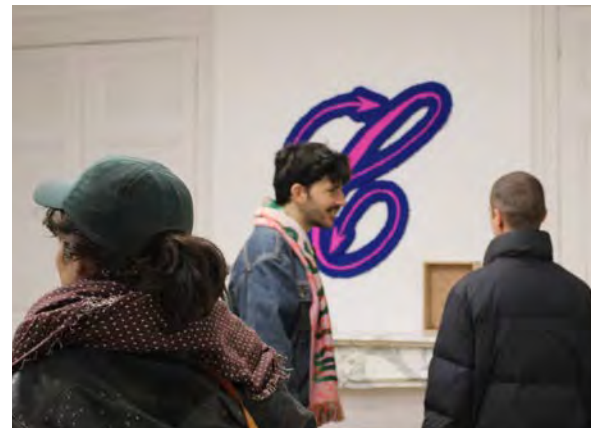
64 % de la fréquentation était du tout public, contre 24% qui était du public scolaire (soit une hausse de 7% par rapport à 2024), 3% de jeune public, et 3% de public du champ médico-social.

30% des jours d'ouverture était consacré à l'accueil des publics, 25% était consacré aux événements du centre d'art, 28% à l'accueil de visites guidées et/ ou d'ateliers (avec une hausse de 13% par rapport à 2024), 15% au cours ou ateliers (avec une hausse de 6%) et 2% aux sorties de résidences.

Les sorties de résidence ont attiré 24 personnes.

Nous avons proposé 37 cours, stages ou ateliers à nos publics (Passeport Loisirs, workshops avec les artistes...), 71 visites guidées à des groupes constitués, 41 visites couplées avec un atelier (notamment à destination des scolaires).

69% (3992 personnes) de notre public est troyen, 18 % (841 personnes) sont issu du département et 13% (593 personnes, contre 6% en 2024) du reste de la France et de l'Étranger.



*L'Amour en cage, Marie-Mam Sai Bellier, janvier 2025*

## FRÉQUENTATION : DÉTAIL PAR EXPOSITION

### MANŒUVRE, SOLO SHOW DE NADINE MONNIN

En 2025, avec 4 expositions personnelles et une exposition collective, Passages a proposé une programmation variée, de qualité, qui a su trouver un public nombreux et diversifié.

Le solo show de Nadine Monnin qui s'est tenu du 11 janvier au 8 février, a été l'occasion de développer plusieurs ateliers et rencontres avec les publics.

#### Fréquentation de l'exposition

903 personnes

Durée de l'exposition 4 semaines – 25 jours

Publics individuels : 223 personnes

Évènements : 388 personnes

Groupes scolaires : 270 personnes

Champ social et médical : 32 personnes

#### Évènements autour de l'exposition

388 personnes – 5 rendez-vous

- Vernissage, le 10 janvier 2025, en présence de Nadine Monnin : 300 personnes
- Samedis infra, le 18 janvier : 4 personnes
- Soirée infra, le 6 février : 21 personnes
- Yoga avec Saskia : le 31 janvier : 8 personnes
- Finissage : 8 février : 55 personnes

#### Scolaires

270 élèves d'élémentaires, de collèges et leurs accompagnateurs et accompagnatrices :

- Rendez-vous pour les enseignant.e.s, le 15 janvier : 10 personnes
- Lycée St Bernard, visite et atelier , 14 janvier : 22 élèves
- Ecole municipale des Beaux Arts de Troyes, les 14 janvier et le 28 février : 42 élèves
- Université de Reims Champagne-Ardenne, Master Patrimoine, 17 janvier : 15 personnes
- Lycée Val Moré, 23 janvier : 35 élèves
- Ecole Jacques de Letin, visite et atelier le 23 janvier : 20 élèves
- Ecole des Blossières, visite et atelier le 24 janvier : 25 élèves
- Maternelle Diderot, visite et atelier, le 30 janvier : 20 élèves
- Ecole de l'Essor, visite et atelier, le 30 janvier : 26 élèves
- Ecole Jean Jaurès (Chapelle St Luc), visite et atelier, les 4 et 5 février : 50 élèves
- Ecole Les Tauxelles, 7 février : 15 élèves

#### Champ social et médical

ESAT : 6 personnes

ITEP : 3 personnes

Mission locale : 9 personnes

EHPAD de Reignier (Haute Savoie) : 12 personnes

**MANŒUVRE, SOLO SHOW DE NADINE MONNIN**



Vue d'exposition  
Crédit photo: Manon Nicolas

## L'AMOUR EN CAGE, SOLO SHOW DE MARIE-MAM SAI BELLIER

Le solo show de Marie-Mam Sai Bellier qui s'est tenu du 11 janvier au 8 février, a été l'occasion de développer plusieurs ateliers et rencontres avec les publics.

### **Fréquentation de l'exposition**

903 personnes

Durée de l'exposition 4 semaines – 25 jours

Publics individuels : 223 personnes

Évènements : 388 personnes

Groupes scolaires : 270 personnes

Champ social et médical : 32 personnes

### **Évènements autour de l'exposition**

388 personnes – 5 rendez-vous

- Vernissage, le 10 janvier 2025, en présence de l'artiste : 300 personnes
- Samedis infra, le 18 janvier, 4 personnes
- Soirée infra, le 6 février, 21 personnes
- Yoga avec Saskia : le 31 janvier, 8 personnes
- Finissage : 8 février, 55 personnes

### **Scolaires**

270 élèves d'élémentaires, de collèges et leurs accompagnateurs et accompagnatrices :

- Rendez-vous pour les enseignant.e.s, le 15 janvier, 10 personnes
- Lycée St Bernard, visite et atelier, 14 janvier, 22 élèves
- Ecole municipale des Beaux Arts de Troyes, les 14 janvier et le 28 février, 42 élèves
- Université de Reims Champagne-Ardenne, Master Patrimoine, 17 janvier, 15 personnes
- Lycée Val Moré, 23 janvier, 35 élèves
- Ecole Jacques de Letin, visite et atelier le 23 janvier, 20 élèves
- Ecole des Blossières, visite et atelier le 24 janvier, 25 élèves
- Maternelle Diderot, visite et atelier, le 30 janvier, 20 élèves
- Ecole de l'Essor, visite et atelier, le 30 janvier, 26 élèves
- Ecole Jean Jaurès (Chapelle St Luc), visite et atelier, les 4 et 5 février, 50 élèves
- Ecole Les Tauxelles, 7 février, 15 élèves

### **Champ social et médical**

ESAT : 6 personnes

ITEP : 3 personnes

Mission locale : 9 personnes

EHPAD de Reignier (Haute Savoie) : 12 personnes

*L'AMOUR EN CAGE*, SOLO SHOW DE MARIE-MAM SAI BELLIER



Vernissage de l'exposition  
Crédit photo: Passages

## L'INVITATION - GROUP SHOW

Du 28 février au 29 mars 2025, Passages a présenté l'exposition collective « L'invitation » regroupant des œuvres empruntées au FRAC Champagne Ardenne et dont le commissariat d'exposition à été assuré par les étudiant.e.s de la classe de Master Culture, Patrimoine et Médiation de l'Université de Reims Champagne-Ardenne.

### **Fréquentation de l'exposition**

511 personnes

Durée de l'exposition 4 semaines – 25 jours

Publics individuels : 228 personnes

Vernissage : 108 personnes

Évènements : 38 personnes

Groupes scolaires : 71 personnes

Champ social et médical : 17 personnes.

### **Évènements autour de l'exposition**

38 personnes – 2 rendez-vous

Soirée jeu, le 17 mars : 7 personnes

Visite pour Les Amis du MAM, le 27 mars : 31 personnes

### **Scolaires**

71 élèves et leurs accompagnateurs et accompagnatrices.

- Master 1 Culture, Patrimoine et Médiation, le 4 mars : 26 personnes

- Ecole de Clérey, le 21 mars : 24 élèves

- Ecole des Blossières, le 28 mars : 21 élèves

### **Champ médico-social**

ESAT, le 19 mars : 5 personnes

Résidence sénior Ovélia, le 7 mars : 3 personnes

Les Petites Herbes, le 24 mars : 9 personnes

**L'INVITATION - GROUP SHOW**



Les étudiants et Anthony Cardoso (au centre) pendant le vernissage;  
Crédit photo: Passages

## RESTITUTION PAG DAMIEN ROUXEL ET WILFRIED DSAINBAYONNE

Du 4 au 30 Avril 2025, l'exposition de restitution du Projet Artistique Globalisé (PAG) 2025 a mis en lumière les créations des élèves ayant travaillé aux côtés des artistes Damien Rouxel et Wilfried Dsainbayonne.

### **Fréquentation de l'exposition**

366 personnes

Durée de l'exposition 4 semaines – 18 jours.

Publics individuels : 114 personnes

Vernissage : 115 personnes

Évènements : 12 personnes

Groupes scolaires : 47 personnes

Champ social et médical : 6 personnes

Passeport loisirs : 33 enfants

### **Évènements autour de l'exposition**

12 personnes – 1 rendez-vous

Samedi infra, 19 avril : 12 personnes

### **Scolaires**

47 personnes

Collège Paul Portier (Bar Sur Seine), le 25 avril : 47 élèves

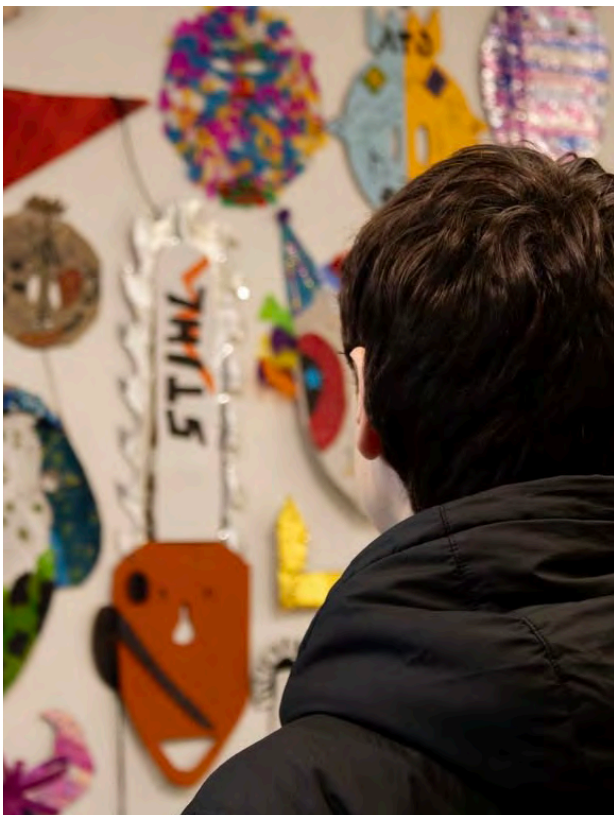
### **Champ médico-social**

ESAT, le 23 avril : 6 personnes

### **Passeport loisirs**

9, 10, 11, 15, 17 et 18 avril : 33 enfants

RESTITUTION PAG DAMIEN ROUXEL ET WILFRIED DSAINBAYONNE



Un visiteur devant l'exposition  
Crédit photo: Passages



Atelier Mascarade - Passeport Loisirs  
Crédit photo: Passages

## TIME AFTER TIME, SOLO SHOW DE VANESSA BROWN

Du 17 Mai au 9 Août s'est tenue l'exposition solo de Vanessa Brown. Passages a proposé une programmation variée, de qualité, qui a su trouver un public nombreux et diversifié. Plusieurs ateliers ont été organisés autour de l'exposition, ainsi qu'une projection à l'Utopia.

### Fréquentation de l'exposition

Du 17 mai au 9 août 2025

1158 personnes

Durée de l'exposition 12 semaines – 63 jours

Publics individuels : 421 personnes

Évènements : 316 personnes

Groupes scolaires : 274 personnes

Champ social et médical : 47 personnes

Groupes : 40 personnes

Passeport loisirs : 60 enfants

### Évènements autour de l'exposition

316 personnes

- Vernissage, le 16 mai 2025, en présence de Vanessa Brown : 200 personnes

- Visites à 14h, tous les samedis : 2 personnes

- Jeux médiévaux, 17 mai : 5 personnes

- 3 visites contées ( 17 mai, 15 juin et 20 juillet) : 10 personnes

- Samedis infra, le 31 mai, 10 personnes

- Rendez-vous aux jardins (6, 7 et 8 juin) : 18 personnes

- Ateliers martelage (7 et 8 juin) : 20 personnes

- Soirée lecture avec Théo Robine Langlois (15 juin) : 20 personnes

- Yoga avec Saskia (20 juin) : 15 personnes

- Projection à l'Utopia de *Jeanette, l'enfance de Jeanne d'Arc*, de Bruno Dumont, 2017 (22 juin) : 4 personnes

- *Open date* (28 juin) : 4 personnes

- Soirée infra, le 17 juillet : 10 personnes

### Scolaires

274 élèves de maternelles, d'élémentaires, de collèges et leurs accompagnateurs et accompagnatrices :

- Rendez-vous pour les enseignant.e.s, le 21 mai : 10 personnes

- Ecole de Clérey, le 22 mai : 25 élèves

- Ecole municipale des Beaux Arts de Troyes, le 4 juin : 15 élèves

- Ecole élémentaire de Buchères, les 5 et 12 juin : 60 élèves

- Ecole Jacques de Letin, le 20 juin : 20 élèves

- Ecole des Blossières, le 13 juin : 26 élèves

- Maternelle Marcel Pagnol, 17 juin : 23 élèves

- Ecole de l'Essor, le 19 juin : 28 élèves

- Ecole Jean Jaurès (Chapelle St Luc), les 26 et 27 juin : 49 élèves

- Ecole Les Tauxelles, le 26 juin : 14 élèves

### Champ social et médical

47 personnes

Visite en LSF, le 7 juin : 10 personnes

ESAT, le 18 juin : 6 personnes

Les Petites Herbes, le 6 juin : 5 personnes

Mission locale, le 9 juillet : 5 personnes

EHPAD de Reignier (Haute Savoie), visite virtuelle, le 10 juillet : 12 personnes

Classe relais PJJ – collège des Jacobins, le 5 juin : 6 élèves

Association Aurore, le 6 août : 9 personnes

### Autres groupes

85 personnes

Ambassadeurs Troyes la Champagne Tourisme, le 23 mai et le 13 juin : 25 personnes

Passeport loisirs, 10, 12, 18, 19, 24, 26, 31 juillet et 1er, 6 et 8 août : 60 enfants

*TIME AFTER TIME, SOLO SHOW DE VANESSA BROWN*



Atelier Martelage  
Crédit photo: Passages



Soirée Infra  
Crédit photo: Passages

## QUITTE OU DOUBLE, SOLO SHOW DE BRICE DELLSPERGER

Le solo show de Brice Dellsperger qui s'est tenu du 20 Septembre au 13 Décembre, a constitué une opportunité pour développer plusieurs ateliers et temps de rencontre avec les publics.

### Fréquentation de l'exposition

1271 personnes

Durée de l'exposition 12 semaines – 64 jours

Publics individuels : 186 personnes

Évènements : 266 personnes

Groupes scolaires : 333 personnes

Champ social et médical : 68 personnes

Groupes : 16 personnes

Passeport loisirs : 23 enfants

### Évènements autour de l'exposition

316 personnes

- Vernissage, le 19 septembre 2025, en présence de Brice

Dellsperger : 250 personnes

- Concert de Madmoizel, 19 septembre : 100 personnes

- Journées européennes du patrimoine, 21 et 21 septembre :

137 personnes

- Bingo Drag, 15 novembre : 80 personnes

- Soirée infra, dégustation de champagne avec Chassenay d'Arce :

20 personnes

- Conférence de Brice Dellsperger, à la Médiathèque Jacques Chirac :

25 personnes

### Scolaires

333 élèves de maternelles, d'élémentaires, de collèges et leurs accompagnateurs et accompagnatrices :

- Rendez-vous pour les enseignant.e.s, le 21 mai : 4 personnes

- École Jean Macé, le 14 et 28 novembre : 55 élèves

- École maternelle Cousteau, le 18 novembre : 16 élèves

- École maternelle Marcel Pagnol, les 20 novembre : 17 élèves

- École maternelle Jacques de Letin, les 4 et 9 décembre : 35 élèves

- Lycée St François, le 27 novembre : 13 personnes

- Lycée St Bernard, le 28 novembre : 24 personnes

- École élémentaire Jean Jaurès (Troyes), le 5 et 12 décembre : 50 élèves

- École élémentaire Diderot, le 5 et 12 décembre : 50 élèves

- Collège Beurnonville, le 12 décembre : 24 élèves

- Université de Reims Champagne-Ardenne, le 5 décembre : 20 personnes

- École Kléber-Millard, le 11 décembre : 25 personnes

### Champ social et médical

47 personnes

Visite en LSF, le 18 octobre : 5 personnes

ESAT : 6 personnes (sur 3 dates)

Les Petites Herbes, le 7 novembre : 10 personnes

Mission locale, le 20 novembre : 5 personnes

Association Aurore, les 30 octobre et 27 novembre : 18 personnes

ITEP Danton : 5 personnes (2 dates)

### Autres groupes

85 personnes

Ambassadeurs Troyes la Champagne Tourisme, le 25 septembre et le 12 novembre : 16 personnes

Passeport loisirs : 23 enfants

*QUITTE OU DOUBLE, SOLO SHOW DE BRICE DELLSPERGER*



Bingo Drag, 15 novembre 2025  
Crédit photo: Passages



Soirée Infra, dégustation de Champagne Chassenay  
Crédit photo: Passages

## AUTRES ÉVÈNEMENTS

### **Rendez-vous nationaux**

#### **Rendez-vous aux jardins**

Les 6, 7 et 8 juin

Fréquentation: 140 visiteurs

#### **Journées Européennes du Patrimoine**

Les 20 et 21 septembre

Fréquentation: 139 visiteurs

### ***Open date***

La direction donne rendez-vous aux artistes pour échanger sur leurs projets artistiques.

Les 1<sup>er</sup> février, 28 juin et 11 octobre

Fréquentation: 24 personnes de l'Aube et de Paris

## 4. COMMUNICATION

## SITE INTERNET

Le site internet de Passages a fait l'objet d'une refonte graphique et fonctionnelle en 2024, marquant une étape essentielle dans le renforcement de son identité numérique. L'objectif de 2025 était de poursuivre cette dynamique en améliorant l'expérience utilisateur, la fluidité de navigation et l'intégration des archives du centre d'art dans le site . Les pages les plus visitées sont : "Informations", "Le centre d'art" et "Résidences". On compte un total de plus 10 300 visiteurs et de 22 200 pages vues en 2025



Analyse des visites sur l'année 2025 du site internet: [www.cac-passages.com](http://www.cac-passages.com)

#	Pages	Visitors	Pageviews
1	<a href="#">PASSAGES</a>	6504	6684
2	<a href="#">Informations</a>	1903	1940
3	<a href="#">Le centre d'art</a>	1380	1396
4	<a href="#">résidences</a>	983	1012
5	<a href="#">archives</a>	980	991
6	<a href="#">publics</a>	702	712
7	<a href="#">(deleted post)</a>	396	396
8	<a href="#">Time After Time</a>	349	349
9	<a href="#">éditions</a>	316	320
10	<a href="#">L'amour en Cage</a>	277	277
11	<a href="#">Casa Karina FR</a>	228	228
12	<a href="#">Manoeuvre</a>	205	205
13	<a href="#">L'invitation fr</a>	200	200
14	<a href="#">Restitution des PAG 2025</a>	199	199
15	<a href="#">The People Choice</a>	182	182
16	<a href="#">Sarah Holveck &amp; Florent Dégé</a>	145	145
17	<a href="#">Angélique AUBRIT et Ludovic BEILLARD</a>	130	130
18	<a href="#">SALVE</a>	123	123
19	<a href="#">archives-en</a>	111	112
20	<a href="#">information</a>	108	111

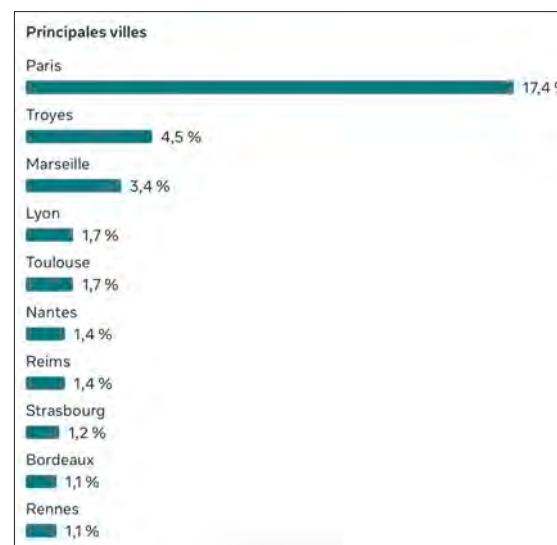
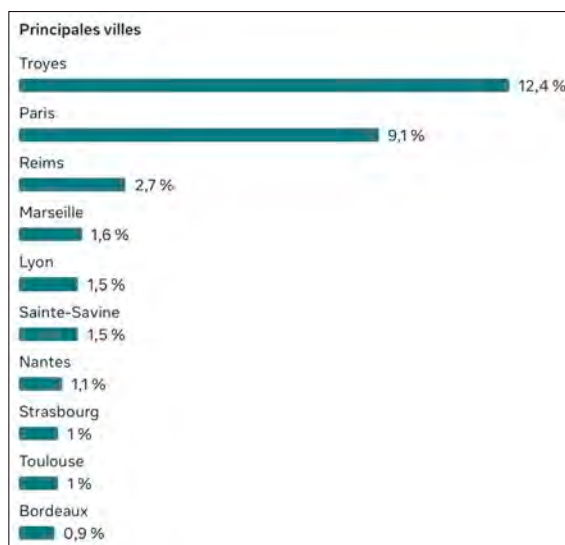
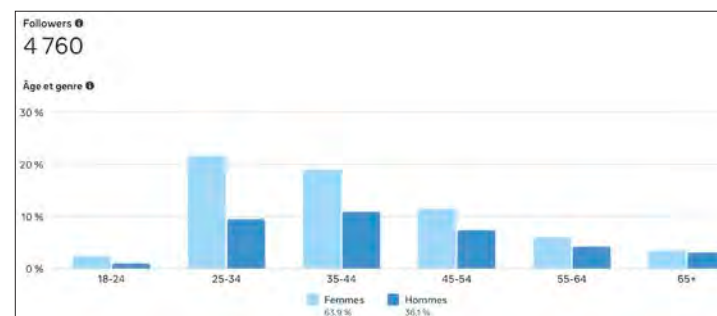
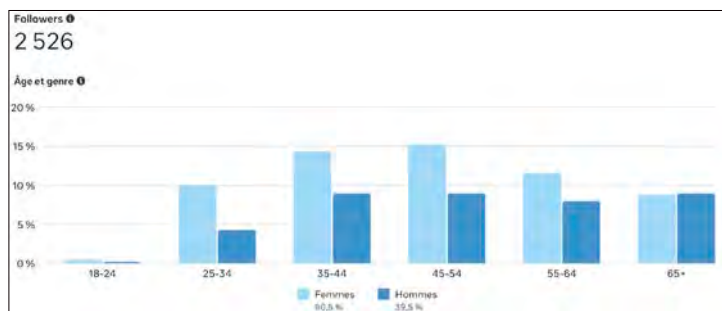
Analyse des visites par pages sur l'année 2025 du site internet: [www.cac-passages.com](http://www.cac-passages.com)

## RÉSEAUX SOCIAUX

Passages est actif sur Instagram Facebook et LinkedIn.

Une des volontés de l'année était de proposer un contenu plus varié sur nos réseaux sociaux, avec des formats vidéos et des posts sur l'équipe afin de renforcer le lien avec le public, valoriser les coulisses du centre d'art et diversifier les modes de communication.

La croissance des abonnés sur Instagram est un indicateur clé de l'engagement du public : le compte a enregistré une augmentation de 645 abonné.e.s en 2025. Un engagement qui se ressent également à travers des commentaires et des Likes réguliers avec 3300 interactions avec le contenu au cours de l'année.



Profil des abonnés Facebook sur l'année 2025

Profil des abonnés Instagram sur l'année 2025

## NEWSLETTERS

Une à deux newsletters sont envoyées par mois à une moyenne de 2780 contacts. Nous comptons un taux d'ouverture de 48,77% et un taux de désinscriptions de 0,25%. En 2025, 35 newsletters ont été envoyées  
Elles informent sur les événements à venir et les prochains vernissages.



## PRESSE & VISIBILITÉ

Cette année une trentaine d'articles ont été publiés dans des revues aussi bien locales que nationales, web que print.



**BRICE DELLASPERGER**  
miroir, miroir  
interview par Julia Bourcier

Depuis une trentaine d'années, Brice Dellasperger explore et décode les codes du cinéma hollywoodien à travers une succession de romans, films, séries et vidéos. Ses œuvres explorent les rôles, hommes et femmes, sont explorées par Jean-Luc Verne, Jean Biche ou l'artiste lui-même. La thématique du double, récurrente dans les films d'origine – de Brian de Palma à David Cronenberg, en passant par Gus Van Sant, David Lynch ou Paul Verhoeven –, est encore enrichie par le travail de l'artiste. Ses dernières installations vidéo, accompagnées de peintures, ont été présentées à la Synagogue de Quatre-Septembre à Troyes le 14 décembre 2023.

Palma à David Cronenberg, en passant par Gus Van Sant, David Lynch ou Paul Verhoeven –, est encore enrichie par le travail de l'artiste. Ses dernières installations vidéo, accompagnées de peintures, ont été présentées à la Synagogue de Quatre-Septembre à Troyes le 14 décembre 2023.

**Le Centre d'Art Contemporain (CAC) Passages héberge la première exposition personnelle française de l'artiste canadienne Vanessa Brown.**  
Intitulée « Time after Time », l'exposition, qui emprunte son titre à Cindy Lauper, propose une réflexion philosophique sur la nature du temps.

Vanessa Brown explore la persistance de gestes et de motifs récurrents à travers le temps ou ce qui lui succédera, de manière linéaire, simultanée, transitionnelle voire évanescence. L'artiste a entièrement créé son exposition pour le CAC Passages et se réfère largement au patrimoine local, son lien avec la bonneterie. L'artiste transmet ses expériences subjectives par le biais des matériaux qu'elle utilise, comme le métal ou le verre. Elle use de techniques artisanales et les mêle à des installations parfois oniriques. Pour « Time after Time », Vanessa Brown a pris en compte l'histoire du bâtiment, ancien atelier de bonneterie pour mieux investir les cinq salles de Passages.

**« Time after Time »**  
Une exposition de Vanessa Brown  
Centre d'Art Contemporain Passages  
(9, rue Jeanne d'Arc)  
Entrée gratuite  
jusqu'au 9 août, du mercredi  
au dimanche de 12h à 18h  
Visites guidées en compagnie d'une  
médiatrice chaque samedi à 14h

**Vapeurs**  
Apothicaire de l'Hôtel-Dieu-Le-Comte (au sein de la Cité du Vitrail) 31 quai des Comtes-de-Champagne  
jusqu'au 9 août, du mercredi  
au mardi au dimanche de  
10h à 18h  
7 €

## Passages du temps

**Le Centre d'Art Contemporain (CAC) Passages héberge la première exposition personnelle française de l'artiste canadienne Vanessa Brown.**  
Intitulée « Time after Time », l'exposition, qui emprunte son titre à Cindy Lauper, propose une réflexion philosophique sur la nature du temps.

Vanessa Brown explore la persistance de gestes et de motifs récurrents à travers le temps ou ce qui lui succédera, de manière linéaire, simultanée, transitionnelle voire évanescence. L'artiste a entièrement créé son exposition pour le CAC Passages et se réfère largement au patrimoine local, son lien avec la bonneterie. L'artiste transmet ses expériences subjectives par le biais des matériaux qu'elle utilise, comme le métal ou le verre. Elle use de techniques artisanales et les mêle à des installations parfois oniriques. Pour « Time after Time », Vanessa Brown a pris en compte l'histoire du bâtiment, ancien atelier de bonneterie pour mieux investir les cinq salles de Passages.

L'artiste canadienne expose également hors-murs, à l'Apothicaire. *Vapeurs*, une installation conçue spécialement pour le laboratoire du musée, habilite une des vitrines du musée, les temps de l'exposition, comme un dialogue entre les méthodes contemporaines du bien-être et les remèdes hérités d'un autre temps.

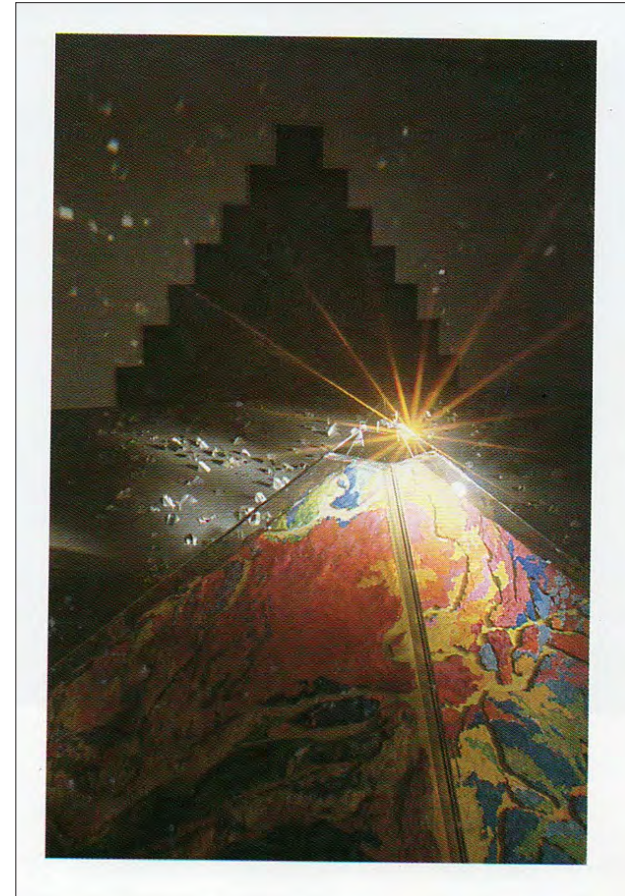


**« Time after Time »**  
Une exposition de Vanessa Brown  
Centre d'Art Contemporain Passages  
(9, rue Jeanne d'Arc)  
Entrée gratuite  
jusqu'au 9 août, du mercredi  
au dimanche de 12h à 18h  
Visites guidées en compagnie d'une  
médiatrice chaque samedi à 14h

**Vapeurs**  
Apothicaire de l'Hôtel-Dieu-Le-Comte (au sein de la Cité du Vitrail) 31 quai des Comtes-de-Champagne  
jusqu'au 9 août, du mercredi  
au mardi au dimanche de  
10h à 18h  
7 €

## ARCHIVES

En 2025, Passages a réalisé un travail considérable de numérisation de ses archives. De nombreuses diapositives ont été numérisées et intégrées au site web, grâce au concours notamment des services civiques et des stagiaires.  
De plus, les archives sont mises en avant sur les réseaux sociaux grâce à des publications retraçant l'histoire de Passages et de ses expositions passées.  
C'est un travail au long cours qui se poursuivra dans les années à venir



MUGOT Hélène, *Epiphanie*, 1982-84, Installation, peinture sur papier, plexiglas, prismes optiques et projecteurs directionnels. Effet de diffraction au sommet de la pyramide.  
Exposition du 4 Juin au 9 Juillet 1983.  
Crédit photo inconnu. Travail de numérisation des archives par Inès Raynaldy.

## 5. RESSOURCES HUMAINES

## ÉQUIPE 2025

Un CDD a été rendu possible en 2025 pour l'accueil des publics, durant l'exposition de Brice Dellsperger qui a connu un grand succès.

En effet, nous accueillons trois fois plus de public qu'en 2022, ce qui nous pousse à réfléchir à l'ouverture d'un 5<sup>ème</sup> poste pérenne à l'avenir.

### EQUIPE SALARIÉE

Maëla Bescond, Directrice en CDI, à temps plein

—

Snegana Messoudi, Chargée de l'administration en CDI, à temps plein

—

Lisa Fidon, Chargée des publics et de la communication en CDI, à temps plein

—

Djeilana Maksuti, Chargée du développement des publics en CDI, à temps plein

—

Cathie Nguyen, Chargée du développement des publics en CDD, à temps partiel du 19 septembre au 13 décembre 2025.

—

Sophie Chochon, volontaire en service civique, 30h / semaine à partir du 18 septembre 2025 pour une durée de 10 mois

### Stagiaires

Lou Agrapart en 1ère année de la Haute École des Arts du Rhin à Strasbourg, stage du 4 au 29 Juin 2025

Louise Renault en 1ère au Lycée St Bernard à Troyes, stage du 9 au 13 Juillet 2025

Elisa Rat en licence 3 Histoire de l'Art et Archéologie à l'Université de Picardie Jules Verne à Amiens, stage du 22 Décembre 2025 au 17 Janvier 2026.

## ÉQUIPE 2025



Photographie de l'équipe.

De gauche à droite Sophie Chochon, Maëla Bescond, Snegana Messoudi, Djeilana Maksuti, Cathie Nguyen et Lisa Fidon.

## QUALITÉ DE VIE AU TRAVAIL

### UNE ÉQUIPE ACCOMPAGNÉE ET PROTÉGÉE

La direction porte une attention accrue au plan de formation de l'équipe. C'est a minima une formation collective et une individuelle qualifiante par an qui sont prévues, ainsi qu'un plan qui est établi au mois de novembre de l'année N-1, dans un esprit de dialogue et d'échange.

Une responsable RPS a également été désignée. Une réunion régulière autour des RPS (risques psycho-sociaux) permettant d'ouvrir la parole autour de ces sujets tout en les replaçant dans un contexte professionnel est mise en place, à l'heure des grands enjeux de déconnexion et des mutations rapides du travail culturel, confrontés au mythe du « métier passion ».

La direction actuelle souhaite prémunir l'équipe de la sur-programmation au profit d'une diffusion plus qualitative : des artistes mieux accueillis, des équipes moins sollicitées, des risques psycho-sociaux diminués.

Par ailleurs, les actions envers les publics dans le cadre des expositions (nocturnes, rendez-vous spécifiques « Infra », accueils jeunes publics, conférences) sont évaluées en continu pour adapter et optimiser au mieux leur volume et leur fréquence, tout en maintenant une offre cohérente, constante et diversifiée. Passages calibre ainsi un nombre d'événements en cohérence avec ses moyens humains.

Le DUERP (document unique d'évaluation des risques professionnels) est à jour et est révisé chaque année.

À cette occasion, nous avons sollicité la venue d'un ergonome pour évaluer les postes de travail et avons reçu sa conclusion qui a été prise en compte (rehaussement des écrans)

En conclusion c'est dans un esprit d'entretien d'un dialogue social apaisé et enrichissant que la direction conduit une politique des ressources humaines qui définit les responsabilités de chacun, tout en restant attentive à l'évolution des fiches de postes, aux demandes de formation, et à l'évolution des missions et du niveau d'autonomie des salariés.

Ces conditions de dialogue passent aussi par un partage des informations autour des valeurs de Passages, afin que chacun puisse s'approprier le projet, autour de méthodes managériales innovantes : outils digitaux (Notion, réseau en ligne), réunions régulières (une réunion d'équipe et un entretien individuel hebdomadaires), et vigilance à l'entretien professionnel tous les deux ans et à l'entretien d'évaluation annuel qui permet de faire un bilan et de définir les objectifs en recueillant la parole des salariées.

Dans un souci de professionnalisation des équipes, la question des carrières et des salaires fera donc l'objet d'un échange régulier dans une qualité d'écoute et de respect, avec le sens de la responsabilité sociétale.

Au 1<sup>er</sup> juin 2025 l'équipe est annualisée

Au 1<sup>er</sup> décembre 2025, l'association Passages comporte 4,6 ETP dont 4 CDI et un CDD.

À noter : la question de la gouvernance était le thème des journées professionnelles DCA – en novembre 2025 – auxquelles l'équipe a participé.

## FORMATIONS

Snegana Messoudi:

*Efficacité professionnelle : optimiser son organisation personnelle - Artes ;  
Le mécénat en art contemporain - Cipac.*

Maëla Bescond:

*Prise de parole en public - RMC Conseil ; Développer son assertivité - Artes.*

Lisa Fidon:

*Maîtriser les bases pour tourner, monter et diffuser rapidement - Artes ;  
Stratégies et outils des relations presse - Cipac ;  
Bien accueillir ses publics et gérer les situations conflictuelles - Agecif.*

Djeilana Maksuti:

*Face à face avec les publics en situation de handicap - Artes  
Bien accueillir ses publics et gérer les situations conflictuelles - Agecif.*

Cathie Nguyen (Service civique) :

*Formation PSC1 et formation civique et citoyenne sur Les Valeurs de la République  
et Laïcité.*

Sophie Chochon (Service civique):

*Formation civique et citoyenne sur l'égalité des genres, Stéréotypes et Laïcité*

## EXPERTISE

Maëla Bescond a été invitée en tant qu'experte à plusieurs jurys et commissions en 2025

### **Commissions :**

- DRAC Grand Est : Commission Aide individuelle à la création et Aide à l'installation d'atelier
- Région Grand Est : Commission Emergence, Création, et Résidence de territoire

### **Jurys :**

- Jury de la Biennale de la Jeune Création, Centre d'art contemporain la Graineterie, Houilles (78)
- Jury de la Biennale L'art est dans le pré, Troyes Champagne Métropole
- Jury du DNSEP de l'EBABX, Bordeaux (33)

Elle a aussi été invitée à participer aux Rencontres individuelles avec les artistes du réseau RN13bis à Rouen (76).

Maëla Bescond s'est aussi engagée plus avant au sein du réseau DCA en présentant sa candidature au sein de son Conseil d'administration. Elle y a été élue en octobre 2025 lors de l'Assemblée Générale.

## 6. PARTENAIRES

## RÉSEAUX ET PARTENAIRES FINANCIERS

### Réseaux

Passages est membre de l'**Association française de développement des centres d'art contemporain –DCA**, du réseau régional **Plan d'Est**, de **Bla!** – **Association nationale des professionnels.le.s de la médiation en art contemporain**, de **l'ICOM France** et de la **Société française de perception et de répartition des droits d'auteur – ADAGP**.

### Partenaires financiers

Le centre d'art signe chaque année des conventions avec la **DRAC Grand Est**, la **Région Grand Est** et la **Ville de Troyes** pour des subventions de fonctionnement, liées à l'EAC, et à des projets spécifiques.

Une Convention Pluriannuelle d'Objectifs pour la période 2026-2028 est en projet, elle sera signée après l'attribution du Label, le cas échéant.

Notre accompagnement des jeunes suivis par la PJJ de l'Aube et de la Haute-Marne, nous a également permis d'obtenir une subvention financière de leur part.

## MÉCÉNAT ET PARTENARIATS PRIVÉS

Ponctuellement ou régulièrement, des partenaires privés soutiennent le projet à travers des subventions dédiées ou des apports en nature ou en compétences.

**En 2025, c'est le cas de Chassenay d'Arce, Ford - Groupe Amplitude Troyes, Jumie, Les Crieurs de Vin, et la Fromagerie de Mussy, OKKO Hôtel et la brasserie artisanale La Roof.**

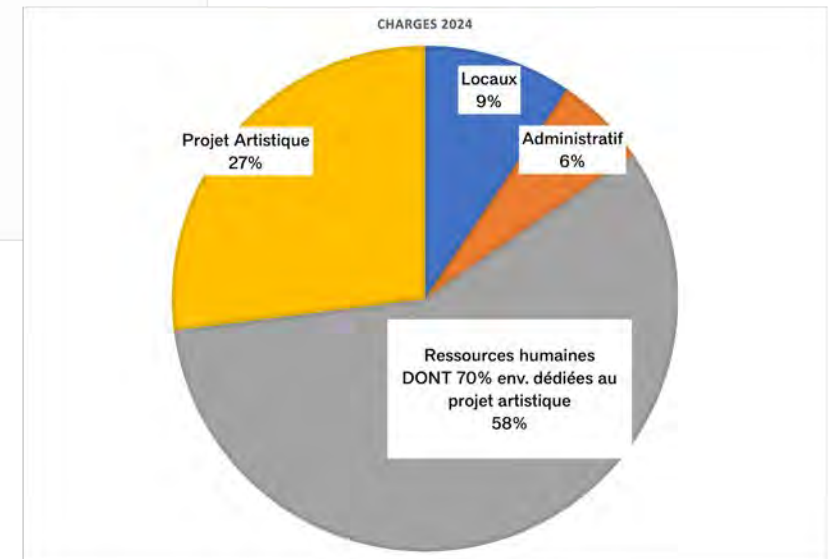
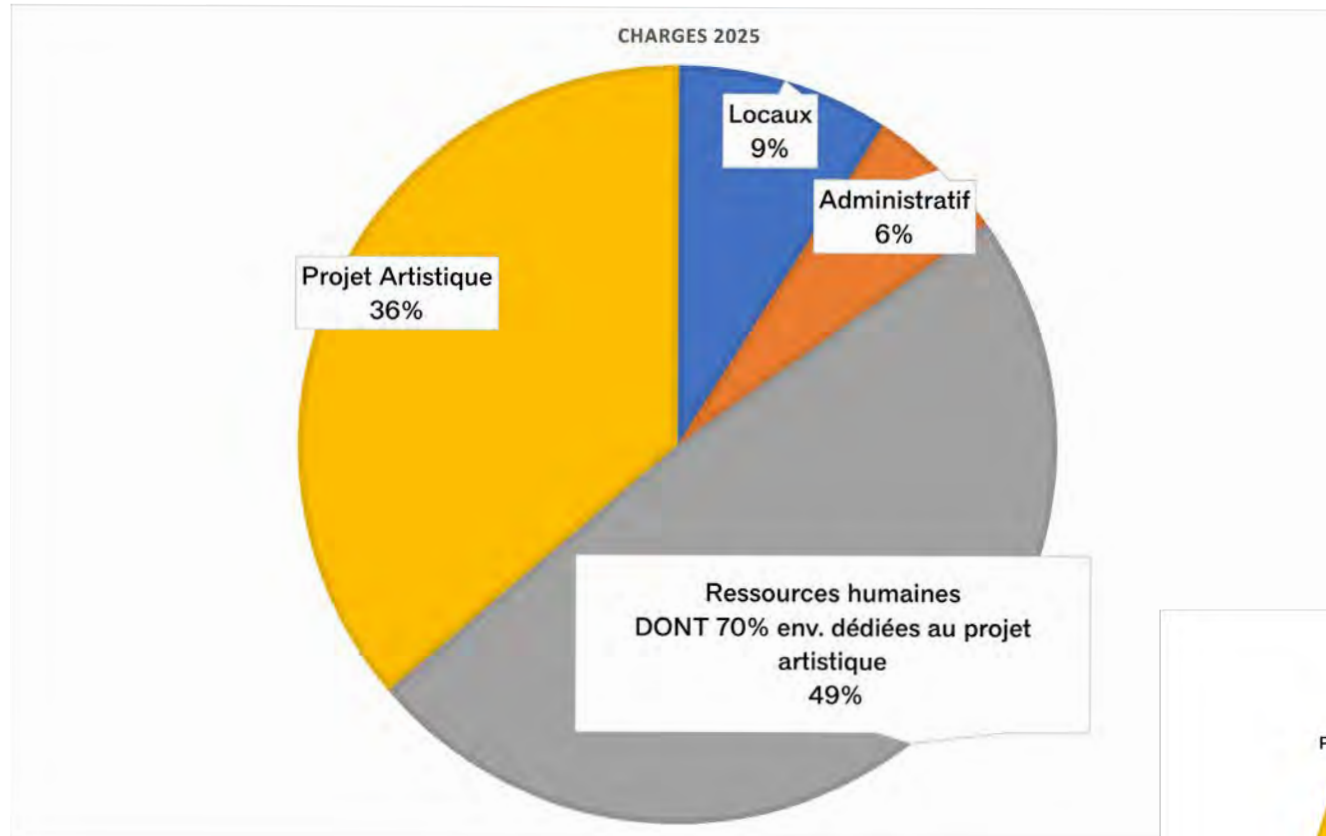
Clare Trevens, Mona Leu-Leu, Corentin Canesson, Estrella Gold, Bidibull, Les Passeurs de Textes, Les Modettes, La Facoterie, Le Chat de Gouttière, Le Local, Kaffe Paulette, Les Petits Crus, Baguettes papiers, Mamine délices, Au Point du Jour, Fluo Shop, Le Royaume des Papilles, Fresh Skin, ont également permis de créer des lots pour le Bingo Drag animé par Estrella Gold et Lady Iris en novembre..

## 7. BUDGET ET COMPTES DE RÉSULTAT

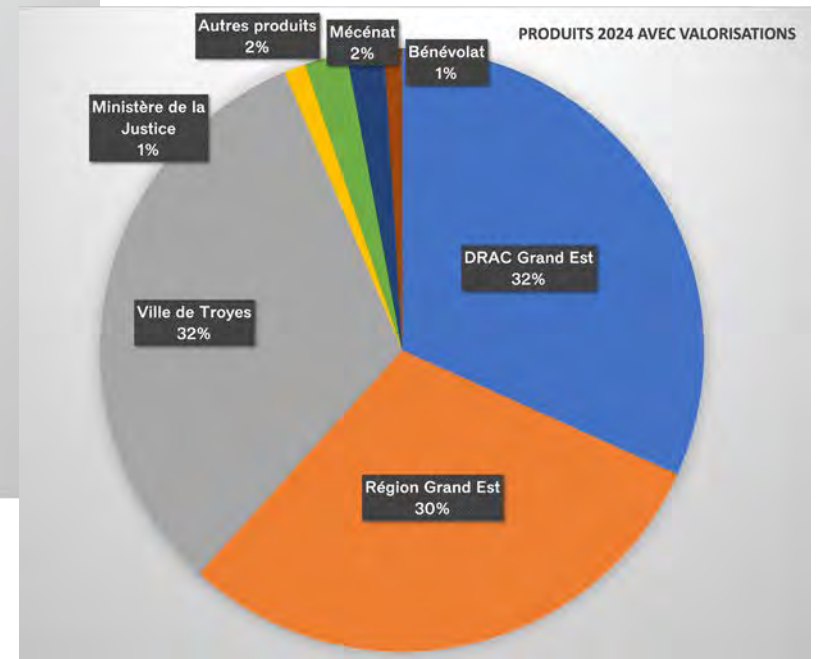
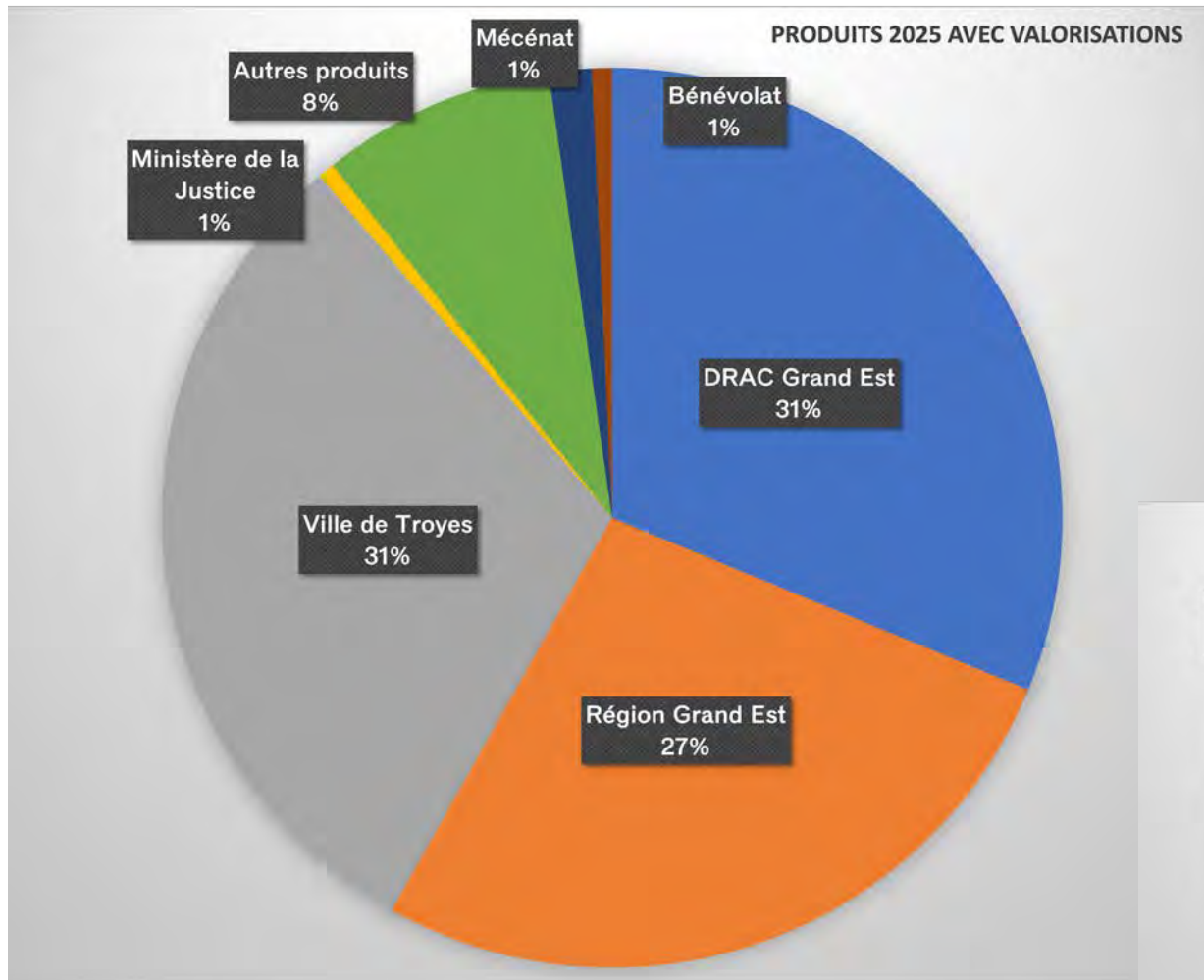
## BUDGET GÉNÉRAL 2025

COMPTES DE RESULTAT 2025									
CHARGES FINANCIÈRES				PRODUITS FINANCIERS					
	S/TOTAL	2025	S/TOTAL	2024		S/TOTAL	2025	S/TOTAL	2024
ACHAT ET SERVICES DROITS D'AUTEUR	138 787 €		79 020 €		COTISATIONS ADHÉRENTS	1 413 €	1 413 €	878 €	878 €
LOCAUX		20 145 €		14 457 €	VENTES ET PRESTATIONS	23 672 €	23 672 €	1 886 €	1 886 €
ADMINISTRATIF		18 940 €		13 925 €	SUBVENTIONS	277 994 €		222 766 €	
PROJET ARTISTIQUE		99 702 €		50 638 €	DRAC GRAND EST		104 994 €		82 166 €
PERSONNEL	162 190 €	162 190 €	148 537 €	148 537 €	REGION GRAND EST		90 400 €		77 600 €
<b>TOTAL DES CHARGES D'EXPLOITATION</b>		<b>300 977 €</b>		<b>227 557 €</b>	VILLE DE TROYES		78 000 €		60 000 €
					MIN. JUSTICE		2 000 €		3 000 €
					QP SUBV D'INVESTISSEMENT		2 600 €		
					AUTRES		557 €		3 976 €
					<b>TOTAL DES PRODUITS D'EXPLOITATION</b>		<b>303 636 €</b>		<b>229 506 €</b>
VALORISATIONS	32 467 €		30 161 €		VALORISATIONS	32 467 €		30 161 €	
VILLE DE TROYES		24 866 €		22 516 €	VILLE DE TROYES		24 866 €		22 516 €
CHASSENAY + FORD		5 172 €		5 168 €	CHASSENAY + FORD		5 172 €		5 168 €
BENEVOLAT		2 429 €		2 477 €	BENEVOLAT		2 429 €		2 477 €
RESULTAT D'EXPLOITATION		2 659 €		1 949 €					
AUTRES PRODUITS FINANCIERS		790 €		995 €					
<b>RESULTAT DE L'EXERCICE</b>		<b>3 449 €</b>		<b>2 944 €</b>					

## CHARGES



## PRODUITS

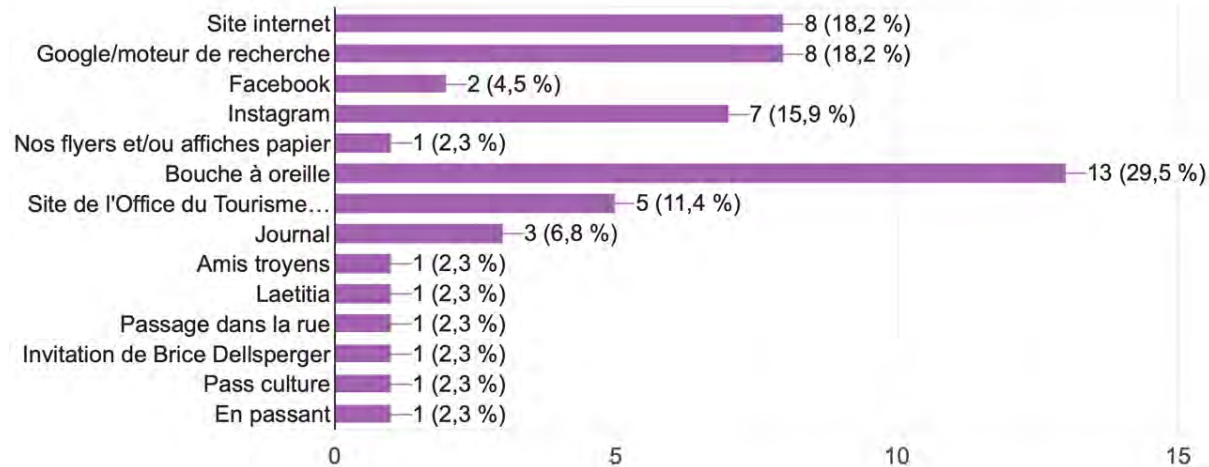


## 8. ANNEXES

## ENQUÊTE DE SATISFACTION

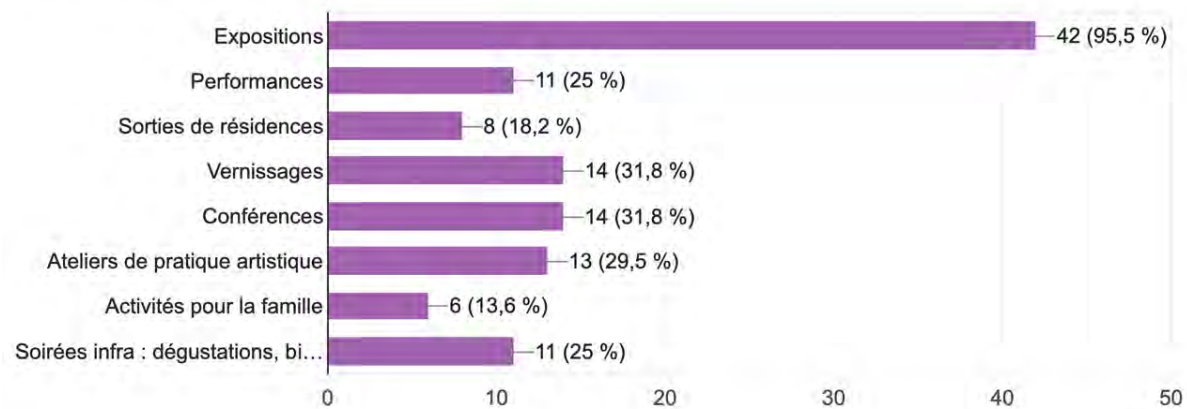
### Par quel(s) biais nous avez-vous découvert ?

44 réponses



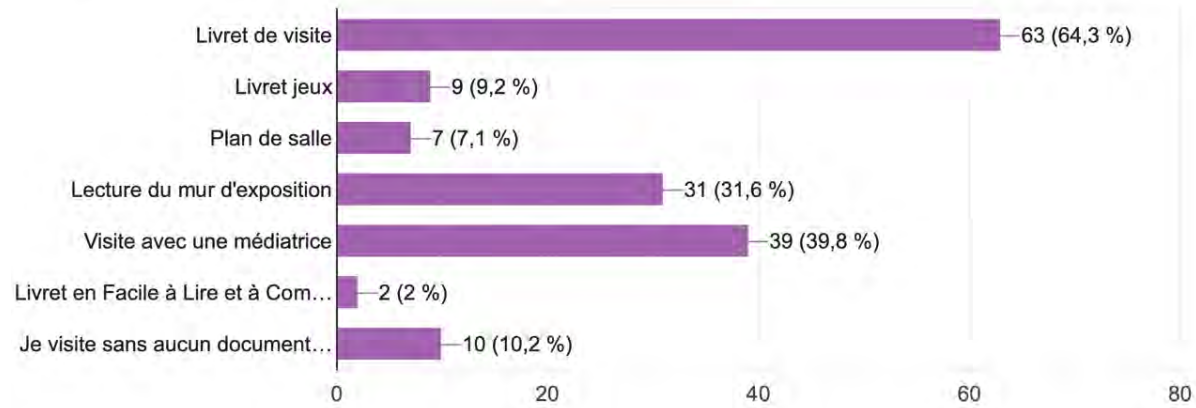
### Par quelle(s) activité(s) du centre d'art êtes-vous intéressé.e ?

44 réponses



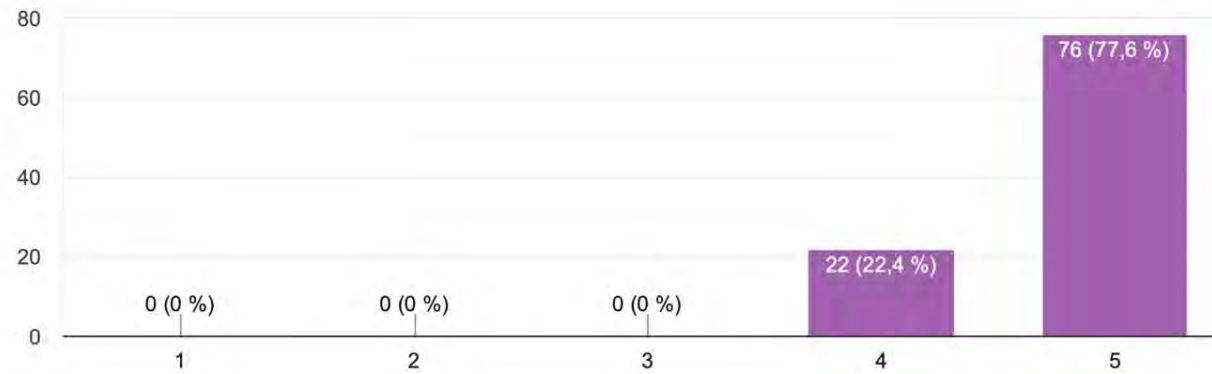
### Quel(s) support(s) de médiation avez-vous utilisé lors de votre visite ?

98 réponses



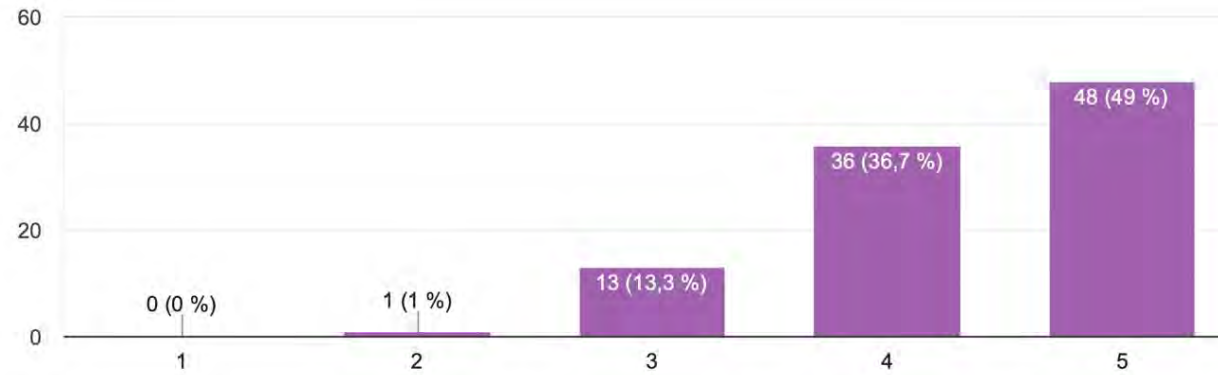
### Qualité de l'accueil par l'équipe

98 réponses



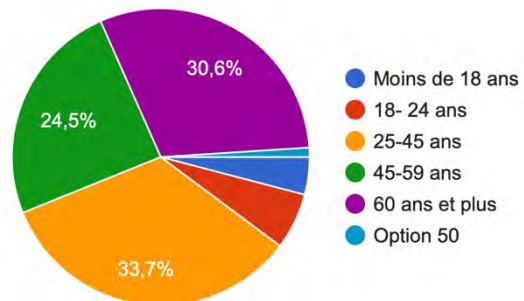
### Qualité de la programmation

98 réponses



### Tranche d'âge

98 réponses



### Êtes-vous adhérent.e.s ?

98 réponses



## REVUE DE PRESSE

1. [11-01-25 AU 08-02-25] MANOEUVRE - NADINE MONNIN
2. [11-01-25 AU 08-02-25] L'AMOUR EN CAGE - MARIE-MAM SAI BELLIER
3. [04-04-25 AU 03-05-25] PROJETS ARTISTIQUES GLOBALISÉS - WILFRIED DSAIN-BAYONNE & DAMIEN ROUXEL
4. [17-05-25 AU 09-08-25] TIME AFTER TIME - VANESSA BROWN
5. [20-09-25 AU 13-12-25] QUITTE OU DOUBLE - BRICE DELLSPERGER
6. AUTRES

**NADINE MONNIN - MANOEUVRE**  
[11-01-25 AU 08-02-25]

[07-01-25] L'AUBE NOUVELLE (PRINT)

[17-01-25] L'EST ÉCLAIR (PRINT) - *SCULPTURES EN VERRE ET PHOTOS*  
"BICHROMATÉES"





**RENCONTRE UN**  
**DESQU'AVRIL MARS 2024**

**NOTRE-DAME DE PARIS :**  
**LA QUERELLE DES**  
**VITRAUX (1835-1865)**  
 Site du vitrail, Troyes.  
 Plus d'informations dans  
 L'Aube Nouvelle n° 120.

**JUSQU'AU 23 FÉV. 2025**

**REPRÉSENTER**  
**LA GRANDE GUERRE**  
 Dessin de Roger de La

**DU 11 JANV. AU 3 FÉV.**

**MANŒUVRE**  
 Nadine Monnin, Photographies  
**L'AMOUR EN CAGE**  
 Marie-Mam Sai, Art du verre  
 Centre d'art contemporain  
 Passages, Troyes.

**DU 11 JANV. AU 25 FÉV.**

**MATTHIEU GAUTHIER**  
 Peintures  
 Maison du Boulanger, Troyes.

**À PARTIR DU 15 JANVIER**

**Océan**  
 Une exposition immersive  
 pour une plongée dans  
 l'océan, des récifs coralliens  
 troublés jusqu'au fin fond  
 des abysses et une  
 découverte des activités  
 qui en dépendent.  
 Maison de la science,  
 Sainte-Savine.

**DU 17 MARS AU 15 MAI**

**ARCHIVES ET VITRAIL**  
 Exposition hors les murs  
 de la Cité du Vitrail  
 Centre de la Ville de Troyes

VENDREDI  
 17 JANVIER 2025

**SORTIR**

**EXPOSITIONS**

**Sculptures en verre  
 et photos « bichromatées »**

**TROYES.** Jusqu'au 8 février, Marie-Mam Sai Bellier et Nadine Monnin exposent des œuvres relevant de techniques très différentes au centre d'art contemporain Passages.

**À SAVOIR**

- Deux expositions au centre d'art contemporain Passages (9, rue Jeanne-d'Arc), à Troyes, jusqu'au 8 février.
- « L'amour en cage » de Marie-Mam Sai Bellier (sculptures idéographiques en verre) et Nadine Monnin (œuvres photographiques réalisées à la gomme bichromatée).
- Ouvert au public du mercredi au dimanche de 12 h à 18 h. Entrée libre.

**RODOLPHE LAURENT**



Dans la première salle, Marie-Mam Sai Bellier parmi les œuvres qu'elle a conçues.

L'expo « L'amour en cage » vient après une résidence effectuée en 2023 autour de la nouvelle identité graphique de Passages. Par la suite, au Cerfav (en Lorraine), Marie-Mam Sai Bellier a découvert dans le verre un matériau résonnant avec sa propre démarche.

**« PETITS PAYSAGES »**  
 En voyant ses œuvres, on comprend comment « l'aspect ornemental du verre dialogue naturellement avec (mon) approche de la création de signes typographiques. »  
 Le projet artistique de Nadine Mon-

nin est tout aussi intéressant. Depuis 25 ans, elle rapporte de ses voyages des photos d'algues, de coquillages et de bois flotté résultant de la marée et formant des amas. Ces « images », elle les imprime ensuite en employant la technique de la gomme bichromatée (avec émulsion photosensible). Avec elle, la photo originale n'est plus qu'une « étape » dans un processus complexe. Et à la fin, le visiteur découvre des « petits paysages » semi-abstraites, ainsi recréés. Souvent, une dimension insolite s'en dégage, des émotions aussi. ■

**MARIE-MAM SAI BELLIER - L'AMOUR EN CAGE**  
[11-01-25 AU 08-02-25]

[07-01-25] L'AUBE NOUVELLE (PRINT)

[17-01-25] L'EST ÉCLAIR (PRINT) - *SCULPTURES EN VERRE ET PHOTOS "BICHROMATÉES"*

[11-01-25] ONE ARTY MINUTE (WEB)

[11-01-25] IDVERRE (WEB)

[JANVIER-FÉVRIER 2025] LA REVUE DE LA CÉRAMIQUE ET DU VERRE (PRINT)





**PROLONGEMENT**  
JUSQU'AU 9 MARS 2025

**NOTRE-DAME DE PARIS :  
LA QUERELLE DES  
VITRAUX (1835-1865)**  
Cité du vitrail, Troyes.  
Plus d'informations dans  
Notre Nouvelle n° 120.

**JUSQU'AU 23 FÉV. 2025**  
**REPRÉSENTER  
LA GRANDE GUERRE**  
Jessins de Rogier de La

**DU 11 JANV. AU 8 FÉV.**  
**MANŒUVRE**  
Marie-Vivian, Photographies.  
**L'AMOUR EN CAGE**  
Marie-Mam SAI, Art du verre.  
Centre d'art contemporain  
Passages, Troyes.

**DU 11 JANV. AU 05 FÉV.**  
**MATTHIEU GAUTHIER**  
Peintures.  
Maison du Boulanger, Troyes.

**À PARTIR DU 05 JANVIER**  
**Océan**  
Une exposition immersive  
pour une plongée dans  
l'océan, des récifs coralliens  
trouvés jusqu'en fin fond  
des abysses et une  
découverte des activités  
qui en dépendent.  
Maison de la science,  
Sainte-Savine.

**DU 17 AOÛT AU 03 FÉVRIER**  
**ARCHIVES ET VITRAIL**  
Exposition hors les murs  
de la Cité du Vitrail  
Jessins de Rogier de La

S'INSCRIRE SE CONNECTER

EXPOSITIONS

Les expositions

+ AJOUTER UNE EXPO

EXPOSITION GRATUIT

Céramique | Installation | Sculpture

**« L'AMOUR EN CAGE »**  
MARIE-MAM SAI BELLIER

SAMEDI 11 JANVIER 2025 - SAMEDI 8 FÉVRIER 2025

**PASSAGE, CENTRE D'ART  
CONTEMPORAIN**  
9 rue Jeanne d'Arc  
10 000, Troyes, France

Comment s'y rendre ?



Cerfain  
**ID VERRE+INFO**

ACCUEIL NOS ACTUALITÉS ▾ PETITES ANNONCES ▾ AGENDA QUI SOMMES-NOUS ? CONTACT  
SE CONNECTER

## Marie-Mam Sai Bellier, L'Amour en Cage

11 janvier 2025 > 8 février 2025

Marie-Mam Sai Bellier, typographe, graphiste et chercheuse, explore de nouvelles voies créatives dépassant les limites de l'alphabet latin.

Au cours de sa résidence au Cerfav, elle a développé une série de sculptures idéographiques en verre qui donnent corps à sa vision artistique. Son projet, ambitieux, vise à créer des pièces « où le graphisme aurait sa place dans la matérialité de l'espace », comme elle l'explique.

Le travail réalisé durant cette résidence est actuellement présenté au centre d'art contemporain Passages à Troyes. Deux œuvres sont également prêtées à la MOPO de Troyes pour l'occasion.

*Et aussi : Lire l'article « Bilan de résidence de la typographe Marie-Mam Sai Bellier : créer du graphisme en volume avec le verre – matière intense et rencontres passionnantes »*

VENDREDI  
17 JANVIER 2025

**SORTIR**

EXPOSITIONS

## Sculptures en verre et photos « bichromatées »

TROYES. Jusqu'au 8 février, Marie-Mam Sai Bellier et Nadine Monnin exposent des œuvres relevant de techniques très différentes au centre d'art contemporain Passages.

**À SAVOIR**

- Deux expositions au centre d'art contemporain Passages (9, rue Jeanne-d'Arc), à Troyes, jusqu'au 8 février.
- « L'amour en cage » de Marie-Mam Sai Bellier (sculptures idéographiques en verre) et Nadine Monnin (œuvres photographiques réalisées à la gomme bichromatée).
- Ouvert au public du mercredi au dimanche de 12 h à 18 h. Entrée libre.

RODOLPHE LAURENT



Dans la première salle, Marie-Mam Sai Bellier parmi les œuvres qu'elle a conçues.

L'expo « L'amour en cage » vient après une résidence effectuée en 2023 autour de la nouvelle identité graphique de Passages. Par la suite, au Cerfav (en Lorraine), Marie-Mam Sai Bellier a découvert dans le verre un matériau résonnant avec sa propre démarche.

« PETITS PAYSAGES »  
En voyant ses œuvres, on comprend comment « l'aspect ornemental du verre dialogue naturellement avec (mon) approche de la création de signes typographiques. »  
Le projet artistique de Nadine Mon-

nin est tout aussi intéressant. Depuis 25 ans, elle rapporte de ses voyages des photos d'algues, de coquillages et de bois flotté résultant de la marée et formant des amas. Ces « images », elle les imprime ensuite en employant la technique de la gomme bichromatée (avec émulsion photosensible). Avec elle, la photo originale n'est plus qu'une « étape » dans un processus complexe. Et à la fin, le visiteur découvre des « petits paysages » semi-abstraites, ainsi recréés. Souvent, une dimension insolite s'en dégage, des émotions aussi. ■

LA REVUE DE LA  
**CÉRAMIQUE**  
ET DU **VERRE**



**MATTHIEU MANCHE**



**ROUBAIX**

**Marina Le Gall**

Est-ce une hallucination ou sommes-nous bel et bien face à un ours qui manipule un lapin comme il jouerait de l'accordéon ? Après sa belle monographie au musée de la Briqueterie de Langueux (22), où elle présentait une meute de loups et de louves hurlant à la lune, la fantasiste Marina Le Gall (née en 1986) présente, à l'invitation de la galerie Le Fil rouge, dans les locaux de l'encadreur UH5, à Roubaix, une exposition où les animaux ont encore une fois le premier rôle. En novembre dernier, la céramiste ne savait pas encore quelles pièces seraient sélectionnées parmi « la trentaine de sculptures réalisées dans les six derniers mois », dont une piété « où la vierge est un crocodile et Jésus un vautour » ou un « dieu grec sous les traits d'un lapin ». Une seule chose est certaine : l'accent est mis sur ses sculptures les plus spectaculaires, comme cet ours de 1,50 m de haut ! « Mon travail tourne autour d'un bestiaire fantastique que je mets en scène. Je raconte des fables, je reprends des légendes ou des histoires existantes. » Un univers qui prend chair dans la faïence modelée en creux et où l'émail est travaillé à part entière, « comme une matière et non comme un simple coloriage ».

MCL

**JUSQU'AU 31 JANVIER**

UH5, 139, rue des Arts, Roubaix (59).  
Tél. : 03 20 01 50 26.

**TROYES**

**Marie-Mam Sai Bellier**

D'origine française et gambienne, Marie-Mam Sai Bellier (née en 1994) est à la fois typographe, graphiste, plasticienne et chercheuse. En 2023 et 2024, elle a posé ses valises à Vannes-le-Châtel pour une résidence au Centre européen de

recherches et de formation aux arts verriers (Cerfav), découvert grâce à une précédente résidence au centre d'art contemporain Passages, à Troyes. Là, elle a collaboré avec les jeunes vitralistes, verriers au chalumeau et souffleurs de verre, issus de la formation « créateur verrier », qui l'ont aidée à mener à bien différents projets de pièces sculpturales. Ses ambitions restent dans le champ de la typographie, étendue à des formes en volume. Sensible à « l'idée qu'on n'a pas besoin de lire pour ressentir », elle souhaitait expérimenter les possibles de la matérialité du graphisme dans l'espace. Une approche contemporaine et novatrice, qui tient toutefois à un souvenir intime, celui de sa grand-mère lui faisant visiter un atelier de verre soufflé. Envie d'en savoir plus ? Le Cerfav lui a consacré quatre épisodes de son podcast *Reflets*, à retrouver en ligne, sous le titre « Verre en lettres ».

**DU 11 JANVIER AU 8 FÉVRIER**

L'amour en cage, Passages, centre d'art contemporain, 9, rue Jeanne-d'Arc, Troyes (10).  
Tél. : 03 25 73 28 27. www.cac-passages.com

**VANNES-LE-CHÂTEL**

**Emmanuel Perrin**

Le Cerfav consacre deux expositions au sculpteur vosgien Emmanuel Perrin (né en 1967). La première se concentre sur l'édition d'un saint Nicolas, fabriqué dans les ateliers de Vannes-le-Châtel, en collaboration avec la verrière Valérie Florentin. Ce *Nico Blue* fait référence au *tekhélet* (le bleu biblique) : « Cette couleur, généralement associée à l'apaisement et à la stabilité, fait aussi référence à la confiance, à la loyauté ou à la vérité, soit l'incarnation de saint Nicolas. Je voulais présenter un personnage hors des canons de l'icône classique, un bel objet décoratif avec un caractère unique. » Composé de sept pièces de verre assemblées grâce à la technique du fusing et orné de lignes dessinées, *Nico Blue* symbolise, pour

Emmanuel Perrin, « le pur reflet de [son] travail graphique. Proche de [ses] personnages, elle représente les mêmes codes de représentation [bouche, yeux, joues]. Il se veut joyal et goguenard. » La deuxième exposition, intitulée « Entre terre et ciel, la beauté de la chute », permet d'entrer davantage dans l'univers d'Emmanuel Perrin. « J'emploie différents matériaux qui me permettent de développer des histoires, mes petites histoires », explique celui qui travaille aussi bien le verre que le métal, le papier, la terre ou le bois. Et de poursuivre : « Elles me permettent d'accomplir des voyages métaphysiques, réels ou imaginaires. *Enter, paradis, envol de corps, passagers du Léthé, boat people, Perséphone, Flora, Leda, Andromède, Méduse, Ève ou Lilith* sont autant de sujets que je développe depuis de nombreuses années. »

MCL

**JUSQU'AU 16 FÉVRIER**

*Nico Blue* - Entre terre et ciel, la beauté de la chute, galerie-atelier du Cerfav, 4, rue de la Liberté, Vannes-le-Châtel (54).  
Tél. : 03 83 50 18 43. www.cerfav.fr



© UH5, © CERFAV, © VALÉRIE FLORENTIN

**WILFRIED DSAINBAYONNE & DAMIEN ROUXEL - PROJETS ARTISTIQUES GLOBALISÉS  
[RÉSIDENCES EN JANVIER ET FÉVRIER 2025 - RESTITUTION DU 04-04-25 AU 03-05-25]**

**[30-01-25] CANAL 32 (TV) - TROYES : UN ARTISTE INITIE LES LYCÉENS DES LOMBARD À LA CRÉATION D'OUTILS CONTEMPORAINS**

**[01-03-25] EST ÉCLAIR (WEB & PRINT) - L'ARTISTE DAMIEN ROUXEL PROPOSE LA MASCARADE AUX LYCÉENS DU VAL MORÉ DE BAR-SUR-SEINE**

**[03-03-25] EST ÉCLAIR (WEB) - LES COLLÉGIENS RÉALISENT MASQUES ET MAROTTES À BAR-SUR-SEINE**

**[09-04-25] EST ÉCLAIR (WEB & PRINT) - DEUX ARTISTES ET DES CLASSES RURALES À PASSAGES JUSQU'AU 3 MAI**



Marottes réalisées par les élèves lors du PAG de Damien Rouxel *Mascarade et Ruralité*. Crédits : Passages

[30-01-25] CANAL 32 (TV)

TROYES : UN ARTISTE INITIE LES LYCÉENS DES LOMBARD À LA CRÉATION D'OUTILS CONTEMPORAINE

Localisation en cours... Mercredi 20/08


A ESSOYES, LE CHÂTEAU HÉRIOT EST FERMÉ DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES. JUSQUE FIN NOVEMBRE, LA MUNICIPALITÉ LANCE UN APPEL À PROJETS POUR LUI REDONNER VIE

CANAL 32 L'ACTUALITÉ DANS L'AUBE 24H/24 TV TROYES ET AUBE Recherche

Contact Consulter Déposer

A la une Société Economie Culture Loisirs Sport Le JT Infos de votre ville Émissions Direct

## Troyes : un artiste initie des lycéens des Lombards à la création contemporaine d'outils



vos programmes ce mercredi :

Cinéma  
18h

Grand Format un paradis retrouvé pour la statuaria de Vendevre  
19h

Grand Format un faucon pèlerin niche dans la cathédrale de Troyes  
19h45

L'actualité à 18h30, 19h30 etc...

- La restauration de la gare de Saint-Phal et le projet de vélo-rail avancent à grands pas
- Saint-André-les-Vergers : retour sur l'opération Foirail en fête
- Chaource : une visite immersive sur le thème du

Diffusé le 30 janvier 2025. [URL](#)



Prise de vue dans l'atelier espaces verts ce vendredi midi.

PROJET CULTUREL

# Damien Rouxel invite les lycéens à la création

**BAR-SUR-SEINE.** Invité par le Centre d'art contemporain Passages, Damien Rouxel intervient actuellement à la fois au lycée des métiers et au collège Paul-Portier.

SVUVE VIREY

Les lycéens du Val Moré de Bar-sur-Seine ont quitté quelques heures cette semaine les ateliers, pour participer à un projet artistique globalisé (PAG) avec le plasticien breton Damien Rouxel. Invité par le Centre d'art contemporain Passages de Troyes, l'artiste a travaillé sur le thème « mascarade et ruralité » avec quatre classes du Val Moré de Bar-sur-Seine, avant d'en faire de même la semaine prochaine avec des collégiens de Paul-Portier. Le fruit de ce travail sera exposé à Troyes en avril.

DES ÉLÈVES MOTIVÉS ET INSPIRÉS

L'ambiance était studieuse dans la salle polyvalente du lycée des métiers, jeudi après-midi. Les élèves de première étaient concentrés sur leurs réalisations. Autour d'eux naviguaient Damien Rouxel et son assistant Simon, pour les accompagner, les guider, les « pousser », et répondre à leurs questions. En cette période où se succèdent

les fêtes de carnaval, ce thème parle à l'évidence. « Je lui choisi en lien aussi avec le carnaval d'Autrefois à Troyes, et la fête des fous ; en lien aussi avec l'environnement des élèves en milieu rural et en lien enfin avec mes origines rurales et mon travail », souligne l'artiste originaire de Quimper, où il s'est formé aux Beaux-Arts avant d'obtenir une licence en histoire de l'art et archéologie. Plasticien évoluant au gré des performances et installations, il prolonge son travail par la photographie, la vidéo, la sculpture et s'est lancé aussi dans la danse ces dernières années, toujours en recherche du rapport au corps, à l'identité, et aux images cachées, voire à la métamorphose. Le travail avec les lycéens a consisté à réaliser des masques faits de cartons et matériaux de récupération majoritairement. Des compositions réfléchies et expliquées.

« Ce sont les idées qui comptent et souvent ils s'autocensurent »

« Ça nous change vraiment de ce qu'on fait d'habitude », souligne Angéline avec le sourire, découvrant un crâne de vache avec des cornes de bélier. « Je les vois transformés ! C'est vrai que c'est différent de ce que l'on fait », reconnaît Philippe Dick, professeur d'arts appliqués. Ils ont plus de temps et beaucoup de liberté à la fois au niveau de l'espace et du matériel. Outre les masques, les jeunes ont

réalisé des hôtels objets cultes à installer sur des brancards de procession, avec notamment des pièces mécaniques de récupération de leur choix, ainsi que des bannières, histoire de « s'interroger sur l'histoire du territoire et son identité ». « Ils ont besoin de créer et de travailler avec un artiste », pointe le proviseur Xavier François, ravi de pouvoir leur proposer ce projet culturel qui a commencé en fin d'année dernière avec une première prise de contact et une visite du centre d'art contemporain Passages.

L'ART AUTORISE LES RÊVES

Vendredi matin, des photos des élèves avec leurs œuvres ont été réalisées dans les ateliers : là où ils étudient chaque jour. En tenue de travail et chaussures de sécurité, les jeunes ont pris la pose devant le plasticien et son assistant. « Ils peuvent être fiers et je le sentais lors des photographies. C'est valorisant pour eux ! Ce sont leurs idées qui comptent et souvent ils s'autocensurent », commente Damien Rouxel. Des idées qui ont germé dans les têtes des lycéens et se sont même parfois multipliées au point de faire naître des rêves et d'ouvrir le champ des possibles. « À n'en pas douter, les collégiens devraient vivre aussi une telle expérience enrichissante aux côtés de cet artiste généreux et pédagogue. L'ensemble des réalisations, photos comprises, seront exposées au Centre d'art contemporain Passages dès le 3 avril et pour un mois. ■



Des masques qui ont été réfléchis avec des symboliques fortes. Celui-ci joue sur les contrastes.



Prise de vue dans l'atelier espaces verts ce vendredi midi.



Rien n'est labo au hasard et les jeunes sont acteurs et artistes eux aussi.



Des élèves appliqués et impliqués dans le projet ici de réalisation de masques.

Navigation menu: MENU, Le journal, Les newsletters, Vidéos, L'Est éclair, Se connecter, S'abonner.

Accueil > Aube > Bar-sur-Seine et environs

## L'artiste Damien Rouxel propose la mascarade aux lycéens du Val Moré de Bar-sur-Seine

Invité par le Centre d'art contemporain Passages, Damien Rouxel intervient actuellement à la fois au lycée des métiers et au collège Paul-Portier de Bar-sur-Seine.

Abonnés Article réservé aux abonnés

Communes, Le fil info, Vidéos, Partager

URL

[03-03-25] EST ÉCLAIR (WEB)  
LES COLLÉGIENS RÉALISENT MASQUES ET MAROTTES À BAR-SUR-SEINE

The screenshot shows the top navigation bar of the L'Est éclair website. It features a blue header with a 'MENU' icon, 'Le journal' icon, 'Les newsletters' icon, and a 'Vidéos' icon. The main logo 'L'Est éclair' is prominently displayed, along with 'Se connecter' and 'S'abonner' buttons. Below the header, a secondary navigation bar includes links for 'À la une', 'Ma commune', 'Nos vidéos', 'France-Monde', 'L'agenda des sorties', and 'Faits divers'. The breadcrumb trail reads 'Accueil > Aube > Bar-sur-Seine et environs'. The main headline is 'Les collégiens réalisent masques et marottes à Bar-sur-Seine', followed by a sub-headline: 'Dans le cadre d'un projet artistique globalisé, les jeunes ont eu la chance de travailler avec le plasticien performeur Damien Rouxel en résidence.' A yellow 'Abonnés' badge indicates the article is reserved for subscribers. At the bottom, there is a yellow coffee cup icon with the L'Est éclair logo and a row of social media sharing icons: 'Communes', 'Le fil info', 'Vidéos', and 'Partager' with icons for Facebook, X, WhatsApp, LinkedIn, Email, and Print.

[URL](#)

[09-04-25] EST ÉCLAIR (WEB & PRINT)  
DEUX ARTISTES ET DES CLASSES RURALES À PASSAGES JUSQU'AU 3 MAI

**CENTRE D'ART CONTEMPORAIN « PASSAGES », TROYES**

## Deux artistes et des classes rurales

**JUSQU'AU 3 MAI.** Wilfried Dsainbayonne et Damien Rouxel ont guidé des collégiens et des lycéens aubois lors de cette année scolaire dans le cadre du PAG (Projet artistique globalisé). Le CAC – Centre d'art contemporain « Passages » – en présente les œuvres jusqu'au 3 mai.

Wilfried Dsainbayonne est intervenu en début d'année au lycée polyvalent Les Lombards à Troyes, auprès de deux classes de 1<sup>er</sup> Bac pro « technicien menuisier agenceur » et « maintenance système de productions connectées » pour un PAG intitulé « Outiller nos récits ». Il a invité les étudiants à fouiller leur pratique technique : qu'est-ce que les objets racontent de nous ? Quelles dimensions peut-on leur attacher ? Peuvent-ils nous aider à redéfinir notre rapport au monde ? Et les élèves ont créé d'étranges outils répondant à des besoins fantasques avec un plaisir manifeste.

Breton et issu du monde rural, Damien Rouxel a travaillé en collaboration avec les élèves de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> du collège Paul-Portier de Bar-sur-Seine et des 1<sup>er</sup> bac pro « maintenance » du lycée professionnel du Val-Moré à Bar-sur-Seine. « Mascarade & ruralité », son projet, leur a permis d'explorer les notions de carnaval, de masque et d'identité. Le mur de



Le mur de masques est une explosion de couleurs et de formes.

masques est une explosion de couleurs, de formes en toute liberté. Tous ont partagé leur démarche en présentant souvent, à l'appui, leurs esquisses préparatoires.

« Restitution des résidences scolaires », jusqu'au 3 mai, rue Jeanne-d'Arc, à Troyes. Visible du mercredi au dimanche de 12 h à 18 h. Visites et ateliers avec le Passeport Loisirs Jeunes.



The screenshot shows the L'Est éclair website interface. At the top, there is a navigation bar with 'MENU', 'Le journal', 'Les newsletters', 'Vidéos', and the L'Est éclair logo. There are buttons for 'Se connecter' and 'S'abonner'. Below the navigation bar, there are links for 'À la une', 'Ma commune', 'Nos vidéos', 'France-Monde', 'L'agenda des sorties', and 'Faits divers'. A search bar is also present. The main content area features the article title 'Deux artistes et des classes rurales à Passages jusqu'au 3 mai' and a large image of the masks. At the bottom of the article, there are social media sharing options for 'Communes', 'Le fil info', 'Vidéos', and 'Partager'.

[URL](#)

VANESSA BROWN - *TIME AFTER TIME*  
[17-05-25 AU 09-08-25]

- P. 16 [24-05-2025] L'EST ÉCLAIR (PRINT & WEB) - "APRÈS LE TEMPS" AVEC VANESSA BROWN AU CENTRE D'ART PASSAGES
- P. 17 [30-05-25] L'EST ÉCLAIR (PRINT&WEB)- "VAPEURS" DE VANESSA BROWN DANS LE LABORATOIRE DE L'APOTHICAIERIE
- P. 18 [22-05-25] CANAL 32 (TV)
- P. 18 [JUIN 2025] CONTEMPORARY ART LIBRARY (WEB)
- P. 19 [JUIN 2025] PRESS'TROYES (PRINT) - *PASSAGES DU TEMPS*
- P. 19 [JUIN 2025] L'AUBE NOUVELLE (PRINT) - *LES TRACES DU TEMPS*
- P. 20 [21-07-2025] THÈME RADIO (RADIO & INSTAGRAM)
- P. 21 [11-08-2025] ART VIEWER (WEB & INSTAGRAM)
- P. 22 [11-08-25] UNTITLED DB (WEB)
- P. 22 [12-08-25] LOW GROUND PRESSURE (INSTAGRAM)
- P. 23 [05-08-25 & 15-08-25] AFRIKADAA (WEB & INSTAGRAM)
- P. 24 [18-08-25] KUBA PARIS (WEB & INSTAGRAM)
- P.25 [31-08-25] ARTIFICIATA (INSTAGRAM)



Exposition

# « Après le temps » avec Vanessa Brown au centre d'art Passages

**Troyes.** C'est une artiste à l'univers singulier, peuplé de symboles, qu'accueille jusqu'au 9 août le centre dédié à l'art contemporain : la Canadienne installée au Luxembourg Vanessa Brown.

**T**ime after time, c'est la première exposition personnelle en France de l'artiste canadienne Vanessa Brown, qui vit au Luxembourg. Une expo à visiter et découvrir au centre d'art contemporain Passages jusqu'au 9 août. Dans ce projet, « Vanessa Brown explore la persistance de gestes et de motifs récurrents à travers le temps, mais aussi, dans une perspective plus métaphysique, ce qui pourrait exister "après" », explique Maëla Bescond. Cet intitulé, *Time after time*, est emprunté à une ballade pop et mélancolique de Cindy Lauper. Il évoque « une réflexion philosophique sur la nature du temps non seulement comme succession linéaire ou "devenir", mais aussi comme une simultanéité, une évanescence ou une transition », précise la directrice du centre d'art.

**« Entre rêve et réalité »**  
Dans cette chanson, plusieurs thèmes sont abordés, tels que « le soin, la protection et la sororité » ; des thèmes chers à Vanessa Brown, dont le travail mêle des techniques artisanales à des instal-



lations « oniriques » mais « ancrées dans la matière », oscillant de la « fragilité » à la « présence ». Des symboles récurrents peuplent ses œuvres : main, papillon de nuit, nœuds de couture, « robe armure », clés, etc., « comme suspendus entre rêve et réalité. » « Nombre de formes présentes sont largement inspirées du contexte local troyen, notamment la bonneterie », fait remarquer Maëla Bescond. C'est ainsi que cette exposition en-

« Préservatives » (2023), en fait un triptyque, l'une des œuvres de Vanessa Brown présentées pendant une partie de l'été au centre Passages.

MENU L'Est éclair S'abonner

À la une Ma commune Nos vidéos Fran

Accueil > Loisirs

## « Après le temps », une exposition avec Vanessa Brown au centre d'art Passages

C'est une artiste à l'univers singulier, peuplé de symboles, qu'accueille jusqu'au 9 août le centre dédié à l'art contemporain : la Canadienne installée au Luxembourg Vanessa Brown.

Communes Le fil info Vidéos Partager

Publié le 23 mai 2025. [URL](#)

*Apothicaierie de l'Hôtel-Dieu-le-Comte*

# « Vapeurs » de Vanessa Brown dans le laboratoire de l'Apothicaierie

En écho à l'exposition de « Passages », l'artiste canadienne Vanessa Brown a investi une vitrine du laboratoire de l'Apothicaierie avec une installation. Rendez-vous pharmacie de l'Hôtel-Dieu.

**V**anessa Brown est une artiste canadienne pluridisciplinaire dont le travail explore le corps et l'histoire des matériaux. Ses projets portés sur l'artisanat, la guérison et les rituels ont naturellement orienté ses recherches vers les riches traditions de l'apothicaierie. Les créations qui en ont émergé font l'objet d'une exposition « Time after time » au Centre d'art contemporain « Passages ». En écho à celle-ci, Vanessa Brown a imaginé une installation dans une vitrine, spécialement pour le laboratoire de l'Apothicaierie.



Le laboratoire de l'Apothicaierie de l'Hôtel-Dieu... Musées de Troyes

**Artiste du monde**  
Vanessa Brown travaille la sculpture, la vidéo et l'installation. Son travail explore diverses notions : l'artisanat, les constructions sociales du genre et du travail, l'évasion, les gestes de réconfort et les espaces liminaux tels que les trous ou les rêves. Elle a exposé au Canada, en Allemagne, au Luxembourg, au Danemark, aux États-Unis et au Mexique, en solo et en duo aussi.

**Geste contemporain, lieu ancien**  
Aménagée vers 1725, l'Apothicaierie est composée de la grande salle et d'une officine. Les sœurs et apothicaiers y entraient pour prendre les drogues ou les ingrédients nécessaires à la fabrication des remèdes qu'ils préparaient dans le laboratoire contigu pour les malades de l'hôpital. Des remèdes y étaient encore préparés jusqu'en 1961. Source d'inspiration de Vanessa

Brown, l'artiste a imaginé une installation spécialement pour une de ses vitrines le temps de l'exposition. Ainsi, son travail dialogue avec les collections historiques du musée, explorant le lien entre les méthodes de bien-être contemporaines et l'héritage culturel des remèdes de l'Apothicaierie. ● « Vapeurs », installation de l'artiste canadienne Vanessa Brown, Apothicaierie de l'Hôtel-Dieu-le-Comte, 31, quai des Comtes-de-Champagne, à Troyes. Du mardi au dimanche, de 10 h à 18 h. Payant.

MENU L'Est éclair S'abonner

À la une Ma commune Nos vidéos Fran

Série Spéciale Livebox Lite 29,99€/mois 200

Accueil > Loisirs > Patrimoine

## « Vapeurs » de l'artiste canadienne Vanessa Brown dans le laboratoire de l'Apothicaierie de l'Hôtel-Dieu à Troyes

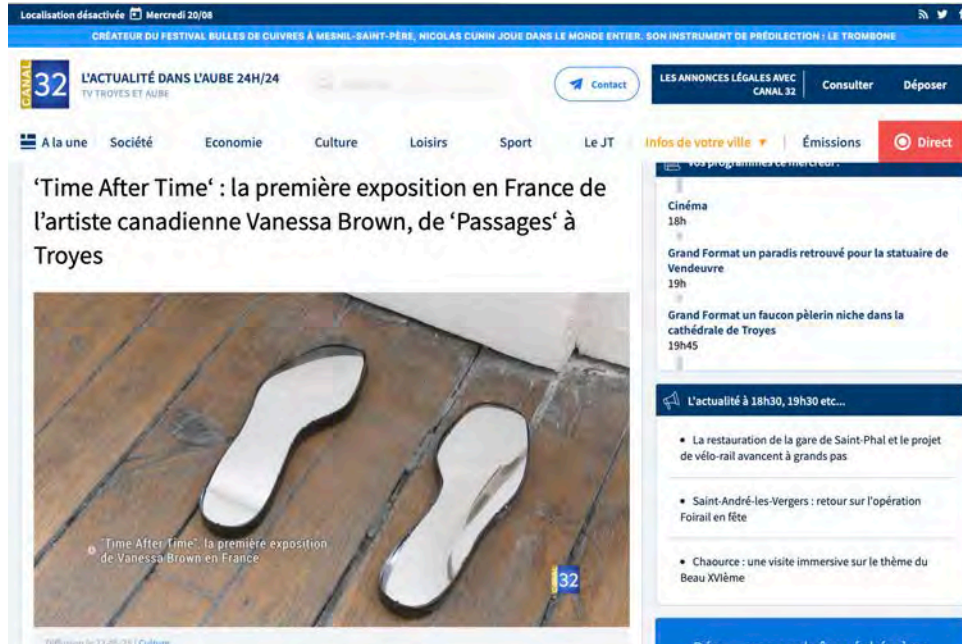
En écho à l'exposition de « Passages », l'artiste canadienne Vanessa Brown a investi une vitrine du laboratoire de l'Apothicaierie avec une installation. Rendez-vous pharmacie de l'Hôtel-Dieu.

Communes Le fil info Vidéos Partager

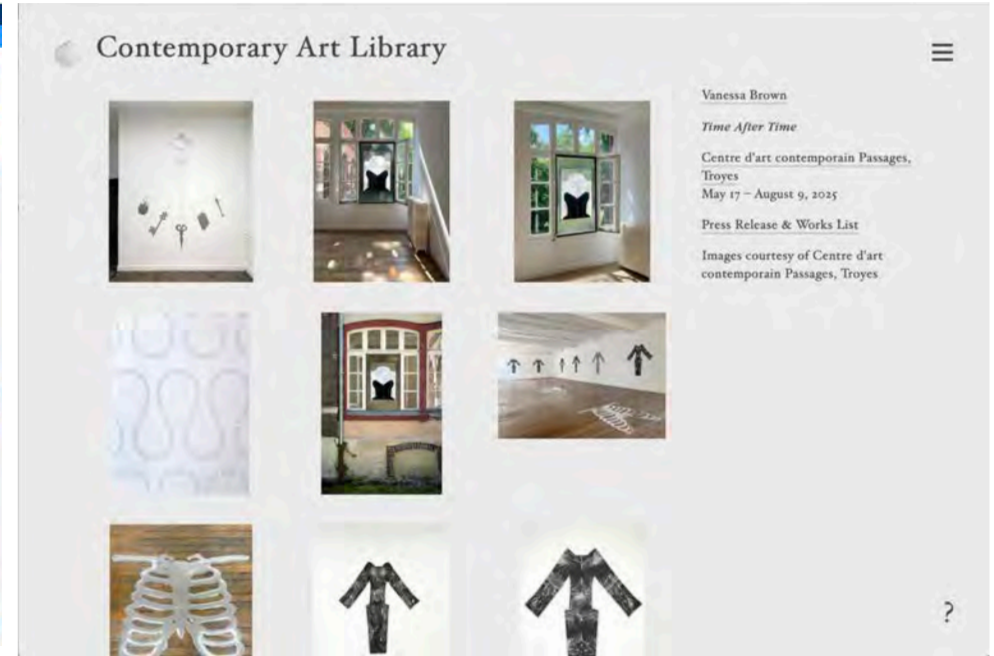
Publié le 29 mai 2025. [URL](#)

[22-05-25] CANAL 32 (TV)

[JUIN 2025] CONTEMPORARY ART LIBRARY (WEB)



Diffusé le 22 mai 2025. [URL](#)



[URL](#)

[JUN 2025] PRESS'TROYES (PRINT)  
PASSAGES DU TEMPS

## Passages du temps

Le Centre d'Art Contemporain (CAC) Passages héberge la première exposition personnelle française de l'artiste canadienne Vanessa Brown. Intitulée « *Time after Time* », l'exposition, qui emprunte son titre à Cindy Lauper, propose une réflexion philosophique sur la nature du temps.

Vanessa Brown explore la persistance de gestes et de motifs récurrents à travers le temps ou ce qui lui succédera, de manière linéaire, simultanée, transitionnelle voire évanescence. L'artiste a entièrement créé son exposition pour le CAC Passages et se réfère largement au patrimoine local, son lien avec la bonneterie. L'artiste transmet ses expériences subjectives par le biais des matériaux qu'elle utilise, comme le métal ou le verre. Elle use de techniques artisanales et les mêle à des installations parfois oniriques. Pour « *Time after Time* », Vanessa Brown a pris en compte l'histoire du bâtiment, ancien atelier de bonneterie pour mieux investir les cinq salles de Passages.

L'artiste canadienne expose également hors-murs, à l'Apothicaierie. *Vapeurs*, une installation conçue spécialement pour le laboratoire du musée, habille une des vitrines du musée, le temps de l'exposition, comme un dialogue entre les méthodes contemporaines du bien-être et les remèdes hérités d'un autre temps.



« *Time after Time* »  
Une exposition de Vanessa Brown  
Centre d'Art Contemporain Passages  
(9, rue Jeanne d'Arc)  
Entrée gratuite  
jusqu'au 9 août, du mercredi  
au dimanche de 12h à 18h  
Visites guidées en compagnie d'une  
médiatrice chaque samedi à 14h

*Vapeurs*  
Apothicaierie de l'Hôtel-  
Dieu-Le-Comte (au sein de  
la Cité du Vitrail) 31 quai des  
Comtes-de-Champagne  
Visible jusqu'au 9 août,  
du mardi au dimanche de  
10h à 18h  
7 €

[JUN 2025] L'AUBE NOUVELLE (PRINT)  
LES TRACES DU TEMPS



Vanessa Brown

## LES TRACES du temps

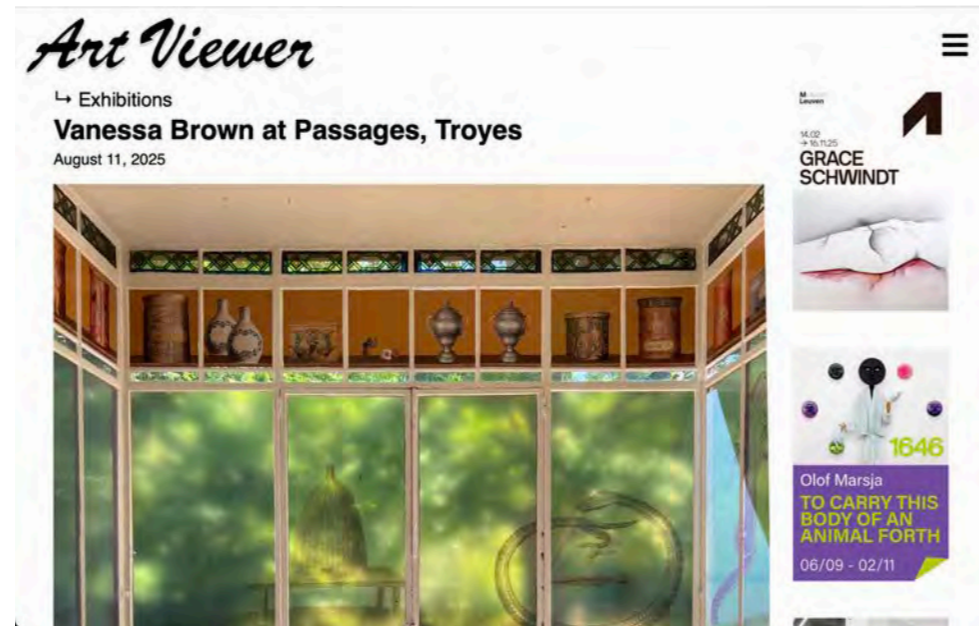
Une main, un papillon de nuit, des nœuds de couture, une robe armure, des clés... Autant de symboles récurrents qui peuplent les œuvres de la canadienne Vanessa Brown, en explorant la persistance de gestes et de motifs à travers le temps, jusqu'au titre de l'expo emprunté à la balade pop mélancolique de Cyndi Lauper. Elle se prolonge avec *Vapeurs*, une installation pensée spécifiquement pour l'Apothicaierie.

**TIME AFTER TIME**  
Expo des œuvres de Vanessa Brown  
jusqu'au 9 août au centre d'art  
contemporain Passages, 9 rue Jeanne  
d'Arc. Du mercredi au dimanche  
de 12 h à 18 h. Entrée libre.

[21-07-25] THÈME RADIO (INSTAGRAM & RADIO)

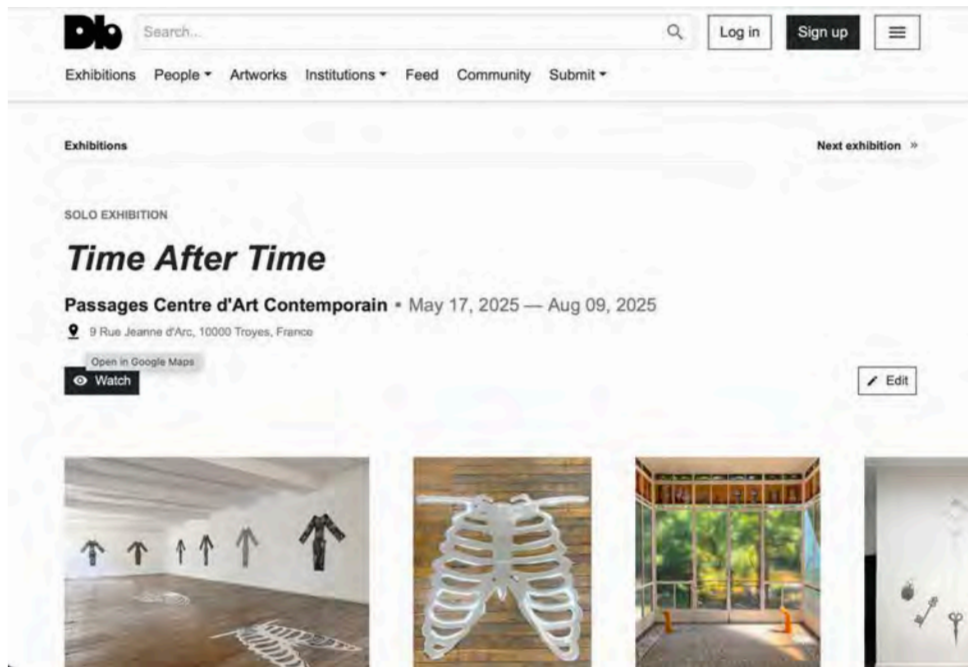


[11-08-25] ART VIEWER (INSTAGRAM & WEB)



[URL](#)

[11-08-25] UNTITLED DB (WEB)



[URL](#)

[12-08-25] LOW GROUND PRESSURE (INSTAGRAM)



[05-08-25 & 15-08-25] AFRIKADAA (INSTAGRAM & WEB)  
VANESSA BROWN : ENTRE MÉMOIRE DE L'ARTISANAT ET PHILOSOPHIE DU TEMPS



Publié le 15 août 2025. Lire l'article complet : [URL](#).


[18-08-25] KUBA PARIS (INSTAGRAM & WEB)



A project information card with a green header and a yellow-green body. The header contains the text 'KUBAPARIS STUDIO SH' and 'Vanessa Brown'. The main title is 'TIME AFTER TIME, VANESSA BROWN, AT PASSAGES (TROYES)'. Below this, the 'Project Info' section lists: 'Passages, centre d'art contemporain, Troyes', 'Maëla Bescond', 'Vanessa Brown', and 'Eva Djen, Vanessa Brown' (with 'artist(s)' next to the last name). The 'Share on' section lists 'Facebook, Pinterest, LinkedIn, Twitter, Mail, copy link'. A hamburger menu icon is in the top right corner.


[URL](#)


[31-08-25] ARTIFICIATA (INSTAGRAM)




**a** artificciata · [Suivre](#)

**a** artificciata Time After Time at [@passagescentredart](#)  
Artist: [@vanessanabrown](#)  
Curator: [@maela\\_bescond](#)  
Photos: [@nejdave](#)  
[#passagescentredart](#) [#maelabescond](#) [#artificciata](#) [#canadianartist](#)  
6 sem

 **yihu\_sarina** cool  
6 sem 1 J'aime Répondre  
— Afficher les réponses (1)

 **elona\_doda\_**  
6 sem 1 J'aime Répondre

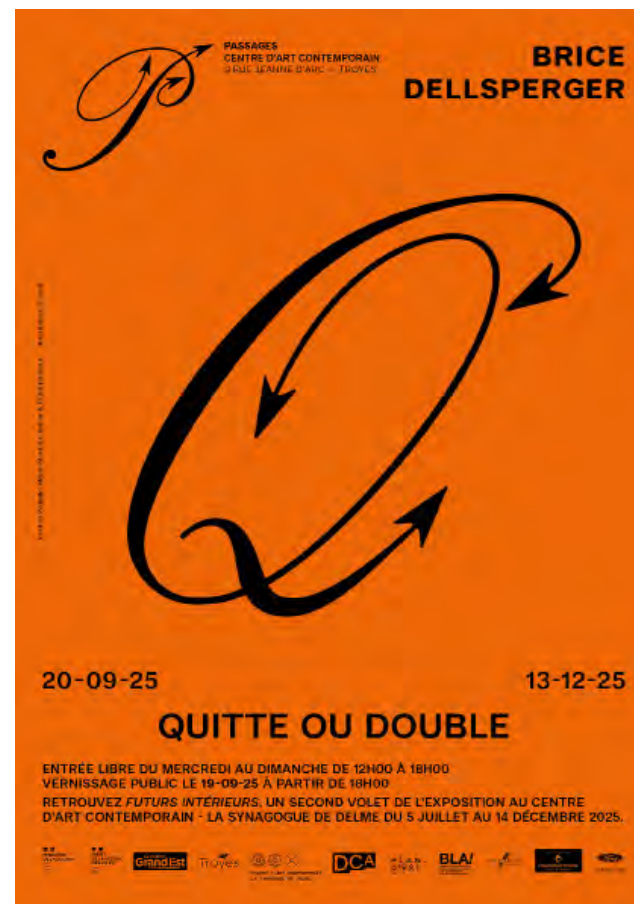
📍 🗨️ 📌

 Aimé par [vanessanabrown](#) et autres personnes  
31 août

😊 Ajouter un commentaire... [Publier](#)

**BRICE DELLSPERGER - QUITTE OU DOUBLE**  
[20-09-25 AU 13-12-25]

- P. 27 [26-09-2025] L'EST ÉCLAIR (PRINT & WEB) - BRICE DELLSPERGER  
SE JOUE DE LA QUESTION DU GENRE À PASSAGES
- P. 28 [ SEPTEMBRE 2025] ART PRESS (PRINT)- BRICE DELLSPERGER  
MIROIR, MIROIR
- P. 31 [05-10-2025] LOWGROUNDPRESSURE (INSTAGRAM)
- P. 31 [07-10-2025] AIR DE PARIS (INSTAGRAM)
- P. 32 [20-10-2025] MOUVEMENT (WEB)- BRICE DELLSPERGER AU  
CENTRE D'ART PASSAGES À TROYES : L'ICÔNE ET SON DOUBLE
- P. 33 [10-11-2025] L'EST ÉCLAIR (PRINT & WEB) - SAMEDI C'EST BINGO  
DRAG AU CENTRE D'ART CONTEMPORAIN PASSAGES
- P. 34 [12-11-2025] ART VIEW (WEB ET INSTAGRAM) - BRICE  
DELLSPERGER AT PASSAGES CENTRE D'ART CONTEMPORAIN,  
TROYES
- P. 35 [14-12-2025] MOUSSE MAGAZINE (INSTAGRAM)
- P. 35 [20-12-2025] MOUSSE MAGAZINE (INSTAGRAM)
- P. 36 [2025] CONTEMPORARY ART LIBRARY (WEB)
- P. 37 [2025] LA BELLE REVUE (PRINT)



**• SORTIR**

*Exposition*

## Brice Dellsperger se joue de la question du genre à Passages

Joyeuse, gaie, colorée, animée, l'exposition de Brice Dellsperger, « Quitte ou double », dédramatise la question du genre en surfant sur le cinéma des années 80.

L'inauguration était à l'image de l'installation vidéo et picturale de Brice Dellsperger, « Quitte ou double », campée au Centre d'art contemporain Passages jusqu'au 13 décembre prochain. Des images, de la musique et une invitation au public présent à danser parmi les modèles de l'artiste. Des hommes qui semblent des femmes et des femmes qui pourraient être des hommes. S'il est diplômé de l'école des beaux-arts de Nice – la villa Arson – Brice Dellsperger est dès ses études fasciné par le cinéma des années 80 marquées par les noms de Paul Verhoeven, Brian de Palma, Gus Van Sant et dans une certaine mesure James Bridges...

Et ce sont les films *Basic Instinct*, *My Own Private Idaho* et *Perfect* qui sont là les supports de son travail. Brice Dellsperger extrait des scènes cultes de ces films, se les approprie en les donnant à jouer à des acteurs amateurs, des performers.

**Kaléidoscopique**  
Représentatif de son époque, Perfect met en scène Jamie Lee Curtis, en prof de fitness, et John Travolta, en journaliste qui enquête sur le phénomène. Une scène est devenue culte. Curtis mène son cours tambour battant et envoie des signaux très allumeurs à Travolta qui répond en retour. Le tout sur une soupe musicale d'enfer servie par Whitney Houston et Jermaine Jackson. Mais la vraie performance est cachée par l'effet kaléidoscopique de la vidéo. Jean Biche, seul acteur, a joué la vingtaine de rôles de la scène. Du reporter à la prof de fitness, aux participants de la séance.

**Légèreté retrouvée**  
Dernière les paillettes, la futilité, le



Dans la grande salle, sur un écran de plus de 9 m, une vidéo spécialement conçue pour l'exposition de Troyes autour du film « Perfect ».

**L'Est éclair**

Accueil > Sortir > Soirées weekend

## CAC Passages à Troyes : Brice Dellsperger se joue de la question du genre

Joyeuse, gaie, colorée, animée, l'exposition de Brice Dellsperger dédramatise la question du genre en surfant sur le cinéma des années quatre-vingt. Rideau.

Publié le 26 septembre 2025. [URL](#)

# [ SEPTEMBRE 2025] ART PRESS (PRINT) BRICE DELLSPERGER MIROIR, MIROIR



## BRICE DELLSPERGER miroir, miroir

Interview par Julien Bécourt

artpress 535 29  
interview

**Body Double 39, 2024.** © Doris Faussenbarts after David Cronenberg. Installation vidéo, trois projections synchronisées. France, son inclus. Durée 12 min 44. Via de l'exposition *MIROIR, MIROIR*, Centre d'art contemporain, 2024. Paris, France. © Vito Brajkovic. Photo tous les visuels d'artpress. Court. Air de Paris, Rome/Paris / Grand Paris.

celle de l'ADN. Le choix s'est donc imposé de lui-même, même s'il a fallu procéder à quelques ajustements. Dans le film original, l'un des jumeaux sort sur la terrasse et s'évanouit. Or étant en plein hiver et il faisait -2° dehors, j'étais hors de question de demander aux acteurs de tourner à l'extérieur. Il a donc fallu que je reconstruisse une façade terrassée à l'intérieur du centre d'art en dédoublant un planier et en déplaçant une jalouse.

**Tu n'es pas au recours à l'incarnation sur fond vert ? Non, c'est un film sans effets spéciaux, tel que Cronenberg l'a conçu, en faisant à trois reprises une doublure qui porte une peinture et sa ou voit uniquement de dos. J'ai également fait porter un masque réfléchissant aux jumeaux. Je dépeintais des personnages très énigmatiques. La totalité de la scène dure une douzaine de minutes et elle se répète à l'identique sur trois écrans, séquences dans l'espace autour de l'escalier, une désynchronisation volontaire entre les trois scènes s'accrochant au fur et à mesure que les boucles se répètent, puis elles finissent par se synchroniser. Ce décalage crée à la fois un effet de flashback et de *flash forward*. À certains moments, les jumeaux se retrouvent six fois simultanément à l'écran. Pour le personnage féminin de Cary, j'ai fait appel à trois actrices : Jean Eiche, Françoise Chagnaud et Grigori Mezanotte. Les trois travaillées en Cary ont les mêmes caractéristiques : elles se ressemblent, elles ont des robes identiques, sont de minuscules détails les différenciant, pas leurs voix, comme dans un film muet. J'ai pris aussi la liberté de changer la bande-son originale, un vieux standard américain langoureux, pour la remplacer par « Sibelius », un morceau super planant du groupe allemand Neu!**

**Pourquoi ton choix s'est-il porté sur la scène de danse en trio du film *Faux sembleries* (1988) de David Cronenberg ? Lorsque j'ai rencontré Roxella Seubert, la directrice artistique du Dorenmurder Kunstweise, je lui ai présenté cette scène de deux étages, initialement prévue pour les hommes et haut et serrée, mais aussi, avec un escalier extérieur pour accéder à l'étage et**

l'escalier hélicoïdale. Le film est né sur l'architecture du lieu, en quelque sorte.

**Il t'a fallu le renoncer par la suite dans la synagoge ? Encore un dédoublement... Oui, j'ai dû m'adapter à l'architecture très particulière du lieu, avec notamment un balcon, avec des volées et des escaliers. Chaque étage de deux étages, initialement prévu pour les hommes et haut et serré, mais aussi, avec un escalier en spirale qui ressemble fortement à celui du centre d'art et dont la forme rappelle**

Depuis une trentaine d'années, Brice Dellsperger rejoue et déjoue les codes du cinéma hollywoodien à travers une succession de *remakes*, titres *Body Double* et, pour l'heure, numérotés de 1 à 40, de scènes cultes dont les rôles, hommes et femmes, sont endossés par Jean-Luc Verna, Jean Biche ou l'artiste lui-même. La thématique du double, récurrente dans les films d'origine – de Brian de

Palma à David Cronenberg, en passant par Gus Van Sant, David Lynch ou Paul Verhoeven –, est encore redoublée par le travestissement des interprètes, jouant plusieurs rôles à la fois. Leur dimension performative et ostentatoire parodie met à nu l'artifice et subvertit la norme de genre, tout en interrogeant le spectateur sur la standardisation

idéologique à l'œuvre dans la fabrication et la réception des images. Deux expositions dans des centres d'art contemporain dévoilent ses dernières installations vidéo, accompagnées de peintures : *Futures intérieures* à la Synagogue de Delme (5 juil.-14 déc. 2025) et *Quête ou Double à Passages* à Troyes (20 sept.-10 déc. 2025).

**■ Tu t'appretes à exposer *Body Double 39* à la Synagogue de Delme, un ancien lieu de culte converti en centre d'art. Où, c'est une vidéo que j'ai tournée et exposée au Dorenmurder Kunstweise en 2024 qui est devenue à la fois le décor du film et le lieu où il a été joué la suite promise en boucle sur trois écrans. C'est plutôt un lieu de l'architecture composée d'un immense espace rectangulaire, avec de grandes vitesses rythmées par des colonnes de treize mètres de haut, surmontées d'une mezzanine à laquelle on accède par un**

30 | artpress 535  
grande interview

des arches dans chacune des salles. C'est un lieu artificiel à mesurer en raison de ces paramètres architecturaux. Les trois écrans seront disposés l'un au-dessus de l'autre et orientés chacun différemment, comme s'ils épousaient la forme en spirale de l'escalier original de la scène. Il y aura de grands écrans bleus, marine et un sol de la même couleur. Des lumières seront synchronisées sur le film, se reflétant sur des miroirs de bouées à facettes un peu partout dans l'espace. Les personnages du film, porteurs eux-mêmes des masques-miroirs qui leur allouent le visage et reflètent l'environnement, ce qui confère une certaine étrange. J'ai voulu recréer une ambiance de boîte de nuit, comme si le film obliquait sur le lieu et recréait l'atmosphère envoiçante qui s'en dégage. C'est à la fois solennel et un peu triste, une forme de théâtralité naïf de tous ces artifices. C'est sans doute mon film le plus mystérieux !

**CLIPS, REMIX**  
**À partir de ton travail de détournement, peut retracer une généalogie qui s'étend de Kenneth Anger, Paul Morrissey et John Waters à toute une génération d'artistes qui a émergé au milieu des années 1990 ? Philippe Parreno, Pierre Huyghe, Douglas Gordon... Comment vois-tu ton évolution depuis tes débuts et comment le situer par rapport à ces artistes ?** Je me souviens depuis mes premières vidéos. Le désir d'assumer tendance à prendre beaucoup d'importance. Quand j'ai débuté, les artistes que tu mentionnes étaient obligés de négocier et de composer des budgets conséquents, alors que moi j'appréciais être beaucoup plus autonome et D'I. Leur travail génèrent néanmoins une forte stimulation, c'était des modèles. Jus au point d'avoir poursuivi ce travail avec autant de rigueur et d'assidue, parce que j'aurais pu accéder me di-

l'original et sa réinterprétation. Ce sont presque comme les images préparatoires d'un film que je pourrais potentiellement réaliser. Pour *Quête ou Double*, le deuxième volet de l'exposition *Passages*, *Troyes*, je présenterai d'autres peintures inspirées de ma reprise de la scène de *My Own Private Idaho* (1991) ou *River Phoenix et Keaton Reeves se parlent par couvertures de magazines* qui s'inspirent de la scène de *Transsexuelle Times*.

**Tu y exposes également des peintures qui rappellent ces portraits de célébrités maltraitement dessinés par leur fans. Où, en particulier dans les vidéos du premier étage. Ce sont généralement des portraits à la gouache, à la manière du fan art, mais, l'heure où nous parlons, je ne sais pas encore lesquels seront présentés dans l'exposition. Il y a Gorki, le caniche à côté de Elvis, la Générale Kala qui incarne la marchande du film *Flash Gordon* (1980), ou encore Sibelius, ma que dis-je excellent ! La peinture est pour moi une sorte d'étape intermédiaire entre**

le motif et les formes, à l'issue de vouloir dessiner les codes du cinéma, car ce discours post-moderne t'a mis à quiproquo à la fin des années 1990 sur l'équivalence de l'image-volée au départ un enjeu important. Loin de moi l'idée, j'ai toujours tenté de me renouveler et de trouver de nouvelles idées, comme par exemple ma série sur l'architecture ou de l'espace dans les scènes de films, ou introduire du son et de la musique extradiégétique. Mes films fonctionnent d'ailleurs un peu comme des clips ou des remix. Ce sont toujours des formats assez courts, à l'exception du *remake* original de l'important c'est d'aimer (Andrzej Zulawski, 1975) avec Jean-Luc Verna, qui a été le vrai déclencheur de ma carrière. Avec le recul, je me dis que j'avais vécu plutôt juste.

**Anticipais-tu il y a trente ans que tu pourrais devenir un parcours d'artiste avec ces relectures de films ? Non, je n'en avais pas la moindre idée. Quand tu es en école d'art, on se dit qu'il n'y a pas plus d'un étudiant sur dix qui mènera par la suite une carrière d'artiste, se réalise donc pas trop dans le prospectus. Au moment de passer mon diplôme,**

De gauche à droite from left: **Body Double 39, 2024.** © Doris Faussenbarts after David Cronenberg. Installation vidéo, trois projections synchronisées, son inclus. Via de l'exposition *MIROIR, MIROIR*, Centre d'art contemporain, 2024. Paris, France. © Vito Brajkovic.

me suis dit que j'allais continuer, que je pouvais y ajouter des petits chouchous au fur et à mesure. J'ai eu la chance de rencontrer des personnes charmantes et inspirantes juste après l'école, ce qui m'a donné l'envie et le courage de continuer. La galerie Ai de Paris représente un soutien important car j'ai très tôt pu travailler avec des artistes et de leur accompagnement. Florence Bonnefous et Édouard Métais.

**Tu te mets aussi souvent en scène toi-même, incarnant parfois plusieurs personnages à la fois. Où, l'année dernière je me souviens d'un *Body Double* (après De Palma) et j'en tournée un autre l'année prochaine. Pendant le confinement, j'en ai réalisé un complètement seul chez moi, *Body Double 37*. Ça m'a pris un mois de travail acharné : costumes, lumières, costumes, peignages, maquillages... Il a fallu que je fasse correspondre l'espace de mon appartement à celui du film, par exemple en comptant les pas exacts que l'actrice faisait dans le film alors que je devais en faire beaucoup moins pour aller d'un point à un autre. Le processus était extrêmement laborieux. L'effet de flash de lumière bleue au moment des échantillons est obtenu par un interrupteur qui l'éclairait de cache avec ma main et qui pouvait discrètement tout en continuant à jouer en live, ou en synchronisation labiale.**

**Tes vidéos s'inscrivent dans une certaine culture musicale des années 1970-80, qui a été très influente sur ton travail. Comment vois-tu ton évolution depuis tes débuts et comment le situer par rapport à ces artistes ?** Je me souviens depuis mes premières vidéos. Le désir d'assumer tendance à prendre beaucoup d'importance. Quand j'ai débuté, les artistes que tu mentionnes étaient obligés de négocier et de composer des budgets conséquents, alors que moi j'appréciais être beaucoup plus autonome et D'I. Leur travail génèrent néanmoins une forte stimulation, c'était des modèles. Jus au point d'avoir poursuivi ce travail avec autant de rigueur et d'assidue, parce que j'aurais pu accéder me di-

l'original et sa réinterprétation. Ce sont presque comme les images préparatoires d'un film que je pourrais potentiellement réaliser. Pour *Quête ou Double*, le deuxième volet de l'exposition *Passages*, *Troyes*, je présenterai d'autres peintures inspirées de ma reprise de la scène de *My Own Private Idaho* (1991) ou *River Phoenix et Keaton Reeves se parlent par couvertures de magazines* qui s'inspirent de la scène de *Transsexuelle Times*.

**Tu y exposes également des peintures qui rappellent ces portraits de célébrités maltraitement dessinés par leur fans. Où, en particulier dans les vidéos du premier étage. Ce sont généralement des portraits à la gouache, à la manière du fan art, mais, l'heure où nous parlons, je ne sais pas encore lesquels seront présentés dans l'exposition. Il y a Gorki, le caniche à côté de Elvis, la Générale Kala qui incarne la marchande du film *Flash Gordon* (1980), ou encore Sibelius, ma que dis-je excellent ! La peinture est pour moi une sorte d'étape intermédiaire entre**

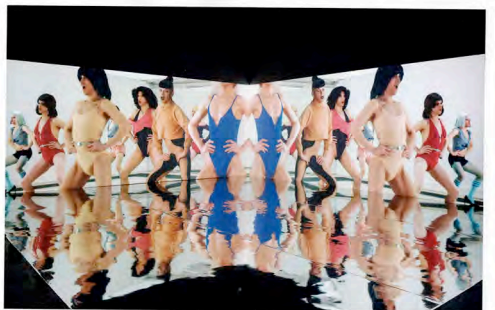
le motif et les formes, à l'issue de vouloir dessiner les codes du cinéma, car ce discours post-moderne t'a mis à quiproquo à la fin des années 1990 sur l'équivalence de l'image-volée au départ un enjeu important. Loin de moi l'idée, j'ai toujours tenté de me renouveler et de trouver de nouvelles idées, comme par exemple ma série sur l'architecture ou de l'espace dans les scènes de films, ou introduire du son et de la musique extradiégétique. Mes films fonctionnent d'ailleurs un peu comme des clips ou des remix. Ce sont toujours des formats assez courts, à l'exception du *remake* original de l'important c'est d'aimer (Andrzej Zulawski, 1975) avec Jean-Luc Verna, qui a été le vrai déclencheur de ma carrière. Avec le recul, je me dis que j'avais vécu plutôt juste.

**Anticipais-tu il y a trente ans que tu pourrais devenir un parcours d'artiste avec ces relectures de films ? Non, je n'en avais pas la moindre idée. Quand tu es en école d'art, on se dit qu'il n'y a pas plus d'un étudiant sur dix qui mènera par la suite une carrière d'artiste, se réalise donc pas trop dans le prospectus. Au moment de passer mon diplôme,**

me suis dit que j'allais continuer, que je pouvais y ajouter des petits chouchous au fur et à mesure. J'ai eu la chance de rencontrer des personnes charmantes et inspirantes juste après l'école, ce qui m'a donné l'envie et le courage de continuer. La galerie Ai de Paris représente un soutien important car j'ai très tôt pu travailler avec des artistes et de leur accompagnement. Florence Bonnefous et Édouard Métais.

**Tu te mets aussi souvent en scène toi-même, incarnant parfois plusieurs personnages à la fois. Où, l'année dernière je me souviens d'un *Body Double* (après De Palma) et j'en tournée un autre l'année prochaine. Pendant le confinement, j'en ai réalisé un complètement seul chez moi, *Body Double 37*. Ça m'a pris un mois de travail acharné : costumes, lumières, costumes, peignages, maquillages... Il a fallu que je fasse correspondre l'espace de mon appartement à celui du film, par exemple en comptant les pas exacts que l'actrice faisait dans le film alors que je devais en faire beaucoup moins pour aller d'un point à un autre. Le processus était extrêmement laborieux. L'effet de flash de lumière bleue au moment des échantillons est obtenu par un interrupteur qui l'éclairait de cache avec ma main et qui pouvait discrètement tout en continuant à jouer en live, ou en synchronisation labiale.**

**Tes vidéos s'inscrivent dans une certaine culture musicale des années 1970-80, qui a été très influente sur ton travail. Comment vois-tu ton évolution depuis tes débuts et comment le situer par rapport à ces artistes ?** Je me souviens depuis mes premières vidéos. Le désir d'assumer tendance à prendre beaucoup d'importance. Quand j'ai débuté, les artistes que tu mentionnes étaient obligés de négocier et de composer des budgets conséquents, alors que moi j'appréciais être beaucoup plus autonome et D'I. Leur travail génèrent néanmoins une forte stimulation, c'était des modèles. Jus au point d'avoir poursuivi ce travail avec autant de rigueur et d'assidue, parce que j'aurais pu accéder me di-



J'avais déjà tourné trois *remakes*. Je me suis dit que j'allais continuer, que je pouvais y ajouter des petits chouchous au fur et à mesure. J'ai eu la chance de rencontrer des personnes charmantes et inspirantes juste après l'école, ce qui m'a donné l'envie et le courage de continuer. La galerie Ai de Paris représente un soutien important car j'ai très tôt pu travailler avec des artistes et de leur accompagnement. Florence Bonnefous et Édouard Métais.

**Tu te mets aussi souvent en scène toi-même, incarnant parfois plusieurs personnages à la fois. Où, l'année dernière je me souviens d'un *Body Double* (après De Palma) et j'en tournée un autre l'année prochaine. Pendant le confinement, j'en ai réalisé un complètement seul chez moi, *Body Double 37*. Ça m'a pris un mois de travail acharné : costumes, lumières, costumes, peignages, maquillages... Il a fallu que je fasse correspondre l'espace de mon appartement à celui du film, par exemple en comptant les pas exacts que l'actrice faisait dans le film alors que je devais en faire beaucoup moins pour aller d'un point à un autre. Le processus était extrêmement laborieux. L'effet de flash de lumière bleue au moment des échantillons est obtenu par un interrupteur qui l'éclairait de cache avec ma main et qui pouvait discrètement tout en continuant à jouer en live, ou en synchronisation labiale.**

**Tes vidéos s'inscrivent dans une certaine culture musicale des années 1970-80, qui a été très influente sur ton travail. Comment vois-tu ton évolution depuis tes débuts et comment le situer par rapport à ces artistes ?** Je me souviens depuis mes premières vidéos. Le désir d'assumer tendance à prendre beaucoup d'importance. Quand j'ai débuté, les artistes que tu mentionnes étaient obligés de négocier et de composer des budgets conséquents, alors que moi j'appréciais être beaucoup plus autonome et D'I. Leur travail génèrent néanmoins une forte stimulation, c'était des modèles. Jus au point d'avoir poursuivi ce travail avec autant de rigueur et d'assidue, parce que j'aurais pu accéder me di-

**tu t'appretes à exposer *Body Double 39* à la Synagogue de Delme, un ancien lieu de culte converti en centre d'art. Où, c'est une vidéo que j'ai tournée et exposée au Dorenmurder Kunstweise en 2024 qui est devenue à la fois le décor du film et le lieu où il a été joué la suite promise en boucle sur trois écrans. C'est plutôt un lieu de l'architecture composée d'un immense espace rectangulaire, avec de grandes vitesses rythmées par des colonnes de treize mètres de haut, surmontées d'une mezzanine à laquelle on accède par un**

**l'escalier hélicoïdale. Le film est né sur l'architecture du lieu, en quelque sorte.**

**Il t'a fallu le renoncer par la suite dans la synagoge ? Encore un dédoublement... Oui, j'ai dû m'adapter à l'architecture très particulière du lieu, avec notamment un balcon, avec des volées et des escaliers. Chaque étage de deux étages, initialement prévu pour les hommes et haut et serré, mais aussi, avec un escalier en spirale qui ressemble fortement à celui du centre d'art et dont la forme rappelle**

**le motif et les formes, à l'issue de vouloir dessiner les codes du cinéma, car ce discours post-moderne t'a mis à quiproquo à la fin des années 1990 sur l'équivalence de l'image-volée au départ un enjeu important. Loin de moi l'idée, j'ai toujours tenté de me renouveler et de trouver de nouvelles idées, comme par exemple ma série sur l'architecture ou de l'espace dans les scènes de films, ou introduire du son et de la musique extradiégétique. Mes films fonctionnent d'ailleurs un peu comme des clips ou des remix. Ce sont toujours des formats assez courts, à l'exception du *remake* original de l'important c'est d'aimer (Andrzej Zulawski, 1975) avec Jean-Luc Verna, qui a été le vrai déclencheur de ma carrière. Avec le recul, je me dis que j'avais vécu plutôt juste.**

**Anticipais-tu il y a trente ans que tu pourrais devenir un parcours d'artiste avec ces relectures de films ? Non, je n'en avais pas la moindre idée. Quand tu es en école d'art, on se dit qu'il n'y a pas plus d'un étudiant sur dix qui mènera par la suite une carrière d'artiste, se réalise donc pas trop dans le prospectus. Au moment de passer mon diplôme,**

**me suis dit que j'allais continuer, que je pouvais y ajouter des petits chouchous au fur et à mesure. J'ai eu la chance de rencontrer des personnes charmantes et inspirantes juste après l'école, ce qui m'a donné l'envie et le courage de continuer. La galerie Ai de Paris représente un soutien important car j'ai très tôt pu travailler avec des artistes et de leur accompagnement. Florence Bonnefous et Édouard Métais.**

**Tu te mets aussi souvent en scène toi-même, incarnant parfois plusieurs personnages à la fois. Où, l'année dernière je me souviens d'un *Body Double* (après De Palma) et j'en tournée un autre l'année prochaine. Pendant le confinement, j'en ai réalisé un complètement seul chez moi, *Body Double 37*. Ça m'a pris un mois de travail acharné : costumes, lumières, costumes, peignages, maquillages... Il a fallu que je fasse correspondre l'espace de mon appartement à celui du film, par exemple en comptant les pas exacts que l'actrice faisait dans le film alors que je devais en faire beaucoup moins pour aller d'un point à un autre. Le processus était extrêmement laborieux. L'effet de flash de lumière bleue au moment des échantillons est obtenu par un interrupteur qui l'éclairait de cache avec ma main et qui pouvait discrètement tout en continuant à jouer en live, ou en synchronisation labiale.**

**Tes vidéos s'inscrivent dans une certaine culture musicale des années 1970-80, qui a été très influente sur ton travail. Comment vois-tu ton évolution depuis tes débuts et comment le situer par rapport à ces artistes ?** Je me souviens depuis mes premières vidéos. Le désir d'assumer tendance à prendre beaucoup d'importance. Quand j'ai débuté, les artistes que tu mentionnes étaient obligés de négocier et de composer des budgets conséquents, alors que moi j'appréciais être beaucoup plus autonome et D'I. Leur travail génèrent néanmoins une forte stimulation, c'était des modèles. Jus au point d'avoir poursuivi ce travail avec autant de rigueur et d'assidue, parce que j'aurais pu accéder me di-

# [ SEPTEMBRE 2025] ART PRESS (PRINT) BRICE DELLSPERGER MIROIR, MIROIR

32 | artpress 535  
grande interview

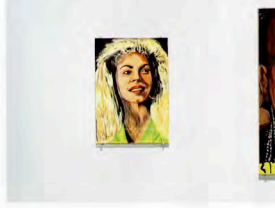


De 36, que j'ai présenté en 2019 à la Villa Arson, j'ai eu la révélation en imaginant la galerie contre recouverte de miroirs qui tire à l'assaut. J'ai pensé à la salle de gym du film *Perfection* (Liam Neeson, 1985) ou John Travolta et Jamie Lee Curtis se déhanchant en tenue de gym. Le choc des scènes en question double ainsi du lieu où je vais les exposer. La spécificité de ton travail, c'est aussi de travailler la nuit comme à l'intérieur de la boucle. C'est particulièrement prégnant dans *Body Double 32* (2017), ton remake de la séquence d'ouverture de *Carrie* (Brian De Palma, 1976) qui devient chez toi un travelling sans fin. On dirait presque de Jean-Christophe Averty. J'aimerais effectivement inventer ce moment de transition où la

nées sur un tableau Escoffé, le montage des séquences finies est entièrement résolu par un calcul sur le nombre d'images nécessaire pour synchroniser puis désynchroniser les trois films. Je vais sans doute aussi y recourir pour les besoins d'un futur projet. Ce sera la recette d'une robe du film *Alger de cristal* (Michael Anderson, 1978). J'ai besoin de reconstituer une foule de 250 personnes qui sera intégrée à un décor filmé en plans réels. Ce sera aussi le cas pour le 3D dans un autre projet de film pour lequel j'envisage de reprendre la fameuse scène de *Sémiotique 2* (Adrian Lyne, 1986) où Kim Basinger se masturbait en contre-jour devant un *Utopia*. J'aimerais que la position de la caméra soit inversée tout en remplaçant l'actrice par un automate modélisé en 3D.

Prends-tu conscience de l'impact que peuvent avoir les films? Comment sont-ils perçus par la génération *Genfluid*? J'ai longtemps pratiqué l'appropriation sans revendiquer une posture ouvertement critique. L'idée d'abîmer les frontières entre les genres est toujours centrale dans mon travail, même si la manière dont les personnes qu'on se partage dans la société a évolué, ce sont toujours les mêmes bases des compléments et du conflit qui me fascinent. Je réfléchis et j'adore de réaliser les plans que j'avais tournés et d'en créer un relief nouveau. Grâce à ce petit truc, la boucle est rendue invisible, cela fait partie des choses excitantes à inventer. Je me sens plus artiste que militant. C'est aussi une façon de garder une liberté de pensée et d'être, de ne pas être conditionné à une interprétation univoque. ■

Julien Becquet est critique d'art, contributeur et journaliste indépendant. Depuis 2023, il est Invité Spécial du Festival de Cannes. Il aime le style et recommande tout ce qui résonne avec ses préoccupations artistiques et politiques.



Page de gauche, de haut en bas: art page from *Le Body Double 16*, 2023. *Diaper Change* (Michael Bay after a Clockwork Orange), Stanley Kubrick, art case at Pompidou Centre, Kim Havelin, video, 2018, 6 min 11. *Body Double 3*, 1985. *Diaper* after *Body Double*, Brian De Palma, video, 168 minutes on 4K LaserDisc, 1995. *Diaper* below *Body Double 20*, 2021. *Diaper* below *Body Double* after Carrie, Brian De Palma, video, 2011, 10 min 5.



## Brice Dellsperger: Mirror, Mirror

interview by Julien Becquet

For around thirty years, Brice Dellsperger has been re-creating and subverting the codes of Hollywood cinema through a series of remakes titled *Body Double*, currently numbered from 1 to 40. These remakings feature iconic scenes whose roles—both male and female—are played by Jean-Luc Verha, Jean Biche, or the artist himself. The recurring theme of the double, prevalent in the original films—from Brian De Palma to David Cronenberg, Gus Van Sant, David Lynch, and Paul Verhoeven—is further intensified by the cross-dressing of the performers, who portray multiple roles simultaneously. Their performative and overtly parodic nature exposes the artifice and subverts gender norms, while prompting the viewer to question the ideological standardization inherent in the creation and reception of images. Two exhibitions in contemporary art centres showcase his latest video installations, accompanied by paintings: *Future Inférieurs* at the Synopposé de Delme (July 5th–Dec. 14th, 2025) and *Outre ou Double* at Passages in Troves (Sept. 20th–Dec. 13th, 2025).

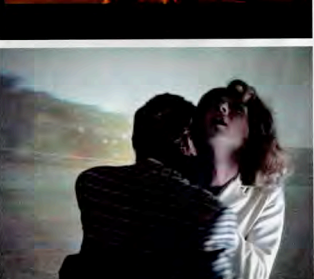
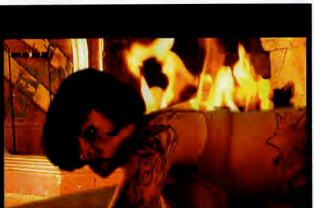
As tu déjà eu recours à des technologies numériques comme l'IA ou le 3D? J'y viens peu à peu, mais uniquement pour résoudre des questions techniques. Pour *Body Double 39* (l'IA m'a servi à modifier la durée des plans du film original. Ainsi à partir de simples don-

ner, et il était -2°C outside, so it was out of the question to ask the actors to shoot outdoors. Therefore, I had to reconstruct a fake terrace inside the art centre by duplicating a pillar and moving it blind.

Did you use green screen compositing? No, it's a film without special effects as Cronenberg conceived it, using a stand-in wearing a wig who is only seen from behind on three occasions. I also had the twins wear reflective masks, making them very enigmatic characters. The entire scene lasts a dozen minutes and repeats identically on three screens, positioned around the atelier.

Why did you choose the trio dance scene from David Cronenberg's *Dead Ringers* (1988)? When I met Rubenka Souchet, the artistic director of the Dortmunder Kunstverein, I showed her this scene from *Dead Ringers* in which a spiral staircase appears, strongly resembling the one in the art centre and whose shape recalls that of DNA. The choice thus became self-evident, even though some adjustments were necessary. In the original film, one of the twins steps out onto the terrace and faints. It was won-

Page de gauche, de haut en bas: art page from *Le Body Double 16*, 2023. *Diaper Change* (Michael Bay after a Clockwork Orange), Stanley Kubrick, art case at Pompidou Centre, Kim Havelin, video, 2018, 6 min 11. *Body Double 3*, 1985. *Diaper* after *Body Double*, Brian De Palma, video, 168 minutes on 4K LaserDisc, 1995. *Diaper* below *Body Double 20*, 2021. *Diaper* below *Body Double* after Carrie, Brian De Palma, video, 2011, 10 min 5.



case, a deliberate desynchronization between the three screens intensifies as the loop repeats, then they eventually resynchronize. This offset creates both a flashback and fast forward effect. At certain moments, the twins appear six times simultaneously on screen. For the female character of Cary, I enlisted three performers: Jean Biche, François Chaignaud, and Ginjin Mezardotte. The three drag performers as Cary share the same characteristics, they resemble each other, wear identical dresses, with only tiny details differentiating them. The dialogues are subtitled because their voices are not heard, like in a silent film. I also

meets. The three screens will be arranged one above the other and oriented differently, as if they were following the spiral shape of the original staircase in the scene. There will be large navy blue drapes and a floor of the same colour. Lights will be synchronized with the film, reflecting off mirrored disco balls scattered throughout the space. The characters in the film themselves wear mirror masks that erase their faces and reflect the environment, adding a certain strangeness. I wanted to recreate a nightclub atmosphere, as if the film had bled into the place and enhanced the evocative atmosphere emanating from it. It's both solemn and a bit kitsch, a form of theatricality arises from all these artifice. It's probably my most mysterious film.

You also exhibit paintings reminiscent of these awkwardly drawn celebrity portraits by Ian Fein, especially in the alcoves on the first floor. They're generally gouache portraits, in the style of fan art, but as we speak, I don't yet know which ones will be presented in the exhibition. There's Gokul, Elvira's pink-crested poodle, General Kalia who embodies the villain in the film *Fast Gordon* (1980), or even Schaefer, my ultimate disco star! Painting for me, for an intermediate step between the original and its reinterpretation. They're almost like preparatory images for a film, I might potentially make. For *Outre ou Double*, the second part of the exhibition at the Passages Contemporary Art Centre in Troves, I will present other paintings inspired by my rendition of the scene from *My Own Private Idaho* (1991) where River Phoenix and Keanu Reeves communicate through gay magazine covers, which I replaced with covers from queer community magazines: Candy, Transformation, Transie, Transverse Times.

CLIPS, REMIXES From your work of détournement, one can trace a genealogy extending from Kenneth Anger, Paul Morrissey, and John Waters to a whole generation of artists who emerged in the mid-1980s: Philippe Perrino, Pierre Huyghe, Douglas Gordon... How do you view your evolution since your beginnings, and how do you position them in relation to these artists? I've taken certain liberties since my early videos. The setup has now become quite significant. Where I started, the artists you mention were already renowned and had substantial budgets, whereas my approach was much more artisanal and DIY. However, their work generated strong emulation; they were driving forces. I'm glad to have continued the work with such rigor and diligence, because I could have almost become demotivated over

thought I would continue, adding little chapters along the way. I was fortunate to meet charming and inspiring people right after school, which gave me the desire and courage to continue. The Air de Paris gallery has been an important support because I could count on the support of its director and manager, Florence Bonnefous and Édouard Melino, early on.

You often feature yourself, portraying multiple characters simultaneously. Yes, last year I made another *Body Double* after De Palma, and I'll shoot another one next year. During the lockdown, I made one completely alone at home, *Body Double 27*. It took me a month of hard work: camera, lights, costumes, wig, makeup... I had to match the space of my apartment to that of the film, for example by counting the exact steps the actress took in the film, whereas I had to take many fewer steps to go from one point to another. The process was extremely laborious. The blue flash effect during the lightning is achieved by a switch I tried to hide with my hand and discreetly activated while continuing to perform in lip sync.

Your videos also belong to a certain musical culture of the 1970s-80s, very focused on look and over-theatricality, glam rock, new wave, neo-romantics, goth, synthpop... Can you talk about the importance of music holds in your life and in your videos? That's true, glam and the musical currents of the 1970s-80s allowed me to use the track "Healer," which creates a very different atmosphere from the original.



Page de gauche, de haut en bas: art page from *Le Body Double 16*, 2023. *Diaper Change* (Michael Bay after a Clockwork Orange), Stanley Kubrick, art case at Pompidou Centre, Kim Havelin, video, 2018, 6 min 11. *Body Double 3*, 1985. *Diaper* after *Body Double*, Brian De Palma, video, 168 minutes on 4K LaserDisc, 1995. *Diaper* below *Body Double 20*, 2021. *Diaper* below *Body Double* after Carrie, Brian De Palma, video, 2011, 10 min 5.

artpress 535 | 33  
interview

[ SEPTEMBRE 2025] ART PRESS (PRINT)  
BRICE DELLSPERGER MIROIR, MIROIR



Cette page de haut en bas: photo from *Body Double 33* (2025); ©Après Pulsions after *Dressed to Kill*, Brian De Palma, Vidéo, son, 3 min 55; Brice Dellspurger, *PH*, analog Diptych; *À double*, *Se hau en bas* on the right; from *l'Âge du double*, Brice Dellspurger, Vidéo d'exposition, Marseille, Milan, 2018; *Body Double 26*, 2013, d'après *John Mario Van Fraet* (Buster's Kisses), Thomas Carter (Cant. Marseille, Milano, PH, Sara Scardavelli)

The films you reinterpret already have a kitsch patina; they're part of the camp canon. They also carry, implicitly, a critique of capitalism, and the cult of the hypersexualised and heteronormative body. Yes, I'm a huge fan of the 1970s and '80s because those films marked my youth and have, in part, remained etched in collective memory. They linger in my mind for a long time, even if it takes years before the opportunity arises to remake one. The scene from *Dead Ringers*,

for example, I waited for the right moment to film it. The analogy with the staircase at the art centre was an unexpected gift. This connection between the setting and the scene, the dialogue I establish between the scenography of the film and the exhibition space, happens more and more often. The installation now carries as much weight as the film itself. For *Fucking Perfect*, *Body Double 36*, which I presented in 2019 at the Villa Arson, the idea came to me when I imagined the square gallery covered in mirrors, which immediately reminded me of the gym in the film *Perfect* (James Bridges, 1985), where John Travolta and Jamie Lee Curtis wiggle around in aerobics gear. The selection of the film scenes thus stems directly from the site where they will be exhibited.

A key feature of your work is also the use of recurring motifs and dissolves that create a loop within the loop. This is particularly striking in *Body Double 32* (2017), your remake of the opening sequence from *Carrie* (Brian De Palma, 1976), which becomes in your version an endless tracking shot. It's almost like Jean-Christophe Averty! I do indeed enjoy inverting that transitional moment when the end becomes the beginning. In that regard, Hitchcock is a master. This kind of cut was also heavily used in the 1990s, especially in Michel Gondry's music videos. In *Body Double 33* (2014), which revisits a scene from *Passion* (Brian De Palma, 2012), featuring a brunette and a blonde in shot/reverse-shot, I simply had the idea of reusing the footage I had shot and creating an inverted reflection. With that little trick, the loop becomes invisible—it's one of those exciting details I love to invent.

Have you ever used digital technologies such as AI or 3D? I'm getting there gradually, but only to solve technical problems. For *Body Double 39* (2023), AI helped me alter the duration of shots from the original



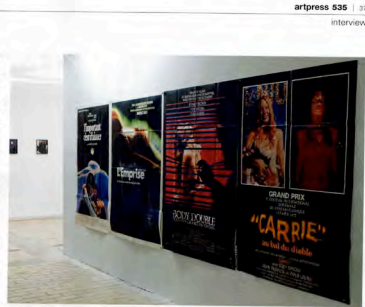
film. From simple data entered into an Excel sheet, the editing of the final sequences was calculated based on the number of frames needed to synchronise and then desynchronise the three films. I'll likely use it again for a future project: a remake of a scene from *Logan's Run* (Michael Anderson, 1976). I'll need to recreate a crowd of 250 people to be integrated into a set filmed in live action. The same goes for 3D, which I'll use in another project—a remake of the iconic scene from *9½ Weeks* (Adrian Lyne, 1986), in which Kim Basinger masturbates in silhouette in front of a slide-show. I'd like to invert the camera angle and replace the actress with a 3D-modelled automaton.

Are you aware of the impact your films can have? How are they perceived by the "gender-fluid" generation? For a long time, I practised appropriation without claiming an overtly critical stance. The idea of abolishing the boundaries between genders has always been central to my work, even though the way queer people are perceived in society has evolved. I'm happy when I receive compliments and when my work is described as pioneering, but I don't feel entirely comfortable with the idea of serving a cause. I feel more like an artist than an activist. That's also a way of preserving my freedom of thought and action—of not being confined to a single, fixed interpretation. ■

Julien Bricout is an art critic, curator, and independent journalist. Since 2023, he has been hosting the *Input* series at the Fondation Pirena Ricard, which explores the intersections between visual and sound art.

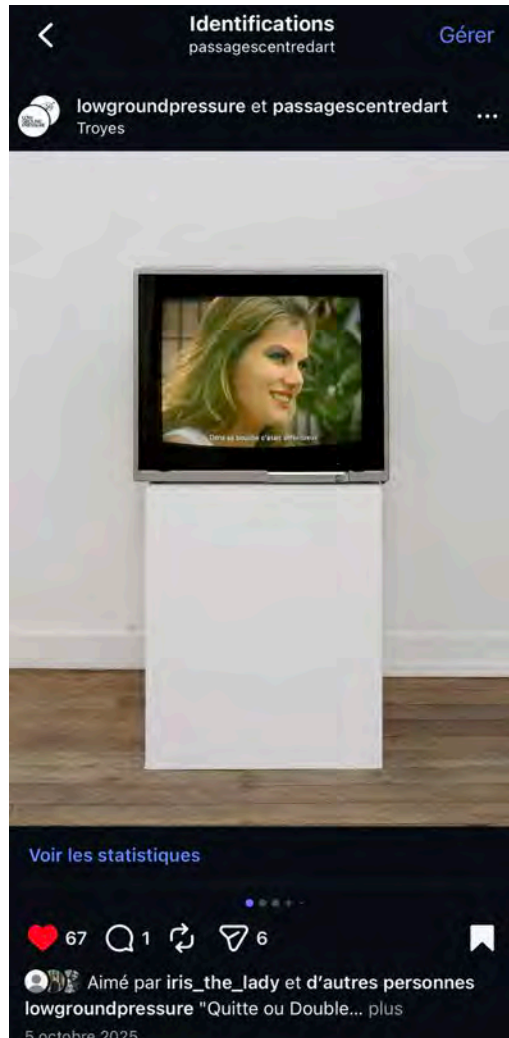
**Brice Dellspurger**

Né en 1972 à Cannes  
Vie et travaille à l'ère and works in Paris  
Représenté par Represented by Art de Paris, Romainville  
**Expositions personnelles récentes Solo shows:**  
2025 *Guin et Double*, Passages, Troyes;  
2024 *Jalousies*, Dortmund Kunstverein, Dortmund  
2020 *Solitaires*, Art de Paris, Paris  
2019 *L'Âge du double*, La Station, Nice;  
*Fucking Perfect*, *Body Double 36*, Villa Arson, Nice  
**Expositions collectives récentes Group shows:**  
2024 *Desiring Assemblages*, House of Chicago, Venice; *La République Cynique*, Palais de Tokyo, Paris; *Lacan. Quand l'art rencontre la psychanalyse*, Centre Pompidou Metz  
2023 *Over the Rainbow*, Centre Pompidou, Paris;  
*Ridiculously Yours?*, Falkenberg Collection, Hamburg  
2022 *Hedy Lamarr*, La galerie, Naisy-le-Sec  
2021 *Tremolments*, MAMM, Monaco  
2020 *The Sowers of Mars*, Reena Spaulding, New York; *Remake*, Frac Normandie, Rouen  
2019 *Il est une fois dans l'ouest*, Frac Méca, Bordeaux

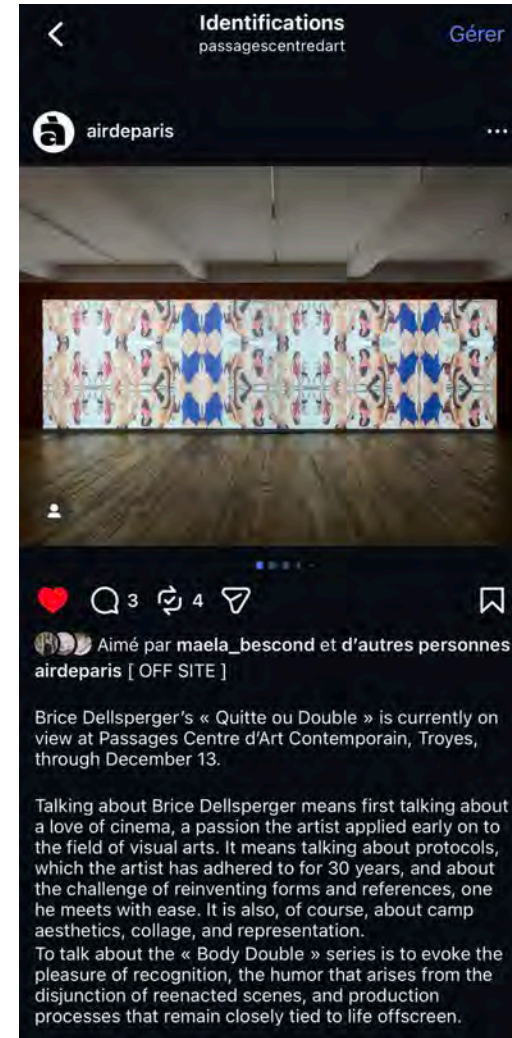


artpress 536 | 37  
interview

[05-10-2025] LOWGROUNDPRESSURE (INSTAGRAM)



[07-10-2025] AIR DE PARIS (INSTAGRAM)



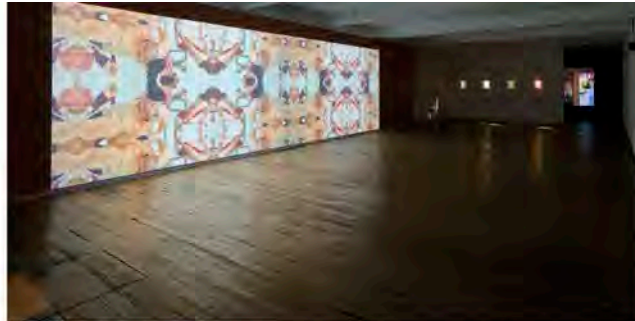
[20-10-2025] MOUVEMENT (WEB)  
BRICE DELLSPERGER AU CENTRE D'ART PASSAGES À TROYES : L'ICÔNE ET SON DOUBLE

## BRICE DELLSPERGER AU CENTRE D'ART PASSAGES À TROYES : L'ICÔNE ET SON DOUBLE

Depuis plus de trente ans, Brice Dellsperger produit des *Body Double* : des *reenactments* de films cultes dont les actrices sont remplacées par des acteurs travestis. Entre performance, cinéma et arts plastiques, cette série, réalisée à l'échelle d'une vie, perturbe avec délice notre fétichisme pour les icônes de fiction populaire.

© 2025 Brice Dellsperger  
Toutes les réserves sont faites.

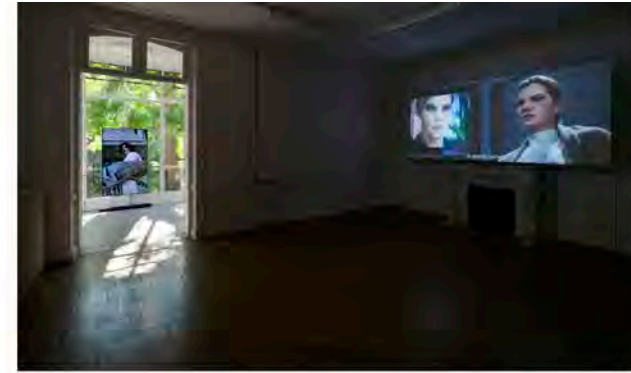
Séjant dans une haute demeure en briques, ancienne propriété d'une riche famille d'industriels troyens, le centre d'art contemporain Passages possède ce romantisme des fabriques du XIX<sup>e</sup> siècle. À l'intérieur, c'est la nostalgie d'une autre époque qui nous saisit, celle du tournant des années 1980-1990 : sur un téléviseur cathodique, une femme au chignon impeccable, cigarette au bout des doigts, robe blanche à col roulé, rappelle quelque'un. Les répliques aussi sont familières. Il s'agit de *Basic Instinct* (1992), bien sûr, mais ce n'est pas le classique de Paul Verhoeven qui est diffusé ici. L'actrice est différente, le décor une imitation. Depuis plus de trente ans, Brice Dellsperger joue à ce petit jeu : copier-coller des mises en scène de classiques du cinéma en conservant leur bande audio, performée en playback le plus souvent par des amateurs·ices. Au début, Brice Dellsperger apparaissait lui-même devant la caméra, se travestissant pour incarner plusieurs rôles à la fois. Une pratique obsessionnelle qui relève autant du simple, du collage que des détournements d'images popularisés par internet.



© 2025 Brice Dellsperger  
Toutes les réserves sont faites.

### Changement de bobine

Une seule image démultipliée à l'infini par effet de kaléidoscope. Dans le *Body Double 36*, projeté sur toute la longueur d'une ancienne salle de réception, la figure drag de Jean Biche occupe le rôle principal, détournant une scène de *Perfect*, navet de 1985 devenu anthologique grâce à un mouvement du bassin de John Travolta en short moulant. Si le *reenactment* emprunte à la culture ballroom, Brice Dellsperger ne fait pas de l'identité de genre la thématique centrale de son travail. Ses détournements opèrent à un autre endroit : sur notre fascination pour l'objet cinéma. Comme l'observe la penseuse et réalisatrice britannique Laura Mulvey, le cinéma réactive sans cesse le stade du miroir, cet état psychanalytique de l'enfant qui projette un soi augmenté face à son reflet. Les icônes d'Hollywood sont des machines à assigner des identités. Depuis qu'il a commencé ses *Body Double*, alors encore étudiant en art à la Villa Arson de Nice, Brice Dellsperger s'est appliqué à défaire ces projections et rabattre la hiérarchie des regards et des rôles. Une opération d'autant plus parlante alors que le *lipsynch* cartonne sur les réseaux sociaux aujourd'hui. Les jeunes explosent les compteurs de likes en se filmant sur les tubes pop du moment, fixant l'attention de l'internaute sur la sensualité d'une bouche ou de l'interprétation. Feignant d'œuvrer pour une démocratisation de la mise en scène de soi, ces remakes made in TikTok ou Instagram reconduisent une beauté toujours plus normée. Drôles et troublants, les *Body Double* de Brice Dellsperger mettent au défi ce régime d'image et injectent une étrangeté émancipatrice et subversive dans notre rapport aux icônes – et à nous-mêmes.



© 2025 Brice Dellsperger  
Toutes les réserves sont faites.

### Fan system

En s'enfonçant dans cette demeure accolée à une ancienne bonneterie, on découvre au mur de petites gouaches aux couleurs pop. Silhouettes féminines, bouches en cœur et gros titres : Brice Dellsperger reproduit des « unes » de revues et pas n'importe lesquelles. Il s'agit des titres spécialisés dans la vente d'accessoires de travestissement. Décalque de films ou décalque de magazines, l'artiste active toujours le même procédé depuis le début de sa série, il y a près de trente ans, en pleine apogée de la pub. Son œuvre s'inscrit dans ce flux ininterrompu d'images de masse. Plutôt que d'en ajouter davantage, Dellsperger *cut* et recycle celles déjà existantes. Son *Body Double 34*, à côté des gouaches, remâche ainsi une scène de *My Own Private Idaho* de Gus Van Sant (1991) : dans un kiosque, des couvertures de magazine gay s'entament et entament entre elles une discussion sur l'argent et la célébrité. Dans une esthétique toujours très 1990's et drag, l'artiste a demandé à des étudiants des Beaux-Arts de Lyon, surmaquillés et en perruques, de se synchroniser sur le dialogue original. Du *Body Double 0* à celui-ci, Brice Dellsperger choisit des bribes de films dans lesquelles la société du spectacle se regarde elle-même. Un dédoublement similaire à celui d'une personne face à son reflet.

Publié le 20 octobre 2025. [URL](#)

[10-11-2025] L'EST ÉCLAIR (PRINT & WEB)  
SAMEDI C'EST BINGO DRAG AU CENTRE D'ART CONTEMPORAIN PASSAGES

**● SORTIR**

*Événement*

## Samedi, c'est bingo drag au Centre d'art contemporain Passages

**Troyes.** Parce que la première avait été un succès, le Centre d'art contemporain Passages remet ça et organise samedi 15 novembre un bingo drag, en présence d'Estrella Gold et Lady Iris.

**V**ous voulez sortir des sentiers battus? Vous avez envie de vivre une expérience différente? Alors rendez-vous samedi 15 novembre au Centre d'Art contemporain Passages pour un bingo drag. L'événement fait son grand retour après le succès de la première édition l'an dernier.

**Des shows inédits**  
Le lieu crée l'événement en mêlant à la fois performance, jeu et convivialité. Le programme s'annonce chargé avec la possibilité de découvrir ou redécouvrir l'exposition de Brice Dellsperger « Quitte ou double », des parties de jeu, des shows inédits d'Estrella Gold et Lady Iris ainsi que des stands des associations Pride Troyes et OST Troyes. Trois heures de détente, dans un décor hors du commun et une plongée dans un univers où l'extraordinaire prend toute sa place, grâce à des artistes de talent. Aux manettes de cet après-midi, Estrella Gold et Lady Iris, ravis de vous faire entrer dans les coulisses de l'univers Drag, tout en s'amusant. Parce qu'à la clé, les participants



Estrella Gold sera l'une des maîtresses de cérémonie de ce bingo drag.

ayant la chance avec leur grille, repartiront avec des lots. Originnaire de l'Aube, Etienne alias Estrella Gold avait été le Troyen de l'année. Depuis qu'il s'est lancé, il est parvenu à se faire un nom et à créer l'événement dans le département, séduisant toujours plus largement, par sa gentillesse et la qualité de ses shows. Lady Iris, s'inspire des artistes emblématiques comme Lady Gaga ou Zizi

Jeanmaire, Cruella, Niagara, Madonna qui incarnent la puissance et l'audace scénique. Ensemble, les deux Drag vous promettent de passer un beau et bon moment, près des strass et des paillettes. ●

**Bingo drag, samedi 15 novembre, de 16 h à 19 h, au Centre d'art contemporain Passages à Troyes. Grille en vente sur place : 2 €. Paiement en carte bancaire ou en espèces.**

**L'Est éclair**

Actualités

## Samedi, c'est bingo drag au Centre d'art contemporain Passages à Troyes

Parce que la première avait été un succès, le Centre d'art contemporain Passages remet ça et organise samedi 15 novembre un bingo-drag, en présence d'Estrella Gold et Lady Iris.



Estrella Gold sera l'une des maîtresses de cérémonie de ce bingo drag.

Publié le 23 mai 2025. [URL](#)

[12-11-2025] ART VIEW (WEB ET INSTAGRAM)  
BRICE DELLSPERGER AT PASSAGES CENTRE D'ART CONTEMPORAIN, TROYES

*Art Viewer*

- Exhibitions
- Fairs
- Conversations
- Features
- Screen
- Archives
- Art Listing
- Submissions
- About
- Subscribe

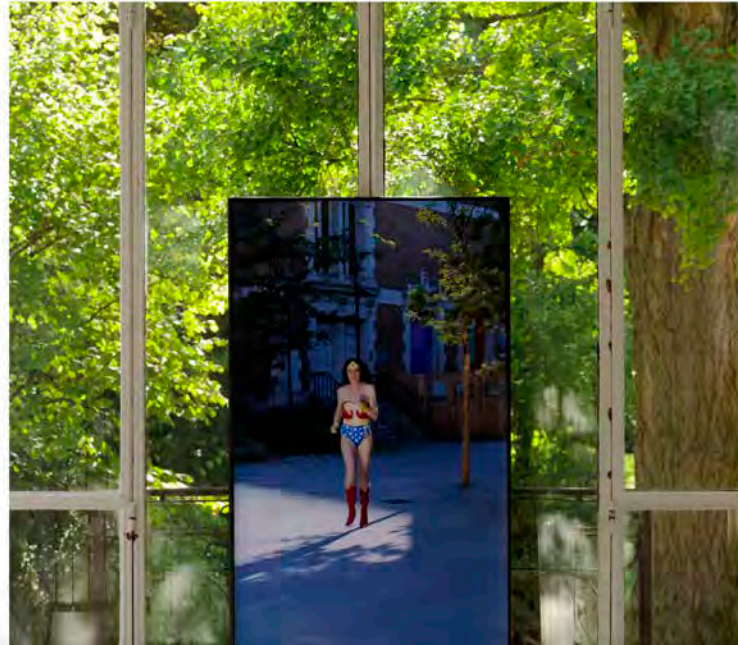
🔍 Search...

X f @

↳ Exhibitions

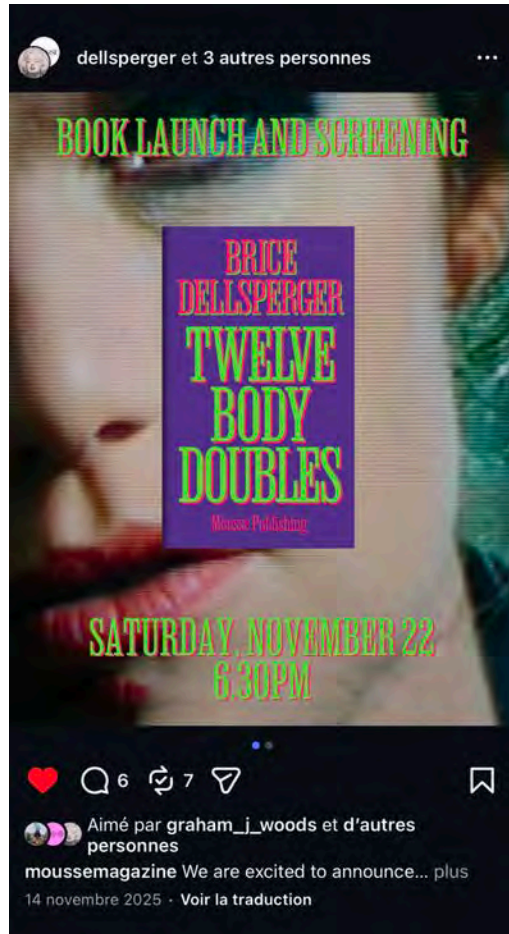
**Brice Dellspurger at Passages Centre d'Art Contemporain, Troyes**

November 12, 2025

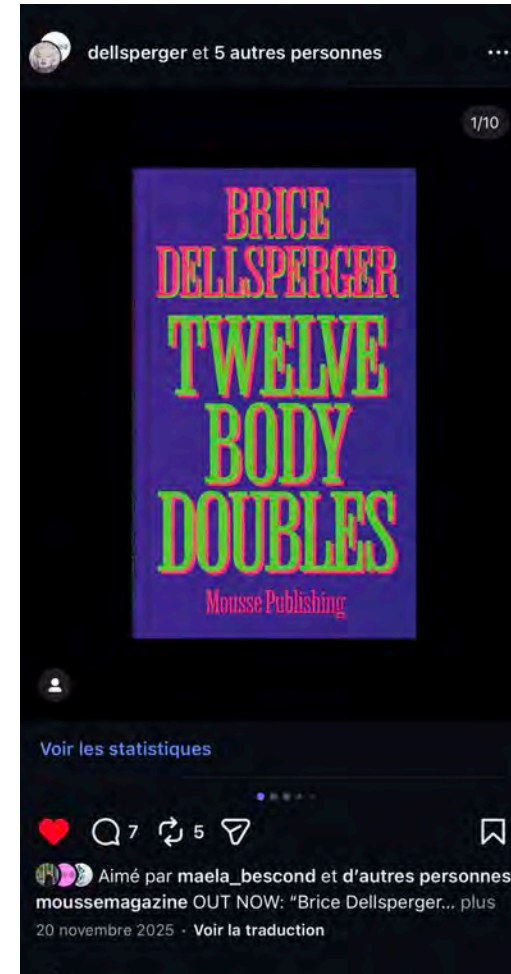


Publié le 23 mai 2025. [URL](#)

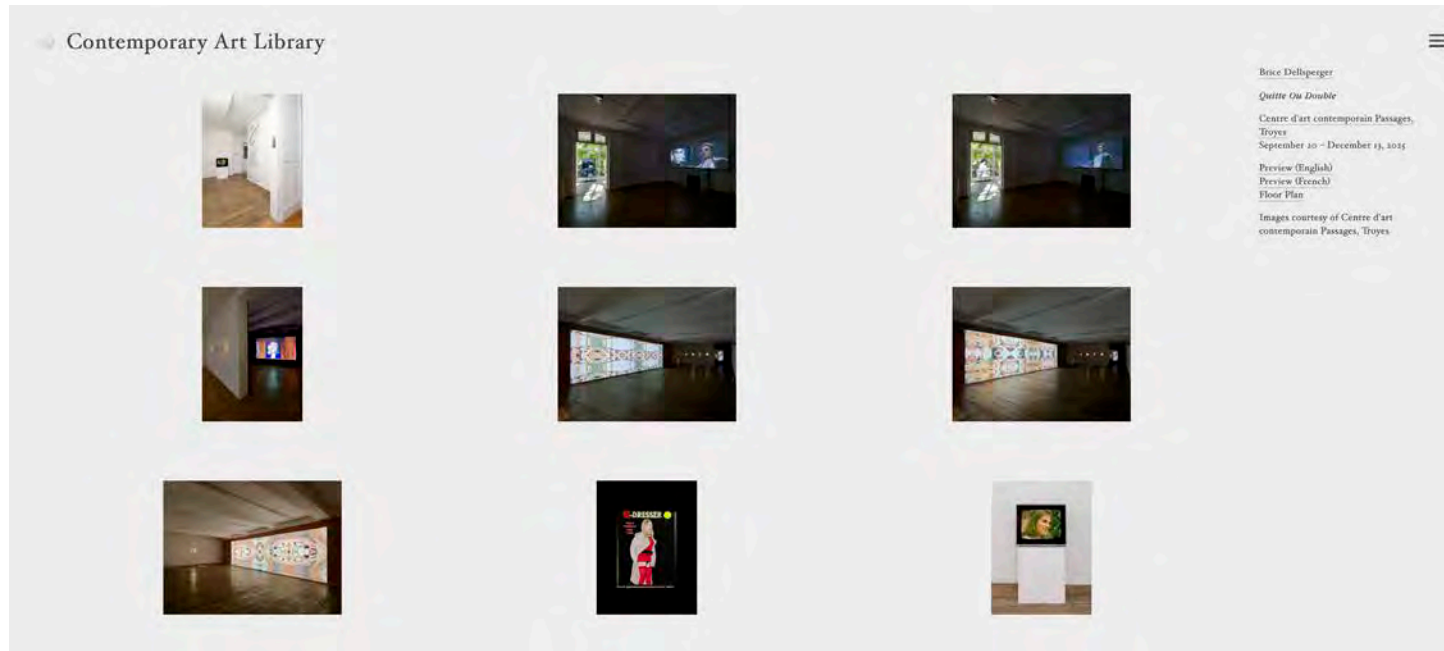
[14-12-2025] MOUSSE MAGAZINE (INSTAGRAM)



[20-12-2025] MOUSSE MAGAZINE (INSTAGRAM)




[2025] CONTEMPORARY ART LIBRARY (WEB)



Publié en 2025  
[URL](#)

**EXPOSITIONS**  
2025 - 2026



*Q* *K* *B*


<b>Brice Dellsperger</b> <b>QUITTE OU DOUBLE</b> du 20-09-25 au 13-12-25 Vernissage le 19-09-25	<b>Karina Bisch</b> <b>CASA KARINA</b> du 17-01-26 au 18-04-26 Vernissage le 16-01-26	<b>Louisa Babari</b>  du 30-05-26 au 14-08-26 Vernissage le 29-05-26
--	--	---



*P*

**PASSAGES**  
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN  
9 RUE JEANNE D'ARC — TROYES  
[WWW.CAC-PASSAGES.COM](http://WWW.CAC-PASSAGES.COM)  
OUVERTURE AU PUBLIC DU MERCREDI  
AU DIMANCHE DE 12H00 À 18H00  
ET SUR RENDEZ-VOUS.  
TÉLÉPHONE 03 25 73 28 27  
MAIL [ACCUEIL@CAC-PASSAGES.COM](mailto:ACCUEIL@CAC-PASSAGES.COM)

PASSAGES EST ACCESSIBLE EN  
1H30 DE PARIS PAR LE TER, ET À  
10 MINUTES À PIEDS DE LA GARE  
DE TROYES.  
ACCÈS PMR.



## AUTRES

[JANVIER 2025] LE PETIT FUTÉ - GUIDE DE TROYES (PRINT)

[07-02-25] NEWSLETTER DU CENTRE D'ART LE LAIT - *LECTURE DE THÉO*  
*ROBINE LANGLOIS*

[06-03-25] L'EST ÉCLAIR (PRINT) - *UNE EXPOSITION OUVERTE AUX QUESTIONS DE L'INTIME*



Une étudiante de Master Culture, Patrimoine et Médiation de l'Université de Champagne-Ardenne lors de leur exposition *L'Invitation*. Crédits : Passages

## JE VISITE MA VILLE

### LE PATRIMOINE À L'HONNEUR

MUSÉE

### CENTRE D'ART CONTEMPORAIN / PASSAGES

9, rue Jeanne d'Arc ☎ 03 25 73 28 27  
www.cac-passages.com  
Ouvert au public du mardi au samedi de 12h à 18h. Entrée libre.

**D**epuis 40 ans, le Centre d'art contemporain Passages à Troyes se consacre à la production, diffusion et expérimentation des créations françaises et internationales. Avec son programme annuel d'expositions, il joue un rôle clé dans la médiation culturelle. Soucieux de soutenir les artistes, il organise aussi des échanges professionnels. Ouvert à tous, il propose diverses activités pour sensibiliser à l'art contemporain. Idéalement situé près du centre historique, ce lieu gratuit transmet avec passion l'énergie de la scène artistique contemporaine dans la région Grand Est.

### Week-end d'inauguration

## Lecture par Théo Robine-Langlois

Invité en résidence en 2024 par le centre d'art Le Lait, le centre d'art Passages (Troyes) et RIGA (Saint-Pierre-de-Trivisy), Théo Robine-Langlois revient dans le Tarn pour nous proposer une lecture tirée de *Corbeau*, ouvrage à paraître prochainement et fruit de cette résidence partagée.

**Samedi 15 mars 2025 à 17h30**

*Corbeau* est un assemblage d'écritures manuscrites redessinées et commentées, prenant appui sur plusieurs pratiques d'écritures visant à renverser la société, jeter des sorts, communiquer avec les morts, devenir anonyme, écrire des lettres malveillantes ou apprendre à écrire.



JEUDI  
6 MARS 2025

BON WEEK-END

43

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN PASSAGES, À TROYES

## Une exposition ouverte aux questions de l'intime

« Invitation », nouvelle exposition du Centre d'art contemporain Passages, explore le domaine de l'intime dans ses divers aspects. Comme si vous pénétriez dans une maison inconnue dont on vous a laissé la clé. Si sa genèse est un peu particulière, elle n'en est pas moins captivante.

### PRATIQUE

• « Invitation », exposition au Centre d'art contemporain Passages, rue Jeanne-d'Arc à Troyes, jusqu'au 29 avril.

Ouverture au public du mercredi au dimanche de midi à 18 h et sur rendez-vous.

Infos : 03 25 73 28 27

accueil@cac-passages.com

• **Premier rendez-vous** : jeudi 27 mars, soirée-jeu : « L'art & ma carrière », œuvre et jeu de société, réalisé par Olivia Hernaiz, artiste belge-espagnole née en 1985.

De 18 h à 20 h. Places limitées. Inscriptions à l'adresse museepatrimoine993@gmail.com

J.-M. VAN HOUTTE

**JUSQU'AU 29 AVRIL.** La 4<sup>e</sup> exposition de cette saison revêt un caractère particulier. Si ce n'est pas la première fois que le lieu est considéré pour ce qu'il fut d'abord – la maison Marot, famille d'industriels troyens – les 17 œuvres que vous allez découvrir ont été choisies par

Comtes-de-Champagne à Troyes.

### RÉFLEXION BELLE ET SURPRENANTE

Au terme d'un processus entamé l'année passée qui lie des institutions de l'art contemporain – FRAC et CAC passages – et l'Université de Reims Champagne-Ardenne, ces étudiants ont choisi dans les réserves du Fonds régional d'art contemporain des œuvres qu'ils ont mis en scène, en résonance dans la Maison Marot.

Ils ont créé un double numérique de l'exposition physique. Ils en assurent la communication et seront impliqués pendant un mois dans la médiation de l'événement. L'explication préalable et nécessaire à l'exposition « Invitation » ne doit pas cacher la qualité de l'événement. Cette réflexion sur la notion d'intimité s'inscrit pleinement dans la continuité du travail de Passages. Elle rappelle à la mémoire les œuvres du FRAC. C'est une expérience professionnelle en conditions réelles, mais c'est surtout une réflexion belle et surprenante sur ce qu'est l'intimité.

PAR UN ŒUVRE DE LA MAISON



Onze étudiants sont à l'origine de cette aventure, travail résolument professionnalisant.

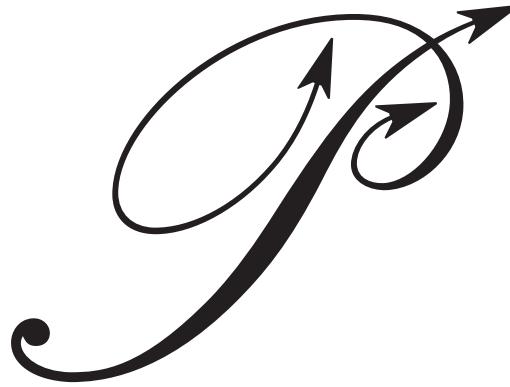
Calais, Rabiya Choudhry, Natalie Czech, Willie Doherty, Susie Green, Raymond Hains, Nathanaëlle Herbelin, Olivia Hernaiz, Jesper Just, Nick Mauss, Zwy Milshtein, Honoré

un propos qui les sert parce qu'ils donnent une autre dimension à leur œuvre.

Sur le thème de l'intimité, les étudiants du Master II ont chacun sé-

que 17, réparties en quatre séquences : « Émotions », « Convivialité », « Mémoire », « Intimité ». Réveillant l'âme de la maison Marot, ils convoquent le maître des lieux l'invité, ce que l'on révèle aux

## INFORMATIONS PRATIQUES



Centre d'art contemporain / Passages  
9 rue Jeanne d'Arc  
10 000 Troyes

-

Ouverture au public du mercredi au dimanche de 12h00 à 18h00  
Accueil administratif du lundi au vendredi de 09h00 à 17h00

-

téléphone 03 25 73 28 27

-

mail [accueil@cac-passages.com](mailto:accueil@cac-passages.com)